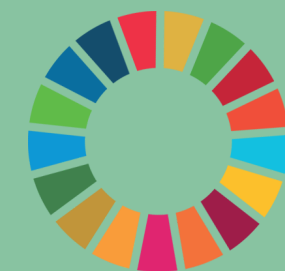


Chroniques d'étonnement en confinement

- 1- Rapport d'analyse sémantique et sociologique
- 2- Chronique des chroniques
- 3- Lecture sensible



Introduction

La crise sanitaire qui a fait de nous et de plus de la moitié de l'humanité des confinés est, nous le savons toutes et tous, une préparation à de nombreux chocs et stress à venir. Autant cette crise est une véritable crise car elle aura un début et une fin, autant les stress et les chocs à venir s'inscrivent dans une perspective de mutation profonde de notre société du fait des bouleversements climatiques, de l'effondrement du vivant, de la raréfaction des ressources et des fractures d'une société de plus en plus inégalitaire.

Ce que nous, individuellement et collectivement, avons ressenti et vécu de cette crise ; ce que nous en avons appris et retenu ; ce que nous mettons en place et ce à quoi nous contribuons ; la manière dont nous renforçons, réagençons nos relations, nos coopérations et nos priorités ; la manière dont nous vivons l'impératif de solidarité avec les plus fragiles et les agents du care, est un matériau précieux.

Ce matériau est volatil, incertain, complexe et ambigu et évolue au fil du temps, des micros aventures intérieures, des aspérités de nos nouveaux quotidiens et des annonces, lectures, etc... Décrire et pénétrer la mécanique créative de notre adaptation à cette situation inédite à hauteur de nos vies d'êtres humains fragilisées par des « intraterrestres » : êtres humains confinés sur une seule et même planète est l'ambition des chroniques d'étonnement en confinement.

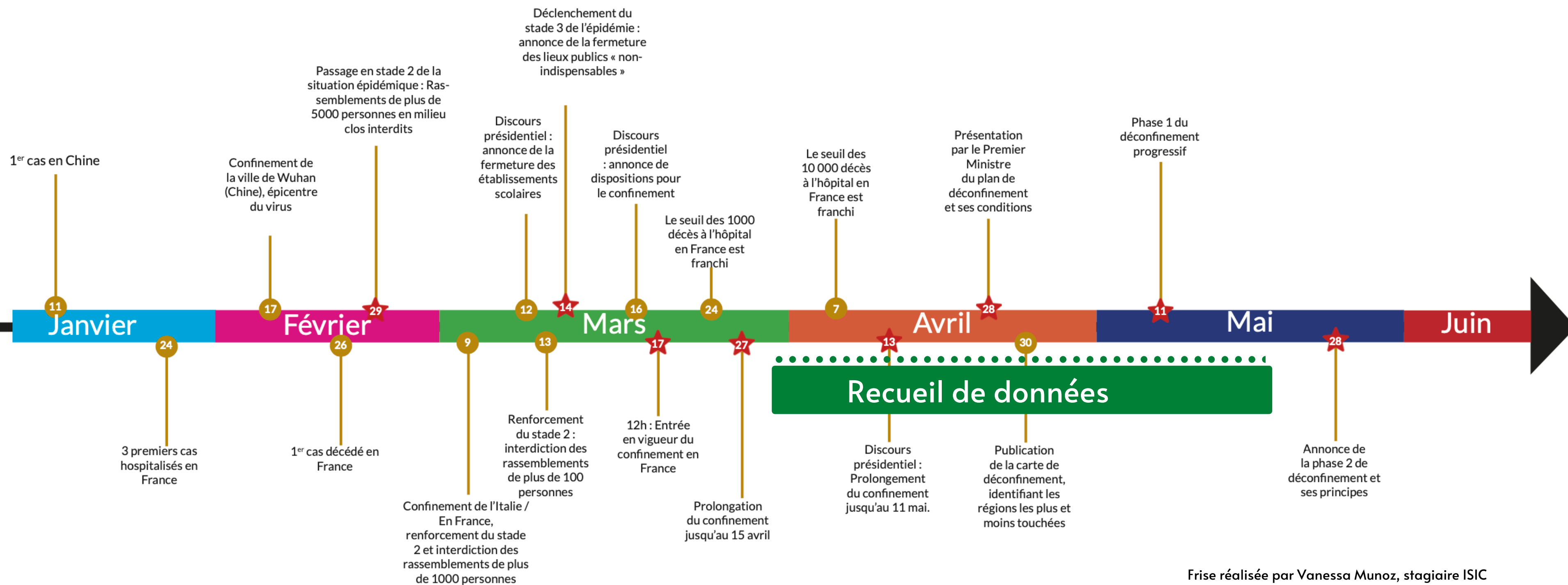
L'intuition est que capter en relation directe et dans la durée l'évolution de ces différents états d'âme, trucs et astuces, bricolages personnels et collectifs, initiatives et actions est important pour préparer pour demain des propositions fortes, souhaitables, inclusives, vivables et résilientes.

Et nous savons aujourd'hui que pour une gouvernance symbiotique des futurs souhaitables attentive aux signaux faibles, il est important d'écouter nos intuitions *.

* Cf le travail mené en 2018-2019 avec une promotion du Master GTDD de l'UB Montaigne sur un kit de captation des signaux faibles des transformations sociales et écologiques en Gironde : <https://www.gironde.fr/sites/default/files/2019-06/LivretSignauxfaibles2019.pdf>

Chronologie

Confinement du 17 mars au 11 mai - Chroniques du 30 mars au 24 mai 2020



Méthodologie

Les chroniques d'étonnement en confinement, impulsées par la mission Agenda 21 du Département de la Gironde, proposent de recueillir le vécu, les interrogations et les points d'étonnement auprès de proches issus de différents réseaux professionnels ou personnels. Elles nourrissent des liens pré-existants et ont veillé à la diversité des relations sans recherche de représentativité sociologique. Le même questionnaire a été administré par téléphone à ces personnes, de manière hebdomadaire. 120 personnes ont été chroniquées pendant 8 semaines.

En première partie, le rapport d'analyse sémantique et sociologique s'appuie sur le traitement des données recueillies et saisies auprès de 82 personnes.

En deuxième partie se trouve la "chronique des chroniques", analyse subjective réalisée par les chroniqueurs et chroniqueuses sur la base des 120 entretiens hebdomadaires.

En troisième et dernière partie se trouve la lecture sensible réalisée par Sophie Poirier, écrivaine girondine, d'après le matériau brut.

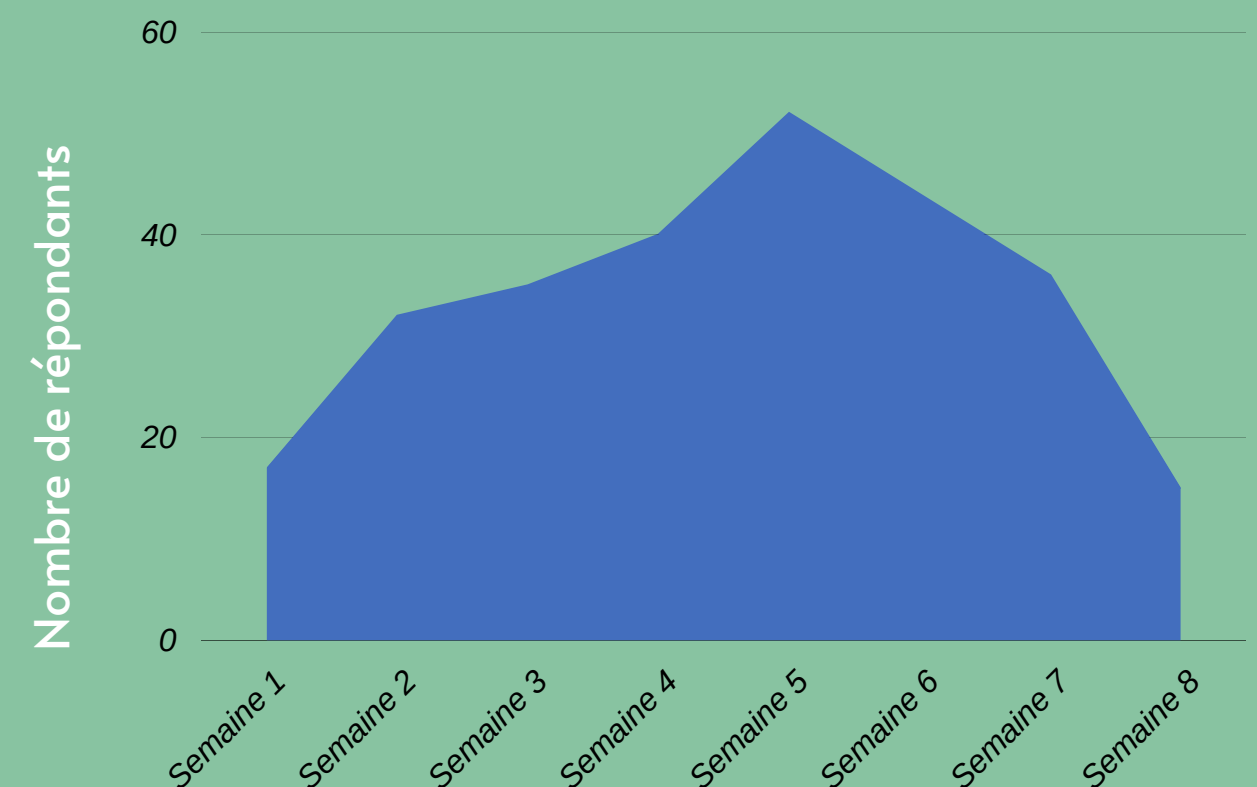
Les premières analyses ont été partagées lors de la 5e cousinade territoriale du 15 juin.

Les interrogés sont issus des réseaux suivants ;

- Des membres de la cousinade inter-réseaux «La Gironde s'invente» , Parties prenantes du laboratoire d'innovation publique LaBase, Parties prenantes des Labo'mobiles, Agents du Conseil Départemental de Gironde, Partenaires des réseaux professionnels DD, participation et innovation, Membres du panel citoyen «résilience», Acteurs de Solutions Solidaires, Proches (famille, amis, connaissances...)

2 semaines de décalage dans les chroniques par rapport au début du confinement :

- Semaine 1 : du 30/03 au 05/04
- Semaine 2 : du 06/04 au 12/04
- Semaine 3 : du 13/04 au 19/04
- Semaine 4 : du 20/04 au 26/04
- Semaine 5 : du 27/04 au 03/05
- Semaine 6 : du 04/05 au 10/05
- Semaine 7 : du 11/05 au 17/05
- Semaine 8 : du 18/05 au 24/05



Chroniques d'étonnement en confinement

I – Rapport d'analyse sémantique et sociologique



Eléonore AMARI

Stage de Master 2 de Sociologie « Sciences sociales, problèmes sociaux
et politiques urbaines » - Université de Bordeaux

Stage réalisé à la mission Agenda 21 du Département de la Gironde –
1er semestre 2020

Sommaire

Questions chroniques d'étonnement

Profil des enquêtés

Questionnaire itératif par entretien

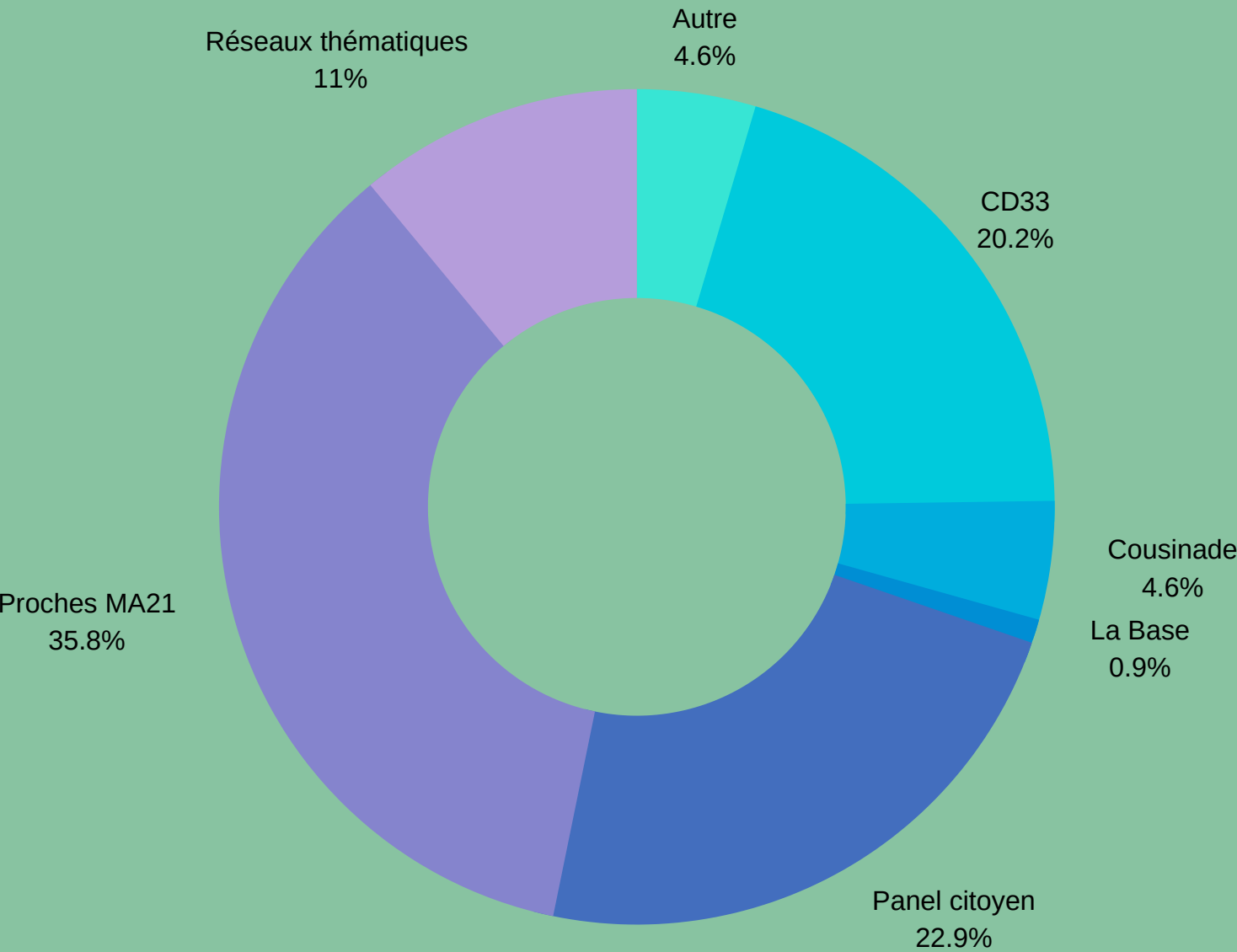
Outil d'analyse : IRaMuteQ

Résultats d'analyse

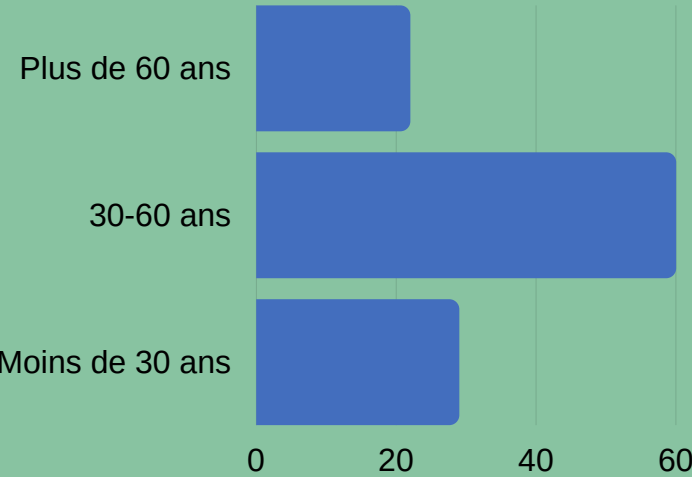
Conclusion

Profil des enquêtés

Lien de connaissance



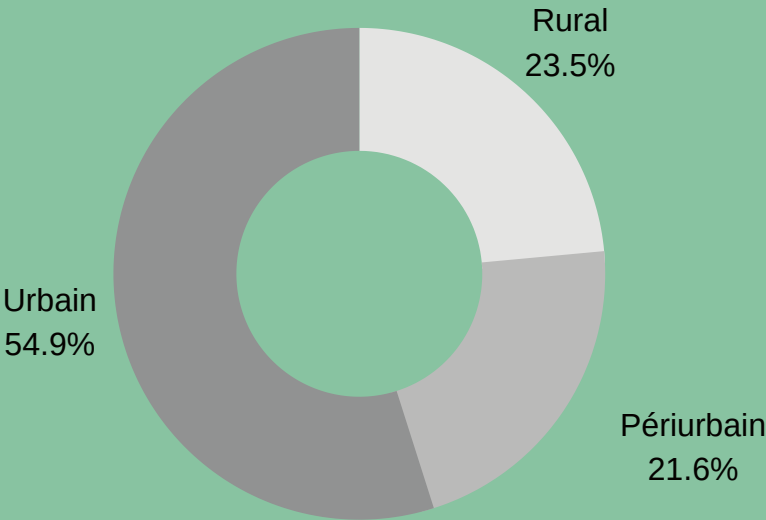
Tranche d'âge



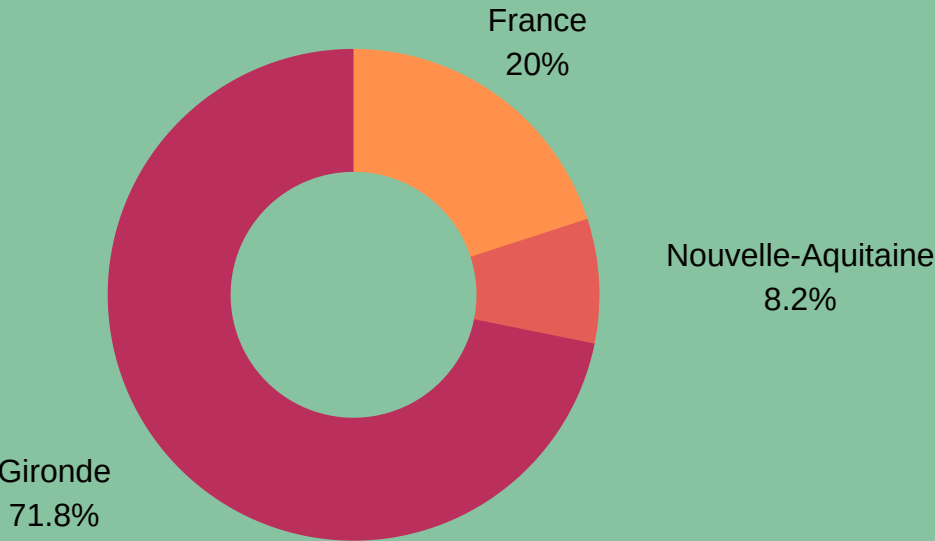
Sexe



Aire d'habitation



Situation géographique



Questionnaire

- Q1 – EMOTIONS DU JOUR

(Aujourd’hui) Comment ça va ? Quelles sont vos émotions du jour ? Comment vous sentez vous ? humeur ? Météo ? (depuis le début du confinement) Ressentez vous des sentiments nouveaux ?

- Q2- ETONNEMENT

Depuis le début du confinement qu'est-ce qui vous a surpris, étonné ?

- Q3 - MOI.

Depuis le début du confinement, à titre personnel, que souhaiteriez vous garder (pour après) Qu'est-ce que vous voudriez arrêter ? transformer ?

Est-ce que vous avez appris de nouvelles choses ?

Qu'est-ce que ça change dans vos relations personnelles ?

-Q4 - NOUS MEZZO. (dans la famille, le groupe, l'organisation, dans la cousinade, dans le panel, dans le réseau, dans le territoire...)

Depuis le début du confinement, dans le votre groupe d'appartenance, que souhaiteriez vous garder (pour après) Qu'est-ce que vous voudriez arrêter ? transformer ? Est-ce que nous avons appris de nouvelles choses ?

Qu'est-ce que cela change/réinvente dans nos relations, dans l'organisation collective ?

- Q5 - NOUS SOCIETE.

Depuis le début du confinement, au niveau global, de la société, par rapport à ce qui se passe, que souhaiteriez vous garder (pour après), Qu'est-ce que vous voudriez arrêter ? transformer ? Est-ce que nous avons appris de nouvelles choses ?

Est-ce que cela change des choses en terme de gouvernance et de coopération ?

- Q6 - Et si nous avions été dans un monde totalement résilient qu'est-ce qui se serait passé mieux ? Différemment ?

- Q7 - Est-ce qu'il y a une question qui vous vient à l'issue de l'entretien ou à laquelle vous aimeriez répondre ?

N.B : Pour les Q3, Q4 et Q5, le traitement analytique a été effectué en fonction des sous-questions. (Garder, arrêter, transformer, apprentissage, changement).

Outil d'analyse IRaMuteQ

Le choix de l'outil d'analyse s'est porté sur le logiciel libre IRaMuteQ, développé par Pierre Ratinaud, maître de conférences en sciences de l'éducation. IRaMuteQ permet de faire des analyses statistiques en se basant des corpus texte et sur des tableaux individus/caractères (source: iramuteq.org). Très utile pour analyser des corpus conséquents, ce logiciel permet de dégager les principales thématiques de différents matériaux (entretiens, questionnaires, discours politiques...) et donne à voir l'articulation et la structuration des discours.

Le logiciel offre beaucoup de fonctionnalités. Dans notre cas, nous avons utilisé les graphes de similitude, qui permettent de percevoir l'articulation des discours et les liens entre les différents termes. Ainsi, pour permettre une évolution des discours de semaine en semaine, il nous aura suffi de comparer les différents graphes.

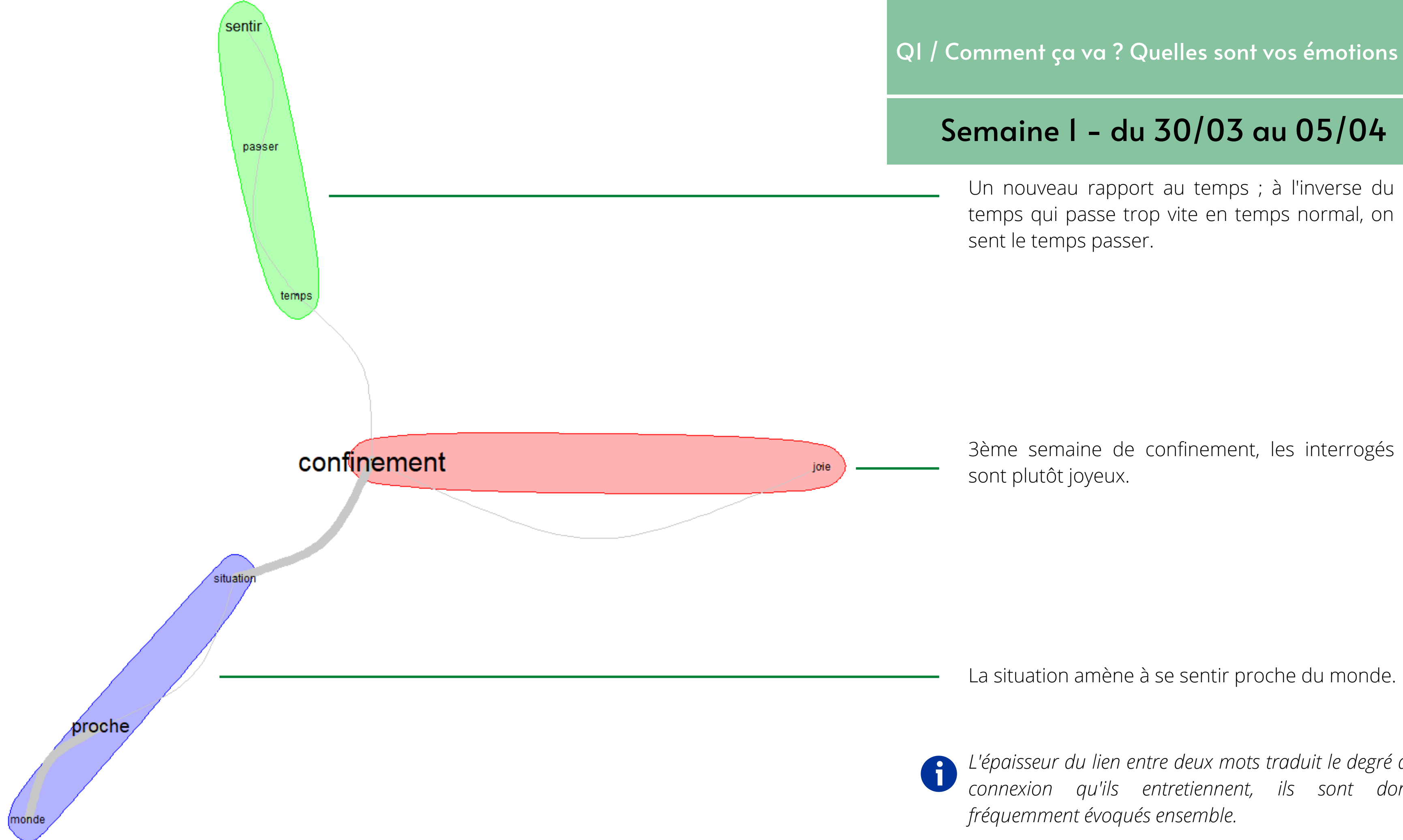
NB : La seule variable utilisée dans ce rapport est donc la semaine de l'interview. Les données brutes sont disponibles pour qui voudrait pousser l'analyse sur d'autres critères.



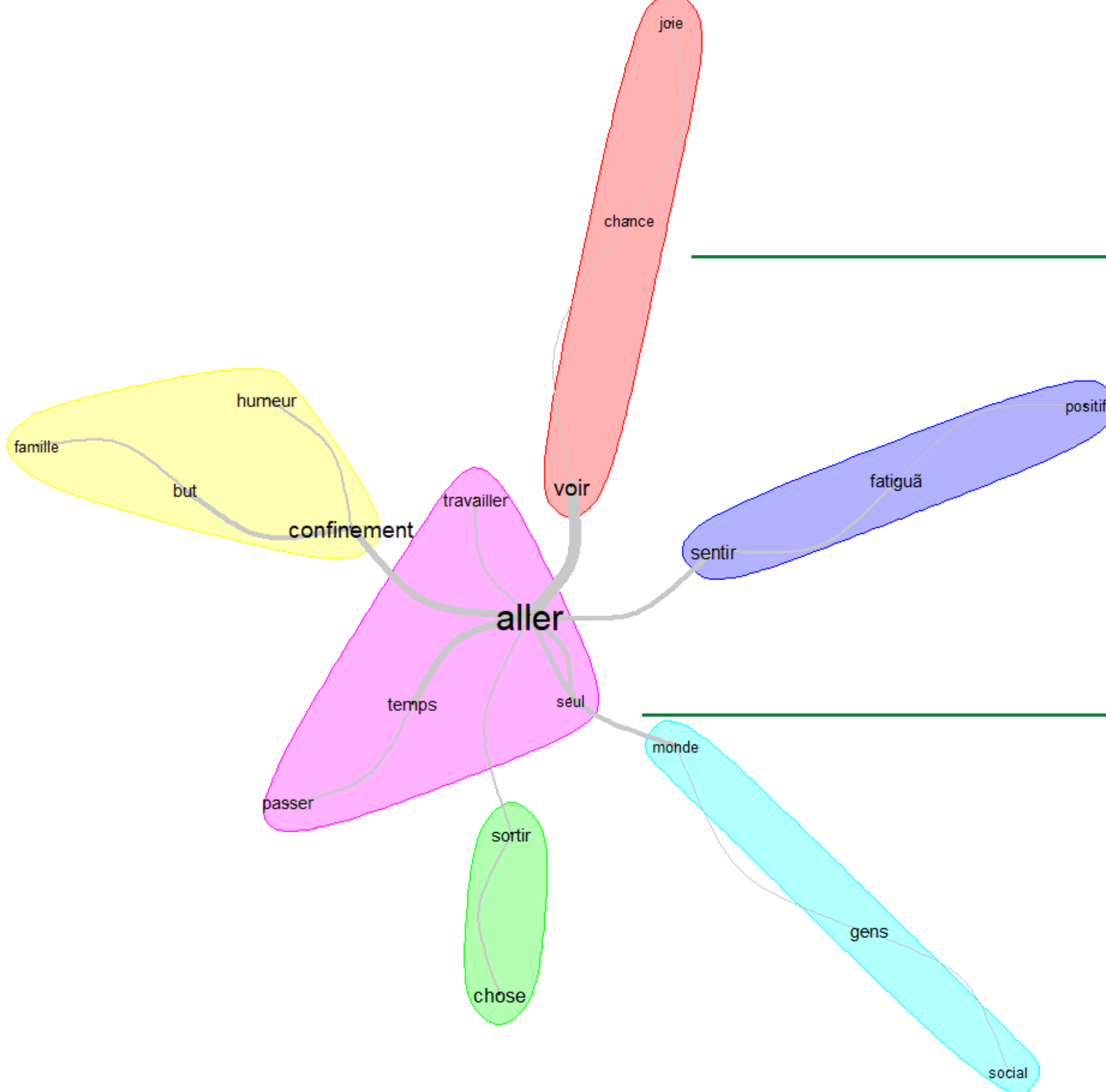
Résultats

Q1 / Comment ça va ? Quelles sont vos émotions du jour ?

Semaine I - du 30/03 au 05/04



Semaine 2



Certains relativisent, réalisant leur chance d'être confinés dans des conditions acceptables.

Dès la quatrième semaine du confinement, les enquêtés évoquent de la fatigue tout en restant positifs

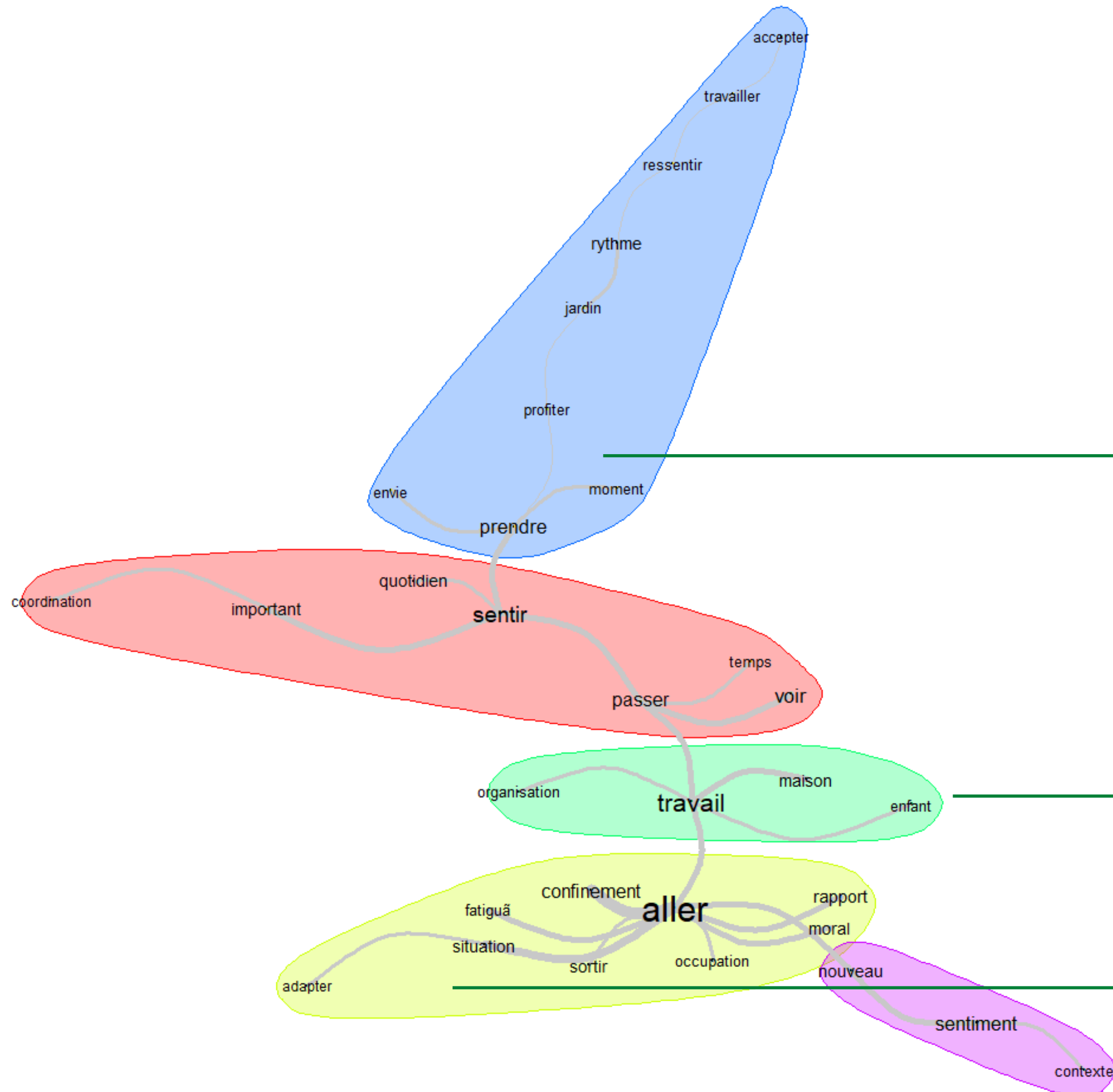
La solitude se fait ressentir



Sur cette question, le verbe aller apparaît puisque les interrogés répondent "ça va" ou "ça ne va pas". Les mots qui apparaissent autour, comme le mot "travail", témoignent du fait que certains interrogés évoquent souvent leur travail après avoir exprimé leur humeur.

Q1 / Comment ça va ? Quelles sont vos émotions du jour ?

Semaine 3

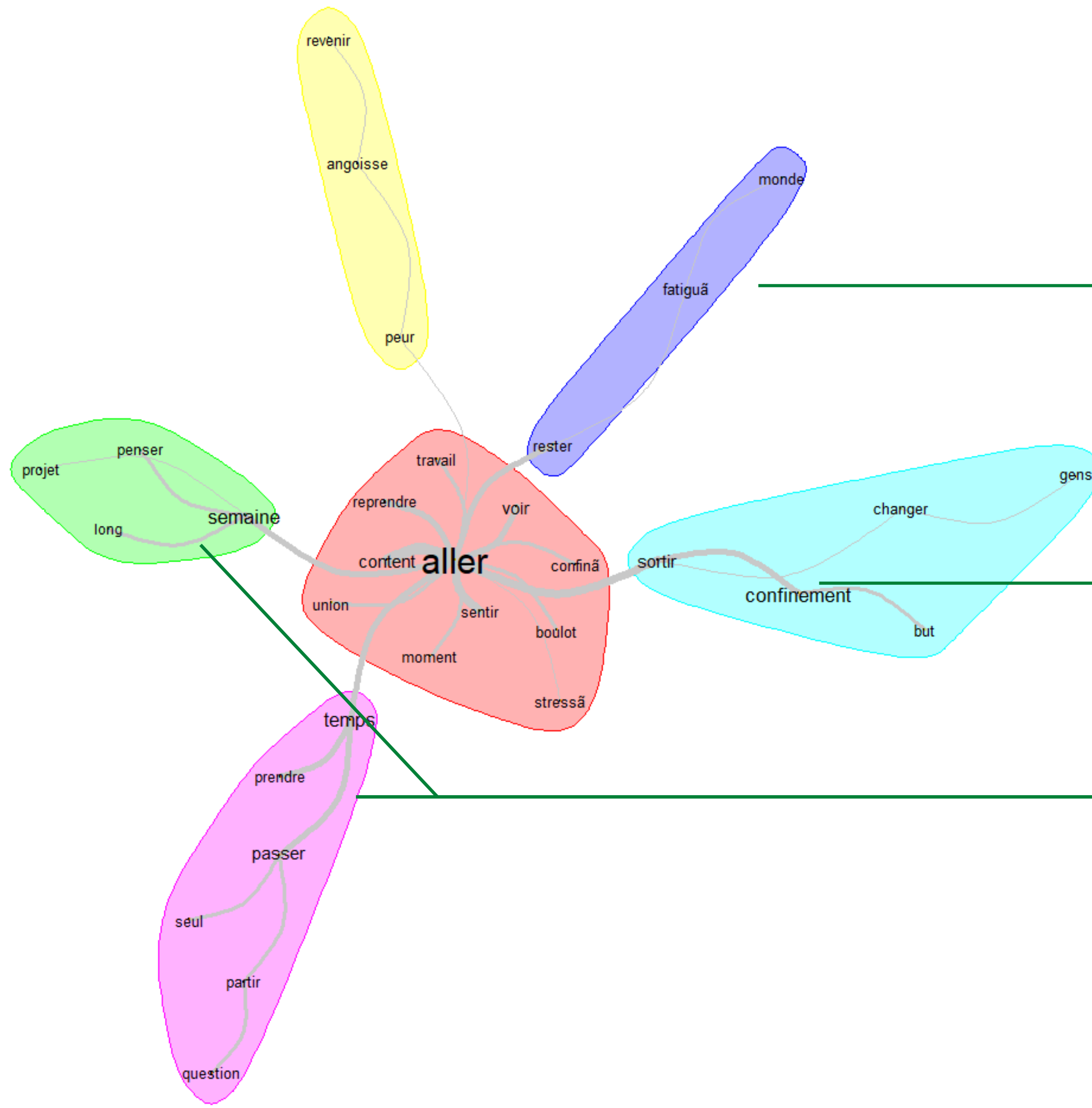


Avec ce nouveau rapport au temps, le confinement est l'occasion pour certains de profiter de moments de détente.

L'articulation entre la vie professionnelle et la vie domestique est souvent mentionnée, et l'on perçoit que le travail occupe une position centrale.

Certains interrogés évoquent leur adaptation à la situation, de nouvelles occupations, de nouveaux sentiments.

Semaine 4



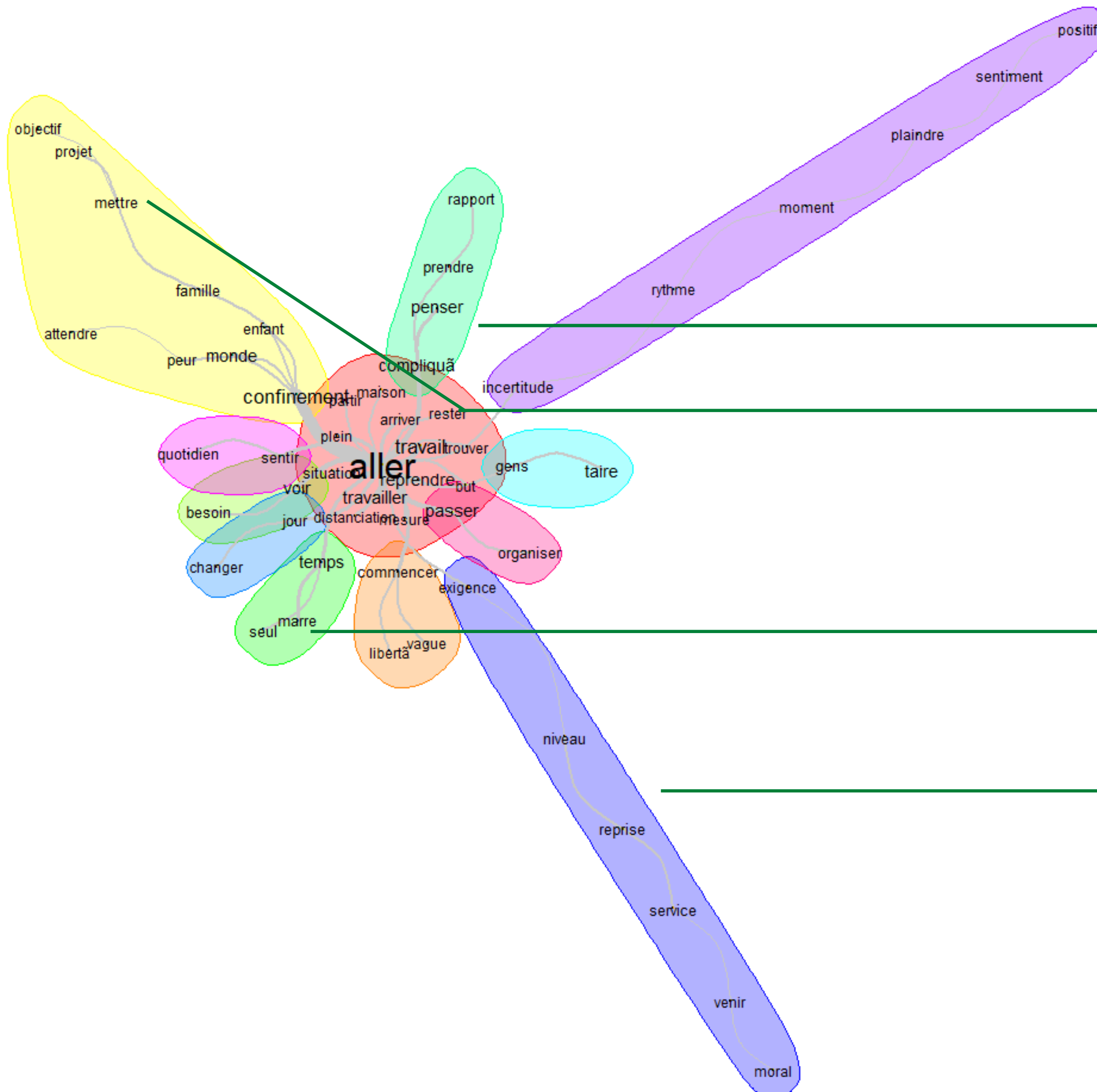
Le ressenti de la fatigue, toujours présent pour certains lors de la sixième semaine de confinement qui vient d'être annoncé pour 4 semaines supplémentaires (jusqu'au 11 mai).

On évoque la sortie du confinement et son but, et le changement de comportement des gens qui est en train de s'opérer.

Le graphique témoigne ici de la persistance de l'évocation du rapport au temps, au fil des semaines.

Q1 / Comment ça va ? Quelles sont vos émotions du jour ?

Semaine 5



Il devient de plus en plus compliqué d'organiser sa pensée (flux d'informations contradictoires).

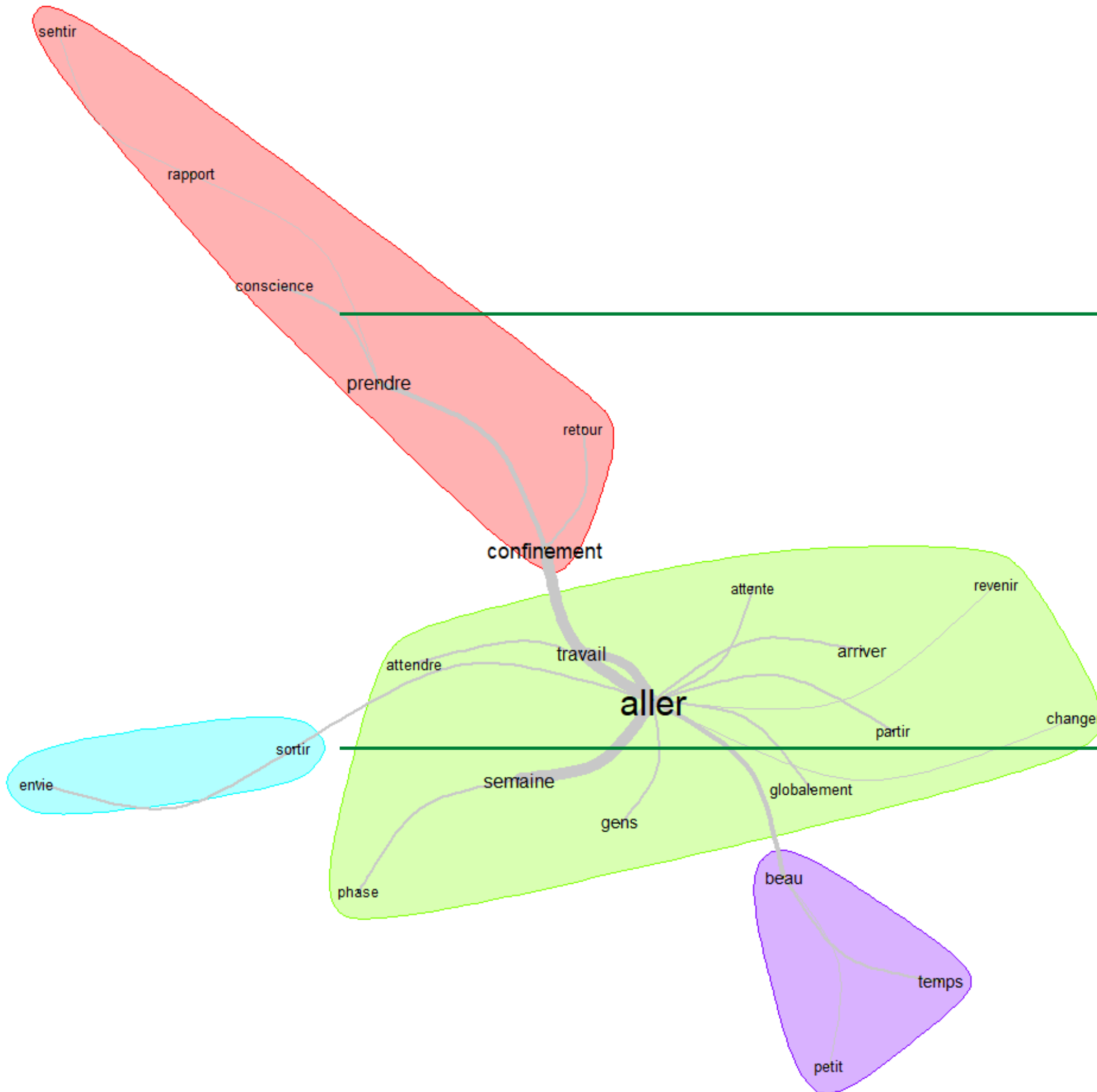
On évoque, dans la sphère familiale, de nouveaux objectifs et projets.

La solitude, pour certains, pèse de plus en plus sur l'humeur.

Certains interrogés mentionnent les exigences qu'implique la reprise des activités.

Q1 / Comment ça va ? Quelles sont vos émotions du jour ?

Semaine 6



Les personnes chroniquées évoquent ici la question de la prise de conscience, ayant quelques espoirs à propos des enjeux environnementaux et sociaux.

L'envie de sortir se fait de plus en plus ressentir.

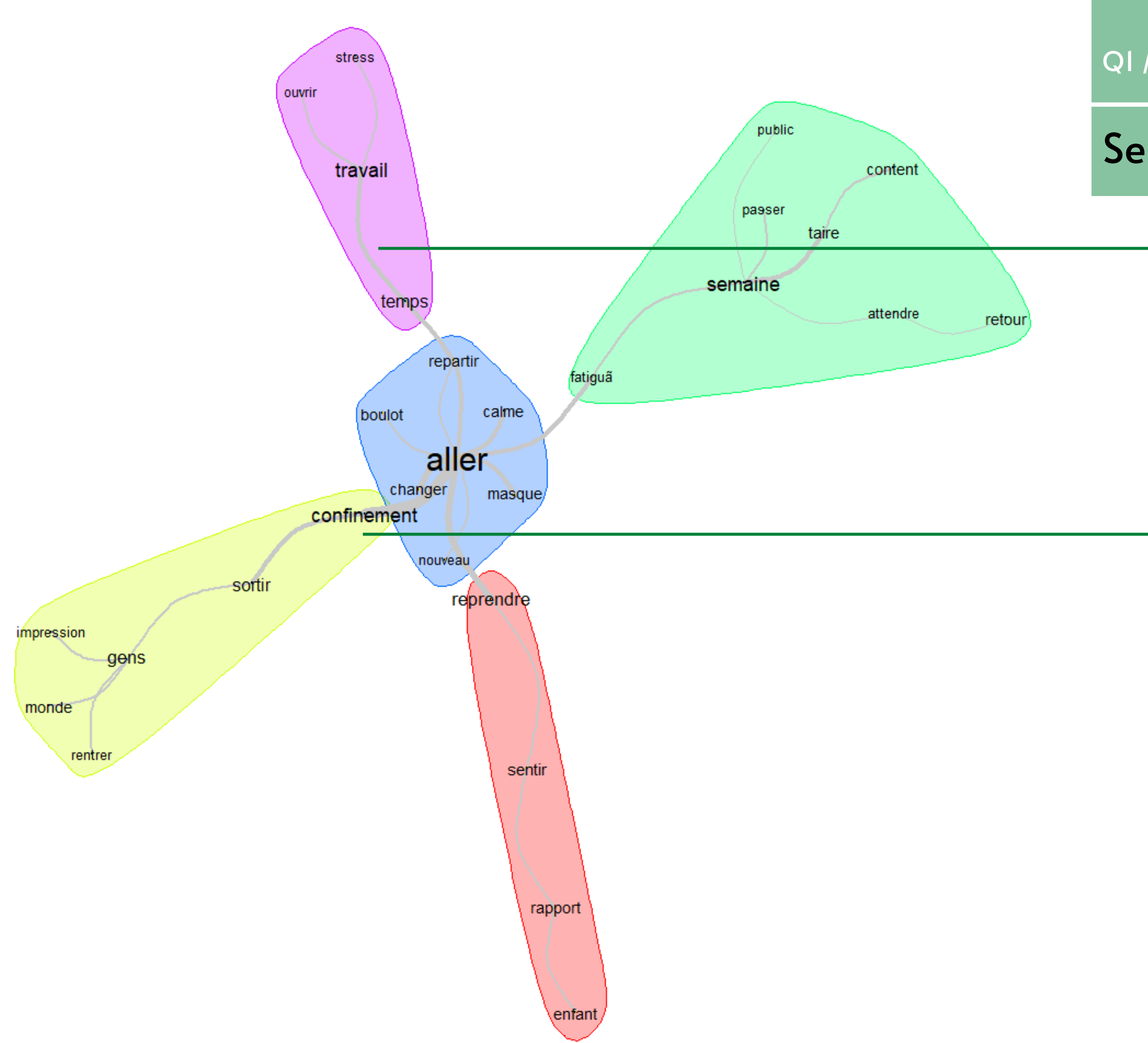
Q1 / Comment ça va ? Quelles sont vos émotions du jour ?

Semaine 7 - déconfinement progressif

La réouverture de certains lieux de travail apparaît stressante.

On évoque ici la sortie progressive du confinement et les changements induits.

i L'analyse des chroniques d'étonnement se base sur un matériau recueilli durant huit semaines - toutefois, concernant cette question, les données récoltées lors de la huitième semaine n'étaient pas suffisantes pour permettre une analyse.



Conclusion QI

- QI – EMOTIONS DU JOUR

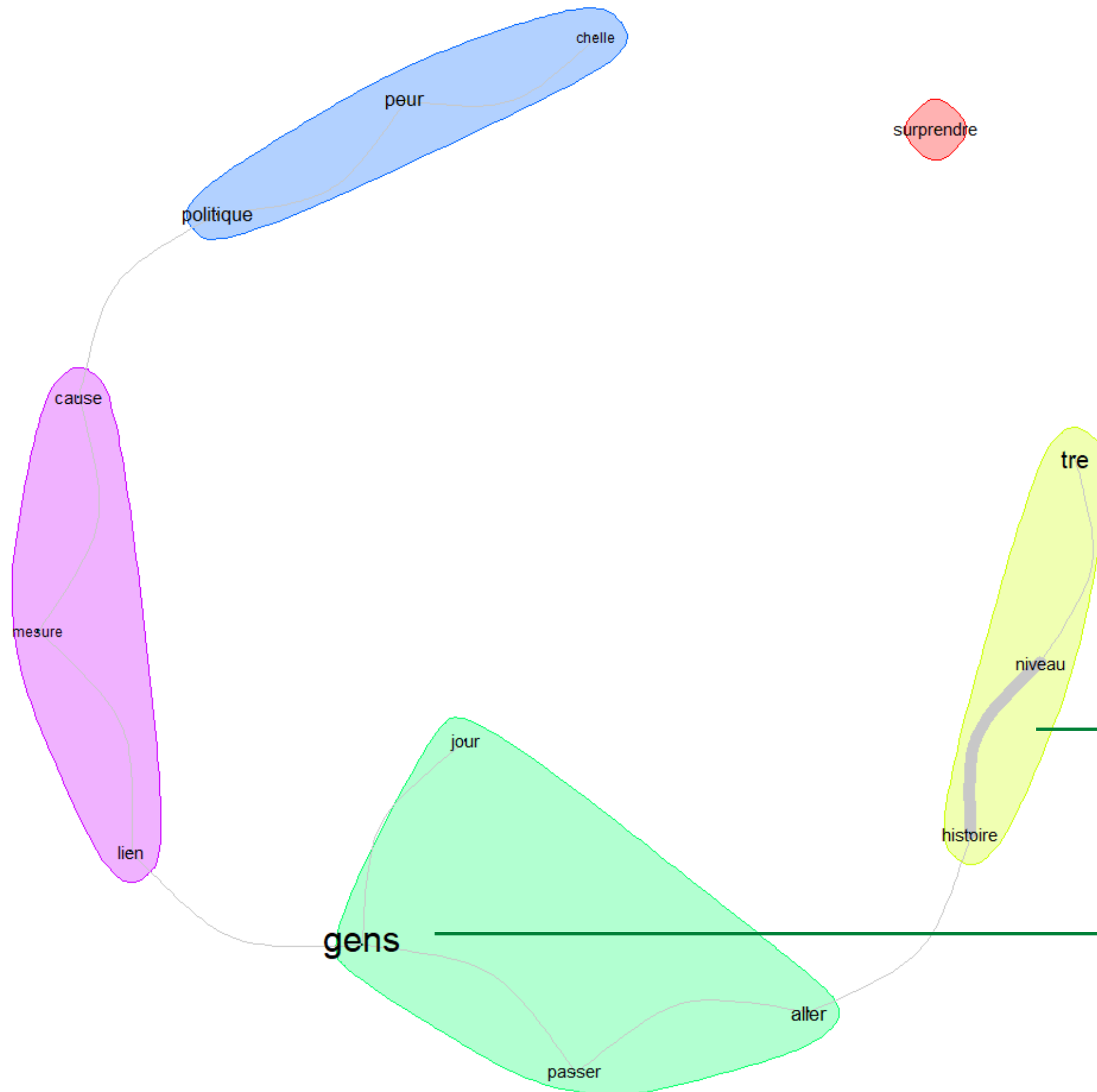
(Aujourd'hui) Comment ça va ? Quelles sont vos émotions du jour ? Comment vous sentez vous ? Humeur ? Météo ? (depuis le début du confinement)
Ressentez vous des sentiments nouveaux ?

Si certains interrogés répondent très succinctement à cette question, c'est l'occasion pour d'autres d'évoquer plusieurs sujets, comme leur préoccupations ou encore leurs activités quotidiennes.

On perçoit que lors de la troisième semaine de confinement (1ère semaine des chroniques), le confinement provoque un sentiment de joie et de proximité avec le reste du monde. C'est à partir de la quatrième semaine de confinement (S2) que certains commencent à éprouver de la fatigue. Le rapport au temps est aussi très souvent mentionné, puisqu'il connaît des perturbations certaines en temps de confinement. Lors de 5e semaine de confinement (S3), les échanges sont plus nombreux et plus denses : on évoque les ajustements quotidiens que l'on met en place pour s'adapter à la situation ; certains en profitent pour s'octroyer un moment de détente, d'autres trouvent de nouvelles occupations. La solitude, l'angoisse et la peur sont également souvent mentionnées, notamment à partir de la sixième semaine de confinement (S4). Face au flux d'informations souvent contradictoires, certains ne savent plus que penser de cette crise qui s'amorce et dont on ne voit pas la fin. Par la suite, on cite la réouverture des écoles, et la peur d'un retour au point de départ qui se traduirait par un déconfinement inefficace. Celui-ci entraînant une circulation plus intense du virus, l'analyse donne à voir la crainte d'un reconfinement. On mentionne également l'envie de sortir, notamment lors de la semaine précédant le déconfinement (S6). L'espoir d'une prise de conscience collective est aussi un élément à prendre en compte. Par ailleurs, on remarque que lorsqu'on demande aux interrogés comment ils se portent, ils évoquent fréquemment leur travail, le confinement semblant exacerber la perméabilité des sphères professionnelles et personnelles.

Qu'est-ce qui vous a étonné cette semaine ?

Semaine I



i On peut analyser l'apparition du mot "gens" comme étant l'évocation des comportements humains (par exemple ici, "je suis étonné du lien entre les gens").

" Il y aura un avant et un après au niveau de l'histoire humaine."

Ce qui surprend le plus les interrogés, c'est le comportement adopté collectivement (*les gens*), et le lien qui les unit.

i La lecture du verbatim montre également que les interrogés sont surpris par la ruée sur le papier toilette.

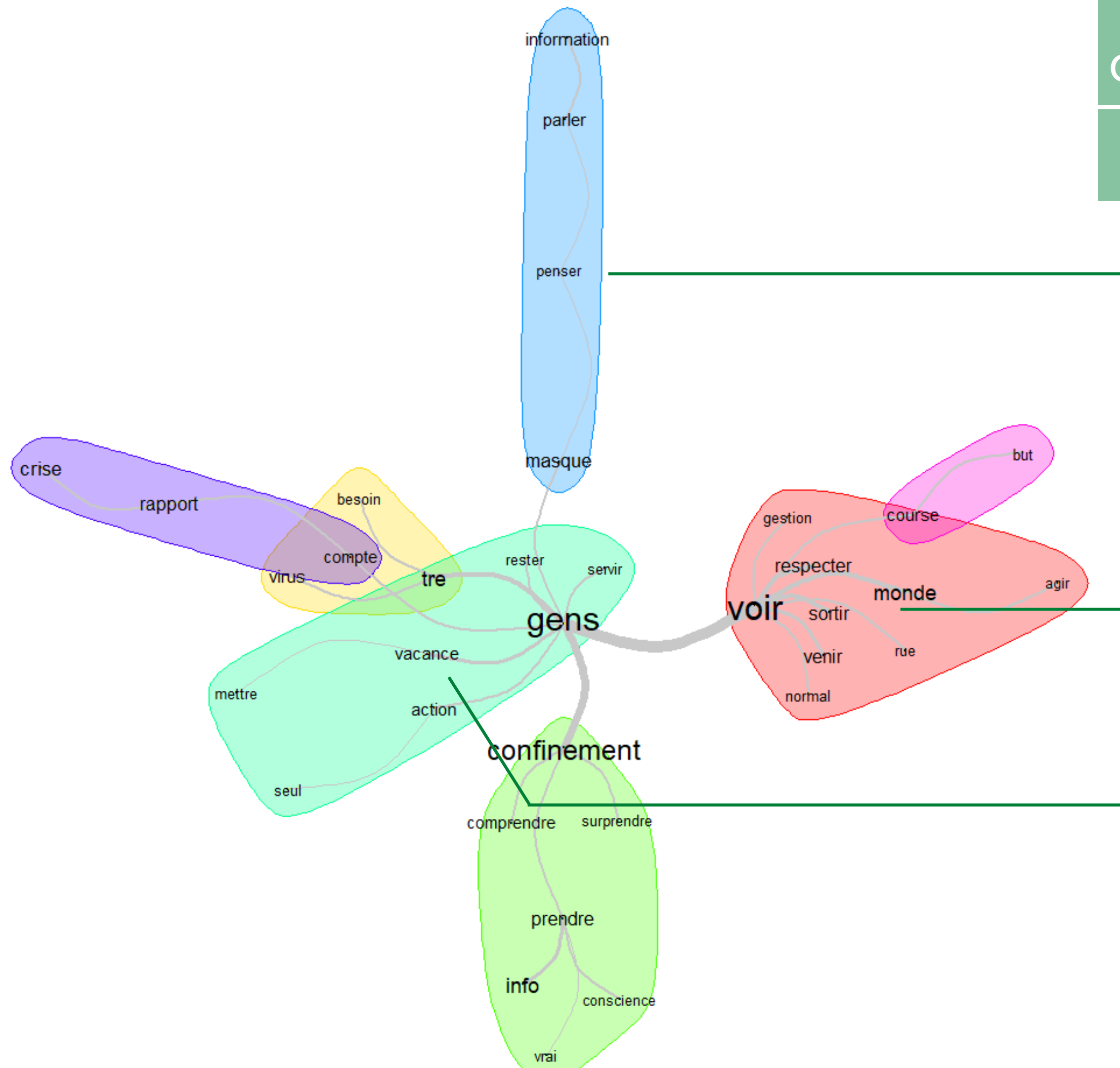
Qu'est-ce qui vous a étonné cette semaine ?

Semaine 2

Les personnes interrogées sont surprises par l'omniprésence de la question des stocks de masques dans l'espace médiatique.

Il est assez évident ici que l'on est très surpris de voir que tout le monde ("*les gens*") respecte les mesures sanitaires, précisant tout de même que "*c'est normal*"; témoignant de l'apparition de nouvelles normes dans la société.

Les départs en vacances de certains ont beaucoup surpris à ce stade de la progression de l'épidémie.



Qu'est-ce qui vous a étonné cette semaine ?

Semaine 3

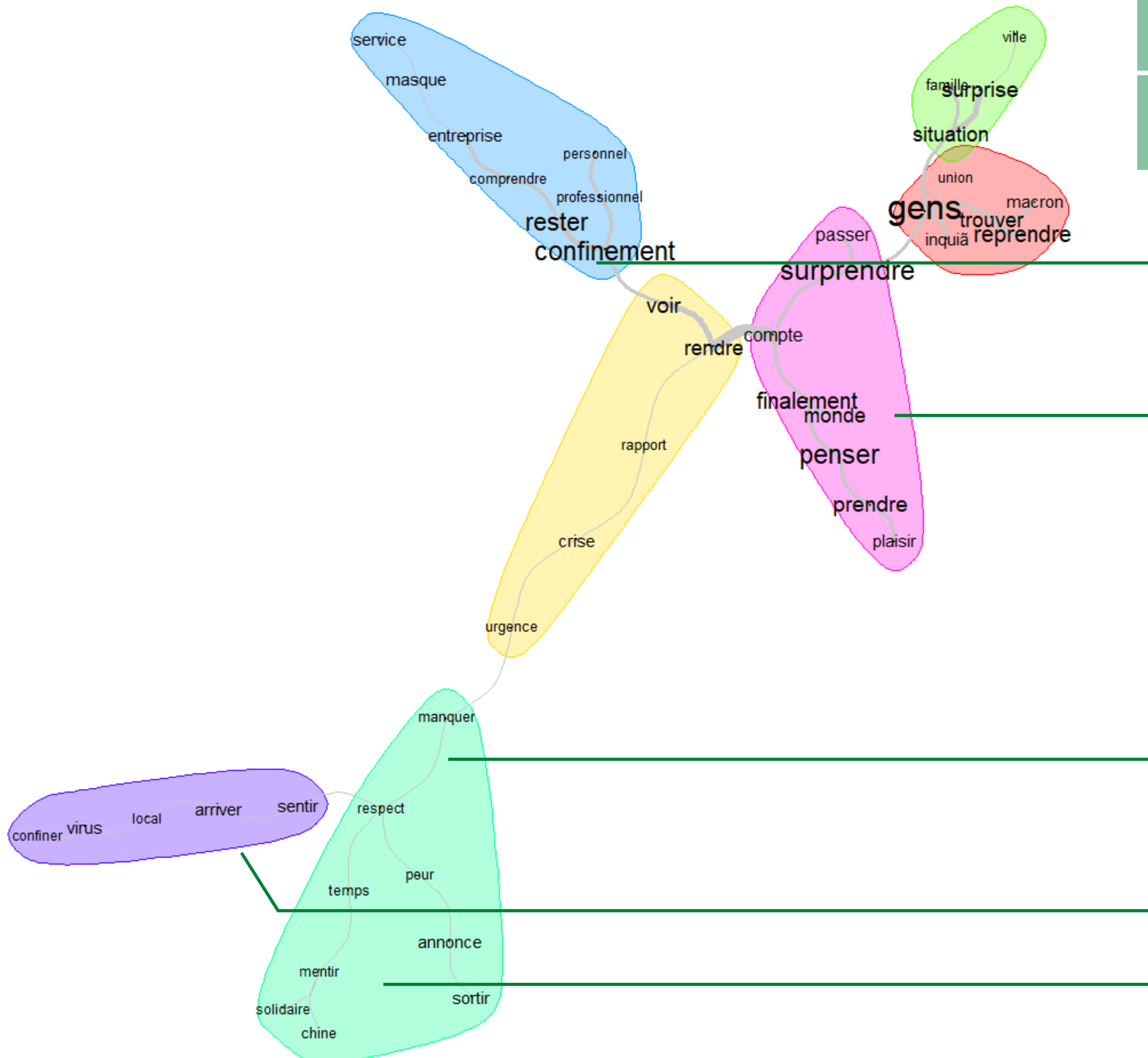
Les interrogés évoquent ici la prolongation du confinement, les problèmes d'accès aux masques et les initiatives d'entreprises qui se mettent à produire des masques et du gel hydroalcoolique.

Certains expriment leur surprise sur la manière de vivre le confinement, voyant que finalement, on peut être confiné en parvenant à trouver des moments de plaisir.

Un étonnement relatif au manque de respect de certains, et une dénonciation des comportements individualistes.

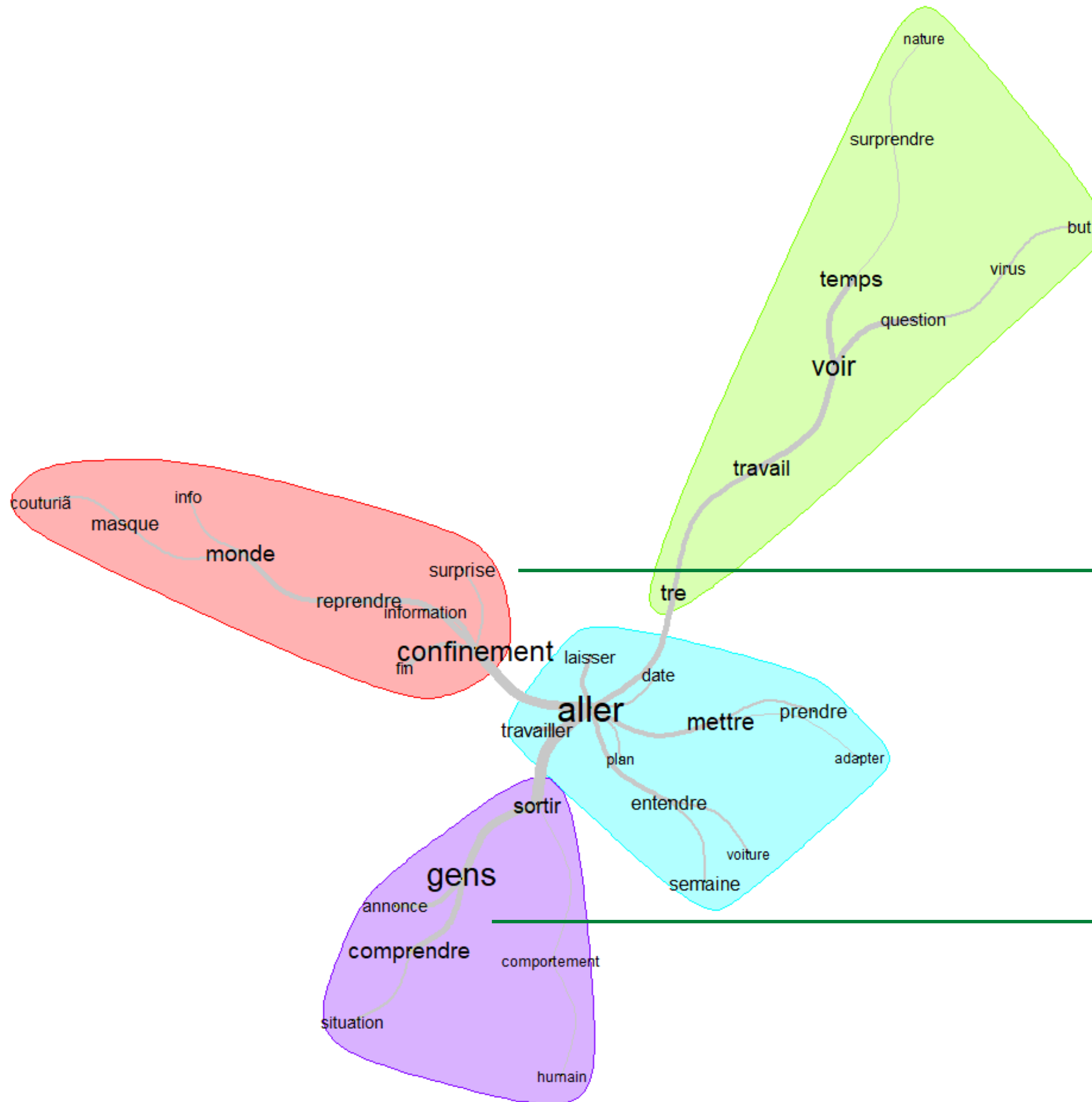
Les interrogés soulignent le lien entre le respect des mesures et la propagation du virus à l'échelle locale.

La méfiance à l'égard des informations véhiculées par les gouvernements et par les médias se fait de plus en plus ressentir.



Qu'est-ce qui vous a étonné cette semaine ?

Semaine 4



On est toujours étonné par le manque de masques, la difficulté à s'en procurer.

Foisonnement d'informations contradictoires à propos de l'utilité des masques et du déconfinement annoncé au 11 mai.

Une surprise face aux comportements de ceux qui ne respectent pas le confinement.

Qu'est-ce qui vous a étonné cette semaine ?

Semaine 5

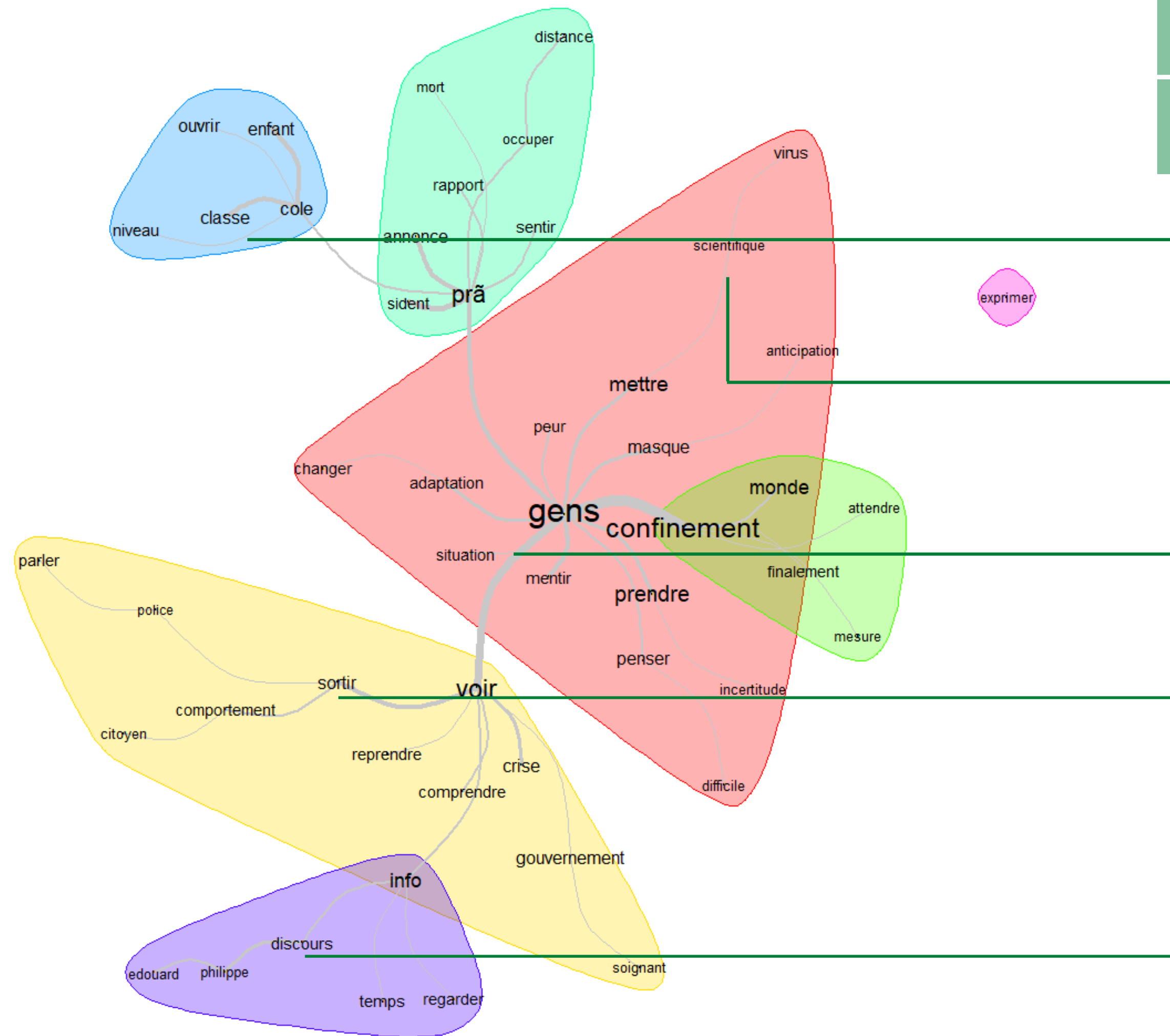
Les interrogés sont très surpris par la réouverture des écoles annoncées par le Président.

Les avis scientifiques sont également mentionnés parmi les éléments surprenants.

On est surpris de voir l'adaptation à la situation, de voir des gens masqués. À noter également : la peur, l'incertitude, la difficulté à penser et l'attente des mesures.

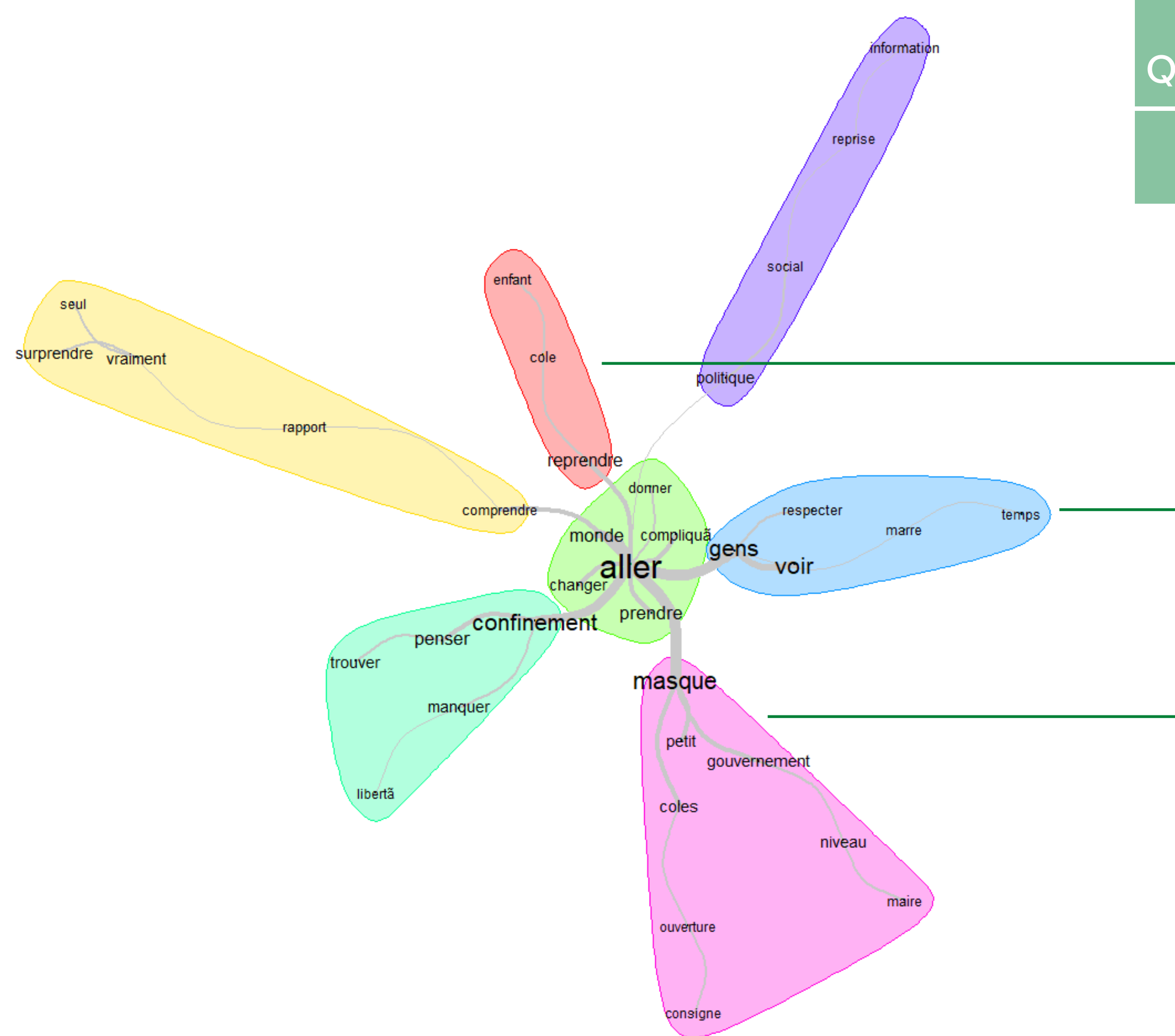
Le terme "sortir" est associé à la police, et est étroitement lié à l'idée de comportement citoyen.

Le discours du Premier ministre a surpris certains interrogés.



Qu'est-ce qui vous a étonné cette semaine ?

Semaine 6



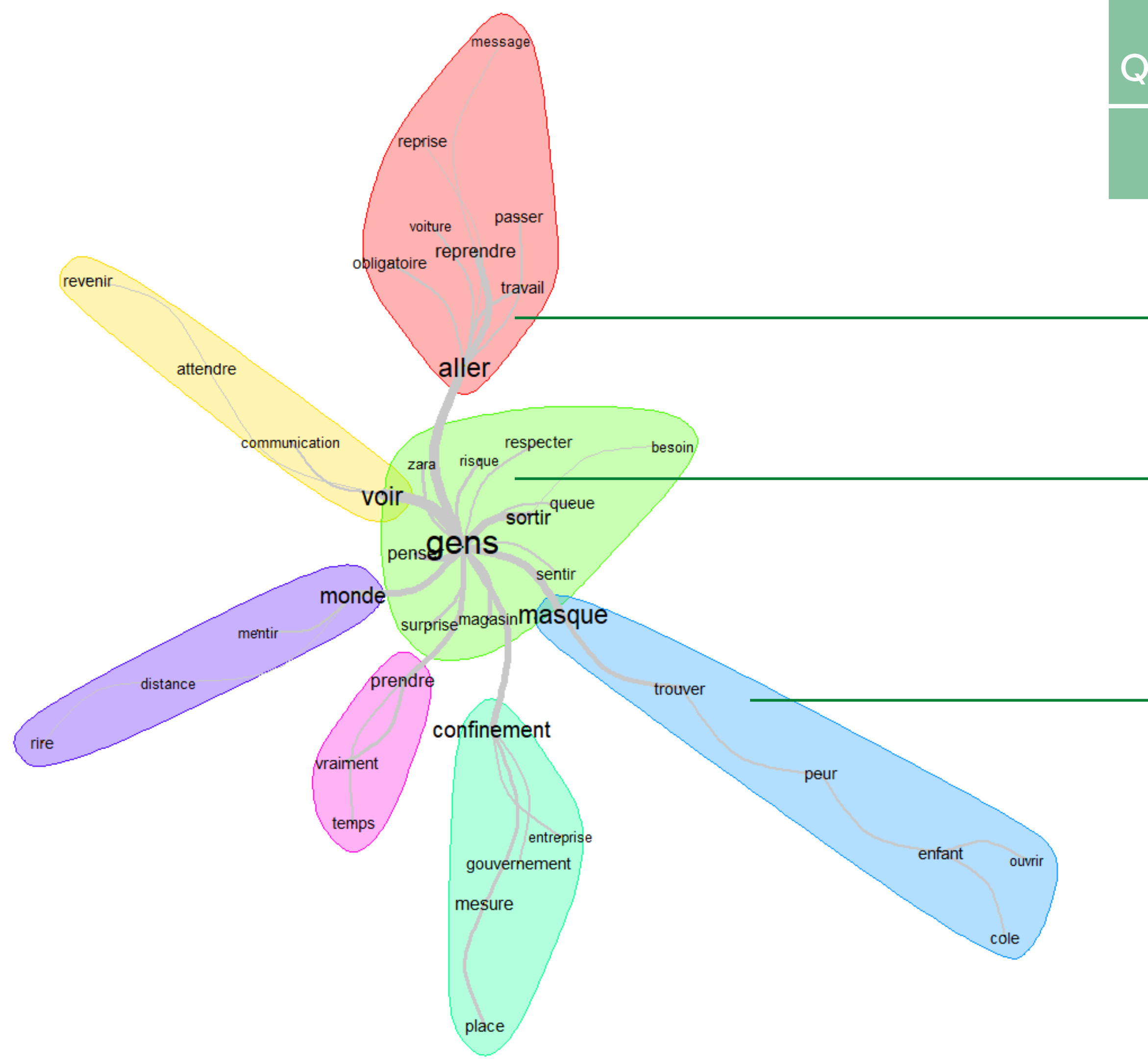
Comme lors de la semaine précédente, l'ouverture des écoles surprend.

Le respect des mesures est un élément qui persiste de semaine en semaine.

Les masques sont ici liés à la réouverture des écoles, au Gouvernement et à la distribution par les municipalités.

Qu'est-ce qui vous a étonné cette semaine ?

Semaine 7



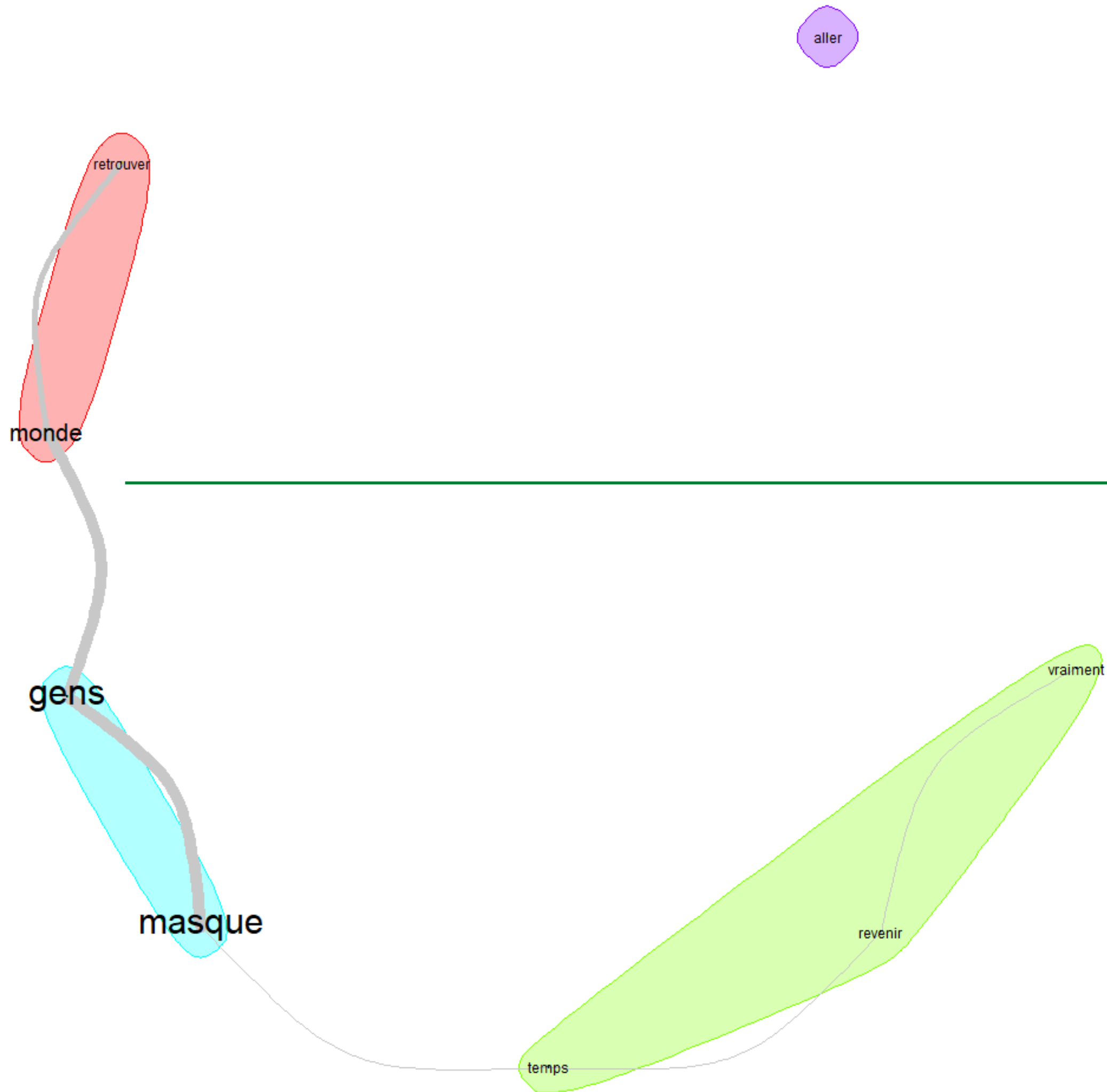
Les interrogés sont étonnés de constater la reprise progressive de certaines activités.

On note aussi une surprise de voir que beaucoup de gens font la queue devant les magasins.

La crainte concernant la réouverture des écoles persiste ; les interrogés mentionnent à ce propos le besoin de masques.

Qu'est-ce qui vous a étonné cette semaine ?

Semaine 8



Lorsque le confinement touche à sa fin, les quelques interrogés de l'enquête sont impressionnés de *"retrouver (tout) le monde masqué"*.

Conclusion Q2

- Q2- ETONNEMENT

Depuis le début du confinement qu'est-ce qui vous a surpris, étonné ?

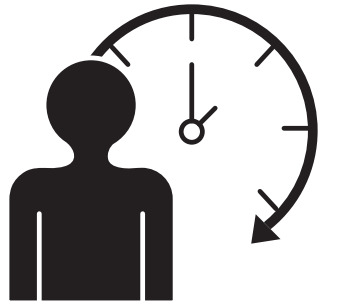
De manière générale, ce qui amène les interrogés à être surpris, ce sont avant tout les comportements individuels et les annonces politiques.

En effet, certains évoquent être surpris par le fait que nous nous adaptons plutôt bien à la situation en respectant les mesures sanitaires, tandis que d'autres sont surpris de voir qu'elles ne sont pas adoptées par tous – notamment par les personnes qui sont parties en vacances pendant le confinement, provoquant une sorte de circonspection. De la première à la dernière semaine, les interrogés sont impressionnés de voir des gens masqués, montrant la surprise que provoque l'effectivité immédiate des mesures sanitaires. Les initiatives ont également marqué les esprits, comme les artisans et entreprises qui ont réorienté leur activité pour confectionner des masques ou du gel hydroalcoolique.

L'ouverture des écoles est très largement évoquée comme un élément de surprise qui persiste au fil des semaines, tout comme la reprise progressive de certaines activités à compter du 11 mai. Beaucoup ont estimé qu'il était certainement trop tôt pour entreprendre une sortie du confinement, et ont craint que cela n'accélère la propagation du virus.

Le manque de liberté soudain, inhérent au confinement, fait également office d'élément surprenant, tandis que rester chez soi (par opposition à "sortir") est perçu comme un comportement citoyen.

Analyse sociologique



L'analyse de ces deux premières questions a permis de révéler que le discours des interrogés est souvent centré autour des questions évoquées dans les médias, à l'égard desquels la méfiance s'accroît avec la circulation d'informations contradictoires. Avec un peu de recul, il est nécessaire de souligner que premièrement, on cherche à s'informer puisque la situation entraîne un fort sentiment d'inquiétude ; on veut connaître la progression de l'épidémie. Par ailleurs, le manque soudain de repères juridiques (dans quel cas a-t-on le droit de sortir, quelle est la dernière version de l'attestation de déplacement, etc) invite à trouver ces informations - et à provoquer l'attente des annonces gouvernementales.

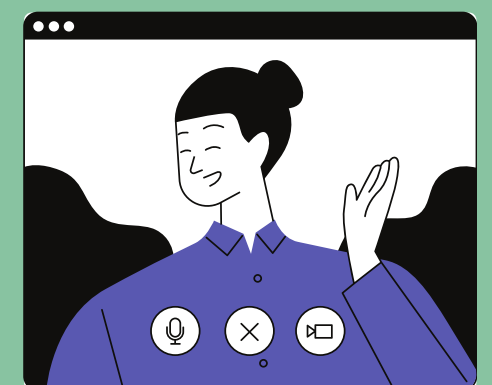
Egalement, il est à noter une certaine surprise lorsque l'on prend conscience de la rapidité de la circulation et de l'intégration de nouvelles normes. L'adaptation des comportements humains - bien qu'elle soit incitée par des mesures coercitives - semble avoir surpris à bien des égards.

La réouverture des écoles a été largement mentionnée parmi les éléments étonnants et a suscité une incompréhension, comme cela a été le cas plus tard, lors de la reprise progressive de certaines activités économiques, parfois estimées non-nécessaires.

D'un autre côté, l'analyse rend compte de la multiplicité des situations ; certains parviennent à tirer parti du confinement pour se détendre, tandis que d'autres connaissent des moments difficiles de solitude, ou que d'autres encore doivent rapidement trouver une organisation, voire une régulation entre sphère professionnelle et sphère domestique. On peut aussi relever une relativisation de certaines situations individuelles, les individus se rendant compte de l'exacerbation des inégalités en temps de confinement .

Ensuite, il est frappant de voir la récurrence du mot "travail" dès lors qu'on demande aux interrogés comment ils vont, souvent associée au terme "temps". Le télétravail s'imposant, un équilibre est à trouver tandis que de nouvelles pratiques sont à inventer.

Il y a une crainte du mensonge de la part des médias et autorités qui se développe au fil du temps.



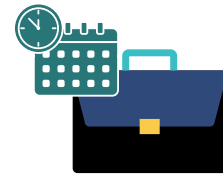


À titre personnel, que souhaiteriez-vous
garder (pour après) ?

Appeler ma famille



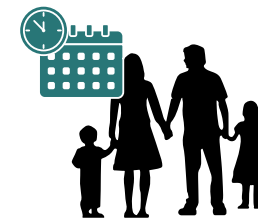
Temps travail



Sport



Habitudes familiales



Sport



Temps



Activités



Cuisine

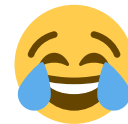
Temps



Contact famille



Besoin de rire



Contact enfants



Consommation locale



Alimentation



Être ensemble
au quotidien



S1

S2

S3

S4

S5

S6

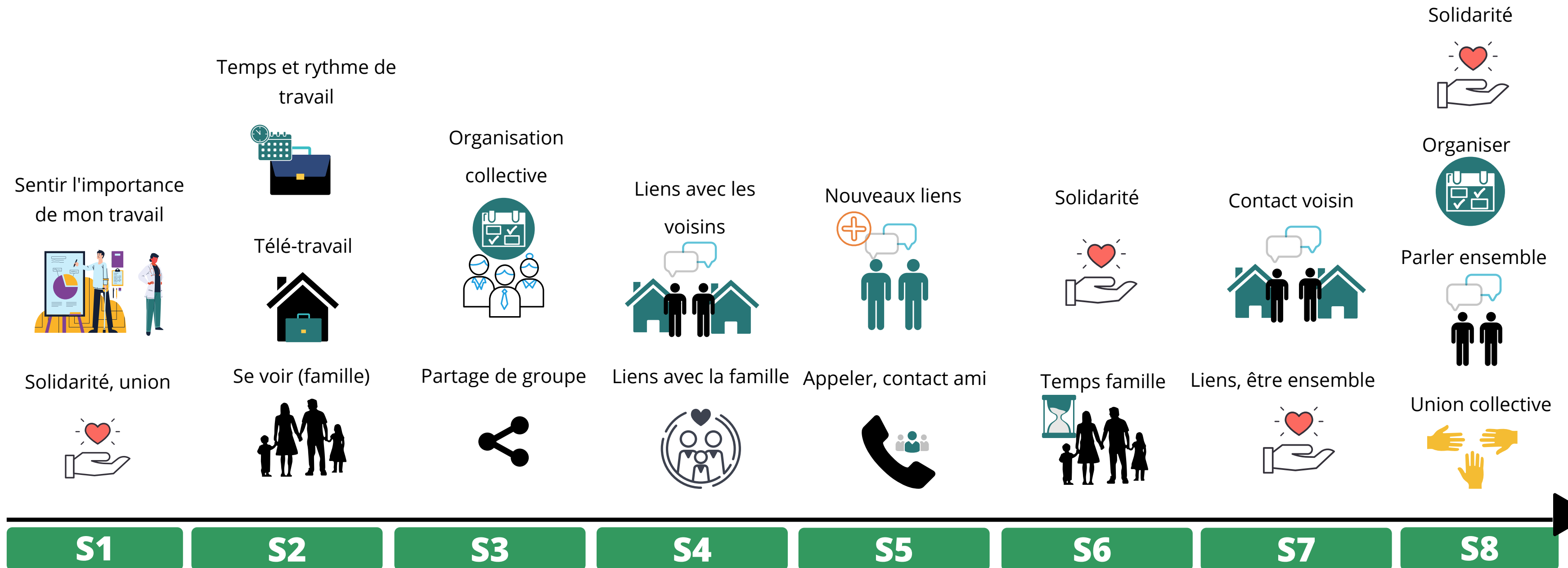
S7

S8

En premier lieu, "avoir du temps" est très souvent mentionné comme étant un élément qu'il faudrait garder du confinement. Au fil des semaines, ce sont toutes les activités que ce temps "gagné" offre que les interrogés souhaiteraient garder ; notamment le sport et la cuisine. On note que le rapport à la famille est fréquemment mentionné, qu'il s'agisse des personnes avec lesquelles on est confinés ou de la famille que l'on contacte par téléphone. Aussi, on mentionne la cinquième semaine (fin avril) des habitudes familiales qu'il faudrait idéalement conserver, ce qui démontre que certaines pratiques tendent à s'installer. C'est aussi à partir de cette cinquième semaine que l'on estime que la consommation locale et l'alimentation sont des éléments à pérenniser pour la sortie du confinement.



Dans votre groupe d'appartenance, que
souhaiteriez-vous **garder** (pour après) ?



Les groupes d'appartenance cités sont divers ; il peut s'agir aussi bien de la famille, du cercle d'amis, des collègues de travail, mais aussi du voisinage, représentant pour certains un nouveau groupe d'appartenance. De manière générale, ce sont les contacts et les liens avec tous ces groupes qu'il conviendrait de poursuivre. Il est aussi à noter que la gestion (temps, rythme, organisation) mais surtout la nature des échanges (solidarité, parler, se voir, liens et nouveaux liens, partage, union) lié à la fois à la densification et à la diversification des contacts font partie de ce que les interrogés souhaiteraient garder.



Au niveau global, de la société, que
souhaiteriez-vous **garder** (pour après) ?



Dès la première semaine, on estime que la prise de conscience devrait être pérennisée et que l'égalité professionnelle - qui fut au centre des questionnements - est un sujet dont on espère se saisir. A l'échelle de la société, les interrogés souhaiteraient avant tout voir perdurer les démonstrations de solidarité. La volonté de changement et la prise de conscience qui se dessinent au fur-et-à mesure du confinement sont des éléments que les interrogés souhaiteraient garder.

Que souhaiteriez-vous **garder** (pour après) ?

	- Prendre conscience - Égalité travail	- Garder social - Solidarité voisin, ami	- Temps - Solidarité - Entraider	- Initiatives - Volonté de changement	- Produit local - Aide, solidarité	- Solidarité - Prendre conscience	Solidarité	Voir des gens
	- Sentir important travail - Solidarité, union	- Temps, rythme travail - Télétravail - Se voir	- Organisation collective - Partage groupe	Liens voisins, famille	- Nouveaux liens - Appeler, contact ami	- Solidarité - Temps famille	- Liens, ensemble - Contact voisin	- Solidarité - Organiser - Parler ensemble - Union collective
	Temps	- Temps - Contact famille	- Appeller famille - Temps travail - Rapport aux activités - Besoin de rire	- Sport - Cuisine - Enfants	- Consommation locale - Habitudes famille	- Sport - Alimentation	Être ensemble au quotidien	
	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8

Tableau récapitulatif basé sur l'anayse de graphes de similitude

La solidarité est très largement considérée comme étant ce qu'il faudrait garder. Les contacts et les échanges avec l'entourage font partie de ce que les interrogés souhaitent voir perdurer. Certaines nouvelles pratiques concernant le travail (le télétravail, la gestion du temps et du rythme) ou encore les activités (sport, cuisine...). A partir de la cinquième semaine, la question des habitudes alimentaires apparaît, tandis qu'on mentionne également la volonté de changement à conserver pour l'après -confinement.

Données insuffisantes en S1 et S8



À titre personnel, que souhaiteriez-vous
arrêter (pour après) ?



Parmi les interrogés, on souhaite arrêter ce que l'on considère comme de mauvaises habitudes (mauvaise alimentation, voiture). Egalement, on retrouve le rapport au temps; on souhaiterait arrêter de vivre dans l'urgence. C'est lors de la cinquième semaine que l'on évoque la situation d'enfermement, tandis que les pratiques liées au travail, évoquées à la fin du confinement- divisent ; certains aimeraient arrêter le télétravail tandis que d'autres affirment vouloir arrêter de travailler dans un bureau.

Données insuffisantes en S1 et S8



Dans votre groupe d'appartenance, que
souhaiteriez-vous **arrêter** (pour après) ?

L'école à la maison
imposée



Transformation
des services à
l'entourage



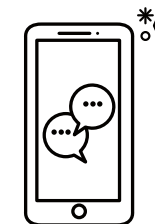
Manquer de temps



Téléphone



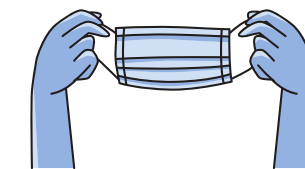
Réseaux sociaux



Incitation à
prendre la voiture



Porter un masque



S1

S2

S3

S4

S5

S6

S7

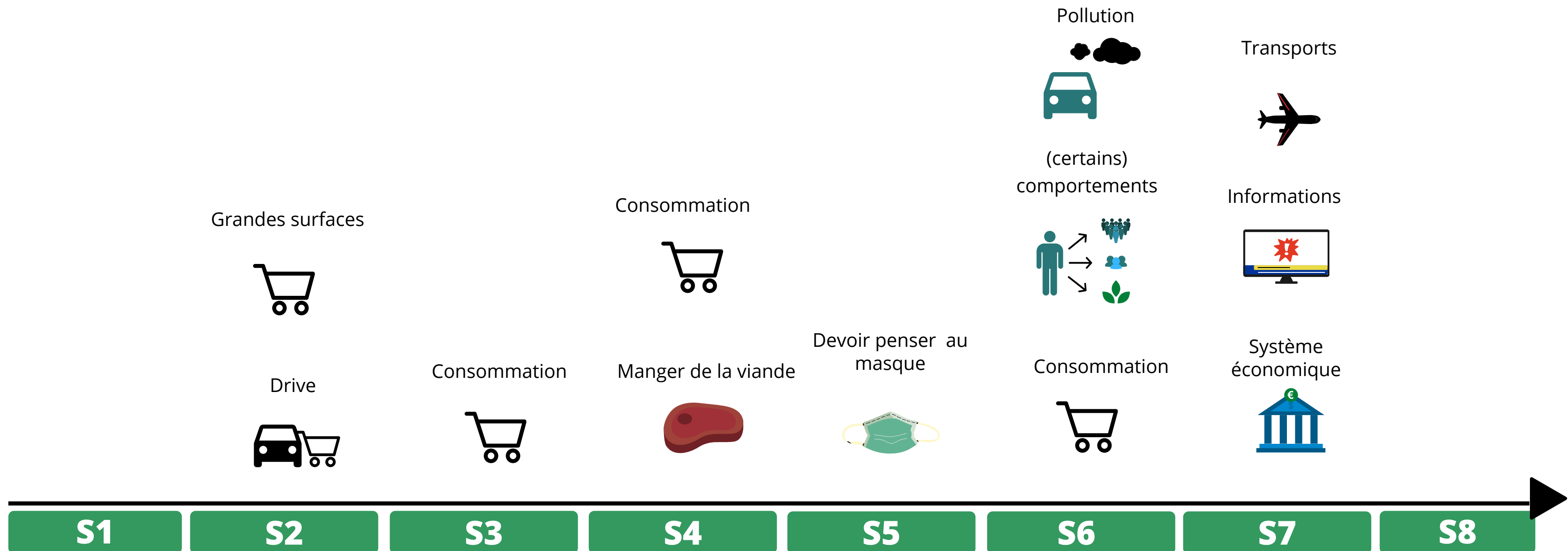
S8

Les parents, contraints d'assurer la scolarité durant le confinement, affirment leur souhait d'arrêter l'école à la maison imposée. La solidarité a également été évoquée en réponse à cette question, puisque l'on souhaite que soient transformés les services à l'entourage. Manquer de temps revient également à ce niveau d'échelle, tandis que l'on perçoit un besoin de déconnexion lors de la cinquième semaine. Tout comme à l'échelle individuelle ou sociétale, la mention de la voiture apparaît lors de la sixième semaine. Sur la fin du confinement, on s'aperçoit que l'on aimerait arrêter de devoir porter un masque.

Données insuffisantes en S1 et S8

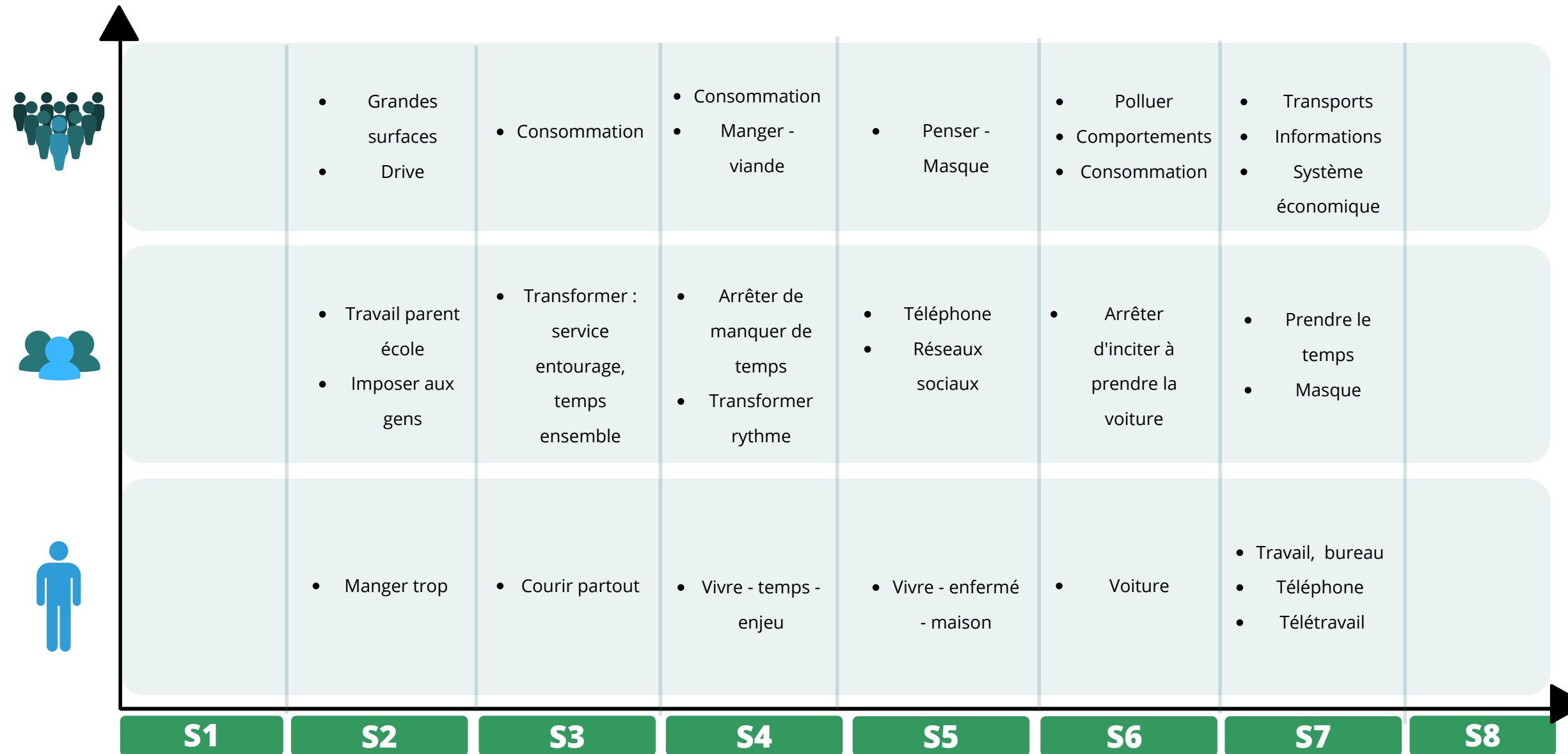


Au niveau global, de la société, que
souhaiteriez-vous **arrêter** (pour après) ?



A l'échelle de la société, c'est la relation à la consommation que l'on souhaite voir revisitée en premier lieu. Devoir penser au masque est perçu comme une contrainte que les interrogés aimeraient voir s'interrompre dès la cinquième semaine de l'étude. Egalement, certains comportements . On perçoit toujours l'importance de limiter les transports, notamment puisqu'on prend conscience de la baisse des émissions de CO2. Quand le confinement touche à sa fin, on souhaite arrêter de regarder les informations (on perçoit dans les discours un sentiment de saturation), et l'on souhaite repenser le système économique.

Que souhaiteriez-vous **arrêter** (pour après) ?



On remarque que la consommation et les comportements sont pensés à l'échelle de la société, démontrant que l'on estime que les efforts doivent être collectifs, notamment puisqu'on prend conscience qu'en temps d'épidémie, les comportements individuels peuvent avoir de lourdes conséquences à un niveau collectif. On retrouve à nouveau l'idée de repenser notre rapport au temps. Lors de la sixième semaine, on remarque que l'on évoque le rapport à la voiture à chacune des échelles ; il s'agit du moment auquel sont véhiculés les chiffres des baisses d'émissions de CO2 dans les médias, témoignant de l'impact de ces derniers sur le discours des interrogés.

Données insuffisantes en S7 et S8



À titre personnel, que souhaiteriez-vous transformer ?



Les interrogés ont évoqué vouloir transformer leur rapport à la famille, au travail, aux activités et au télétravail, ce qui semble être rendu possible une fois de plus par une réactualisation du rapport au temps dont on dispose.

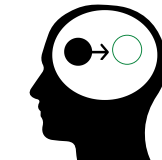


Dans votre groupe d'appartenance, que
souhaiteriez-vous **transformer** ?

But de l'économie



Changer les avis



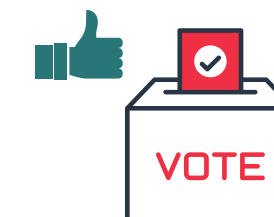
Travailler sur
l'humain



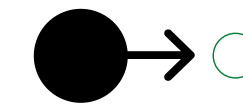
Permettre des outils



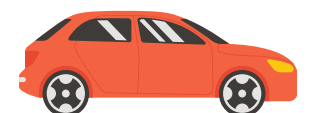
Confiance citoyen /
politique



Transformer :
compliqué



Rapport
à la voiture



Union



Travail



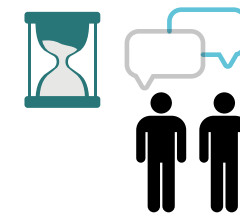
Organisation du
temps



Organisation
activités



Temps ensemble



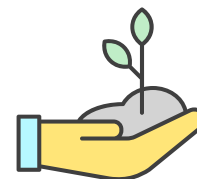
Liens entourage



Rapport au temps



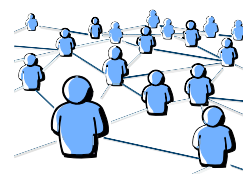
Grandir



Besoins



Connexion



S1

S2

S3

S4

S5

S6

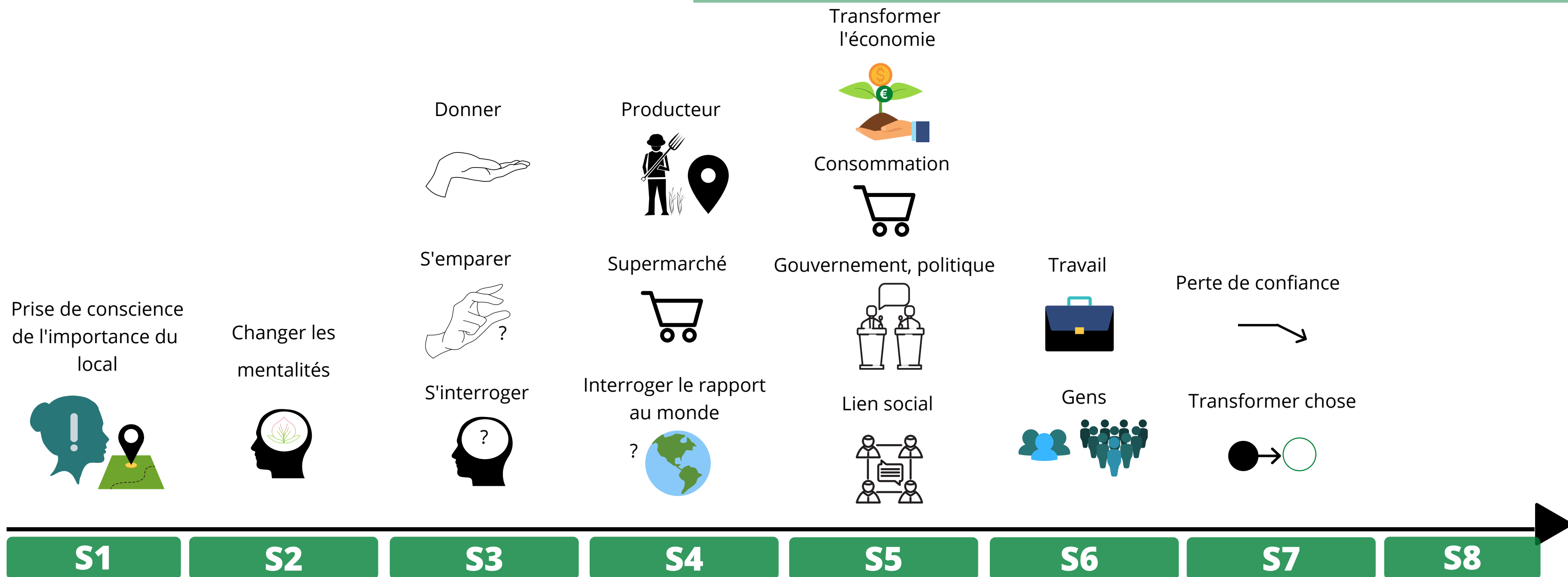
S7

S8

A l'échelle des groupes d'appartenance, on souhaite repenser nos besoins et nos liens (connexion, liens entourage, union). Dans une perspective d'évolution collective, on évoque vouloir transformer le but de l'économie, changer les avis/les mentalités, travailler sur l'humain et permettre des outils allant en ce sens. La confiance des citoyens à l'égard de la politique est également mentionnée. A partir de la septième semaine, lorsqu'on évoque la sortie du confinement, on estime que la transformation sera compliquée.

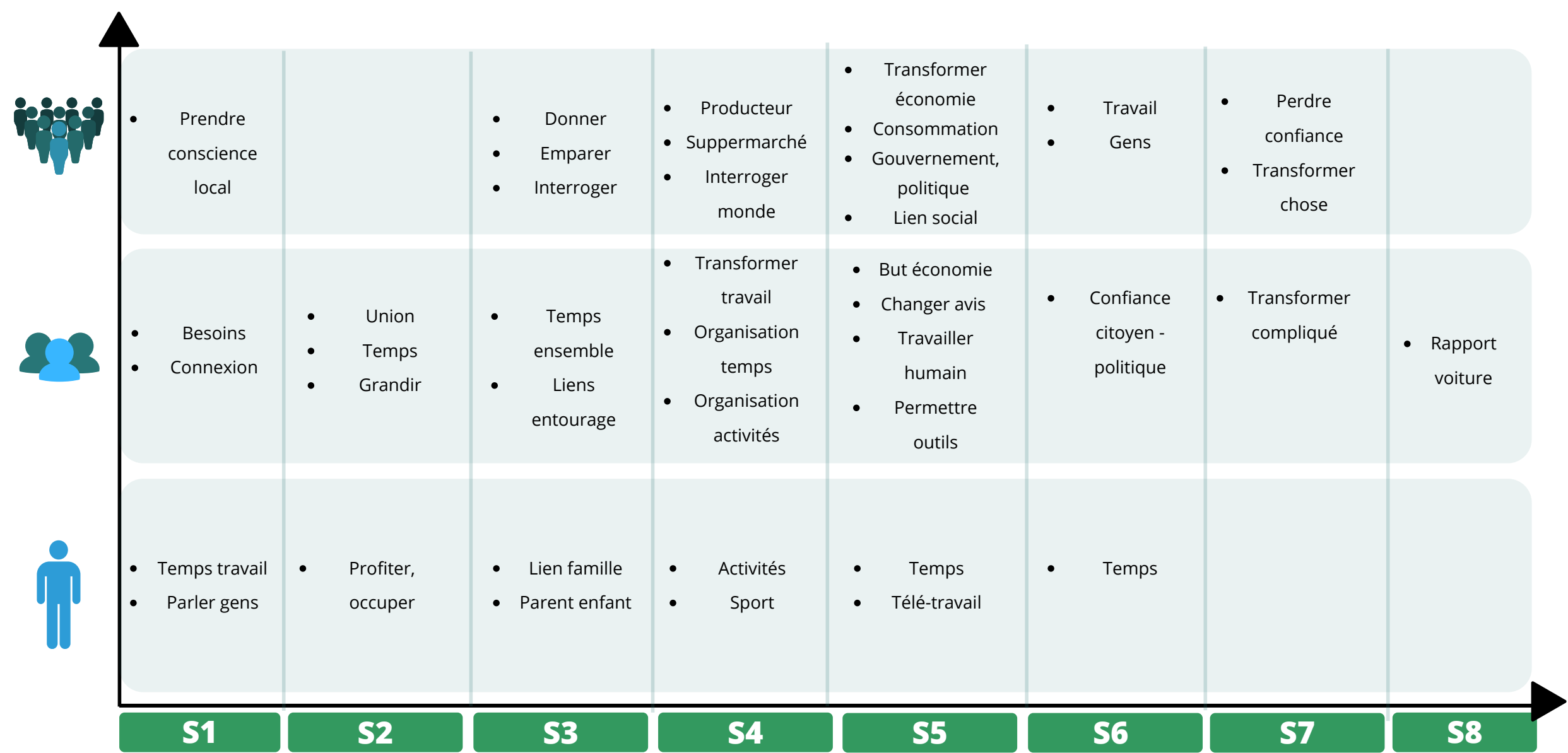


A l'échelle de la société, que voudriez-vous transformer ?



Dès la première semaine, les interrogés évoquent la prise de conscience de l'importance de l'échelle locale, ce qui a en effet été largement diffusé dans les médias. S'en suit un moment de réflexion, certains estiment qu'il faut "s'emparer" (de questions), s'interroger, interroger notre rapport au monde. A partir de la cinquième semaine, on perçoit le souhait d'une transformation économique et politique parallèlement à une changement de la manière de consommer et d'être socialement liés. On note une perte de confiance dans la conduite de cette transformation à partir de la septième semaine.

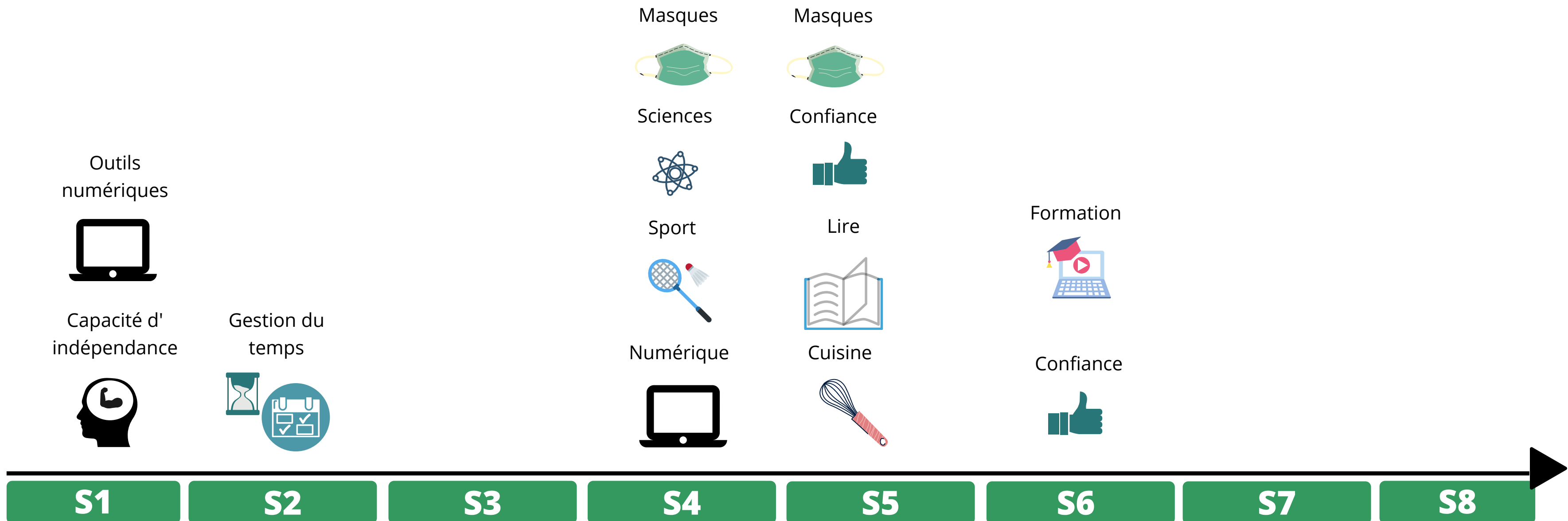
Que souhaiteriez-vous transformer ?



La transformation souhaitée par les interrogés passe inévitablement par la question des liens que nous entretenons avec différents groupes. La question du temps analysé à l'échelle individuelle se traduit par l'envie de profiter de sa famille et de s'adonner à diverses activités. A un niveau collectif, si on perçoit au début le besoin de s'entourer et de s'interroger, les discours s'affinent au fur-et-à mesure que le temps passe : les interrogés mettent en avant un souhait de transformation de l'économie, de la politique et du lien social en mettant en place des outils pour y parvenir. Il est également à noter que lorsque l'on se rapproche de la fin du confinement, certains évoquent une perte de confiance et une transformation qui semble compliquée.



Est-ce que vous avez **appris** de nouvelles choses?



Dès le début du confinement, les interrogés avancent avoir appris à se servir des outils numériques pour garder le lien avec leur entourage, à avoir une capacité d'indépendance, et à organiser son temps. On remarque ensuite qu'ils estiment - à compter de la quatrième semaine - détenir de nouvelles connaissances concernant les masques (on apprend à le mettre, à laver les réutilisables...), les sciences, le sport, la cuisine et certains (ré)apprennent à lire ou à se former. A noter également, on voit qu'apprendre à (se) faire confiance apparaît à partir de la cinquième semaine.

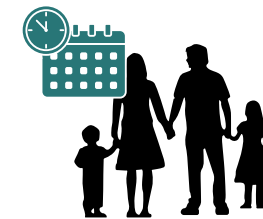


Est-ce que nous avons **appris** de nouvelles choses ?

Union



Habitudes parents



Penser



Se rendre compte



Lien travail



Aller vers le
voisinage



S1

S2

S3

S4

S5

S6

S7

S8

Assez logiquement, les interrogés ont mis plusieurs semaines avant de tirer des conclusions à propos de ce que l'on apprend à l'échelle collective. A la cinquième semaine, on estime avoir appris à se rendre compte, à penser et à s'unir. Certains évoquent avoir appris à mettre en place de nouvelles habitudes à l'échelle de la famille. Lors de la sixième semaine, on a renforcé les liens au travail et on estime avoir développé une nouvelle forme de sociabilité, en se rapprochant du voisinage.



Est-ce que nous avons **appris** de nouvelles choses ?

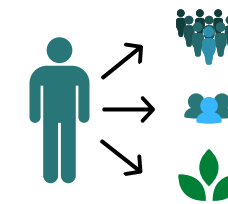
Penser



Lire



Importance des
comportements



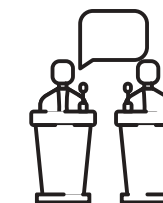
Penser



Prendre conscience



Monde politique



Crise



S1

S2

S3

S4

S5

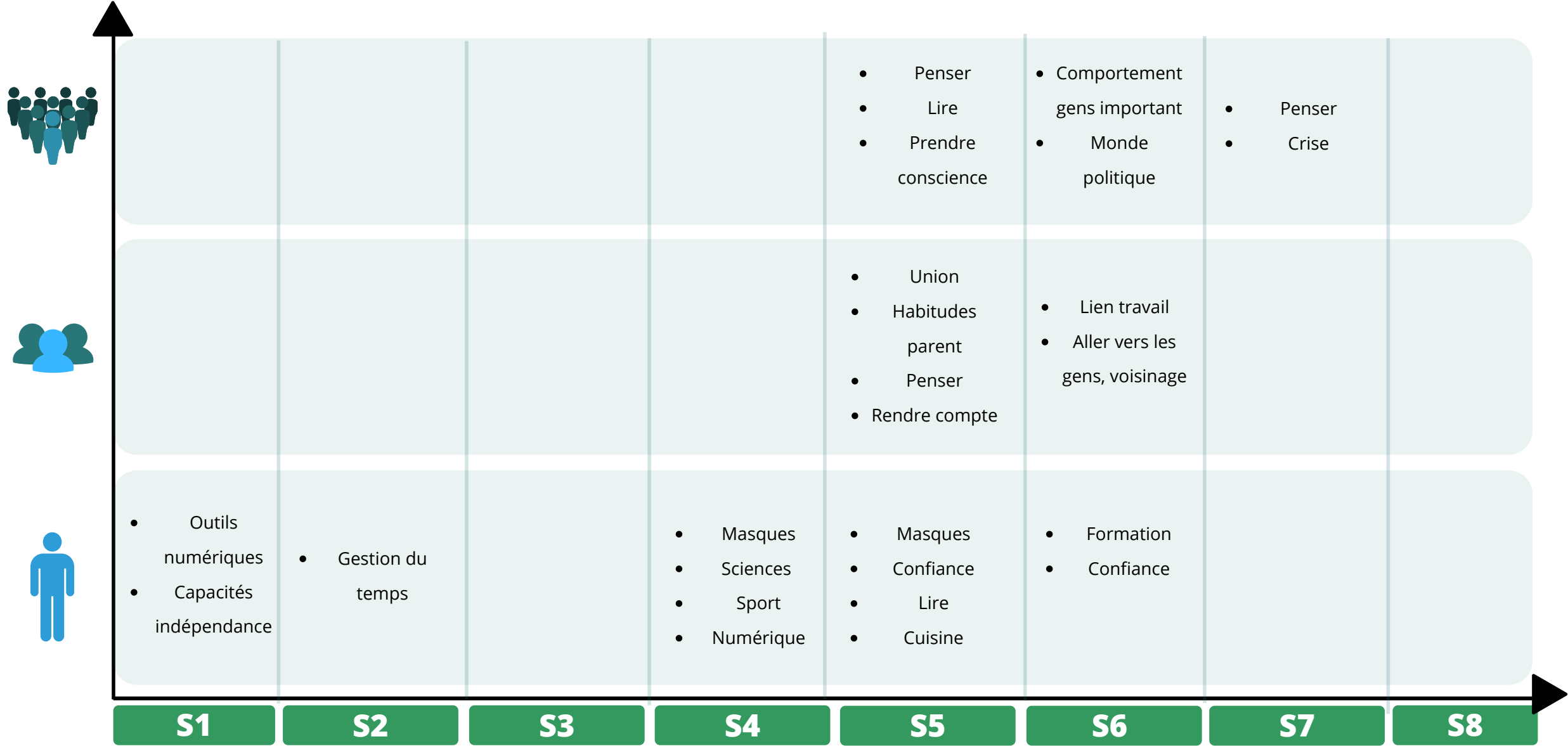
S6

S7

S8

Comme pour l'échelle du/des groupe(s) d'appartenance(s), les interrogés se sont exprimés sur cette question à partir de la cinquième semaine. C'est donc à partir de ce moment que les pensées se précisent, on apprend à penser, à lire et à prendre conscience. Les interrogés estiment avoir appris à mesurer l'impact des comportements individuels sur la société, et à mieux comprendre le monde politique. Lors de la septième semaine, on estime avoir appris à appréhender une crise.

Qu'avons-nous appris ?

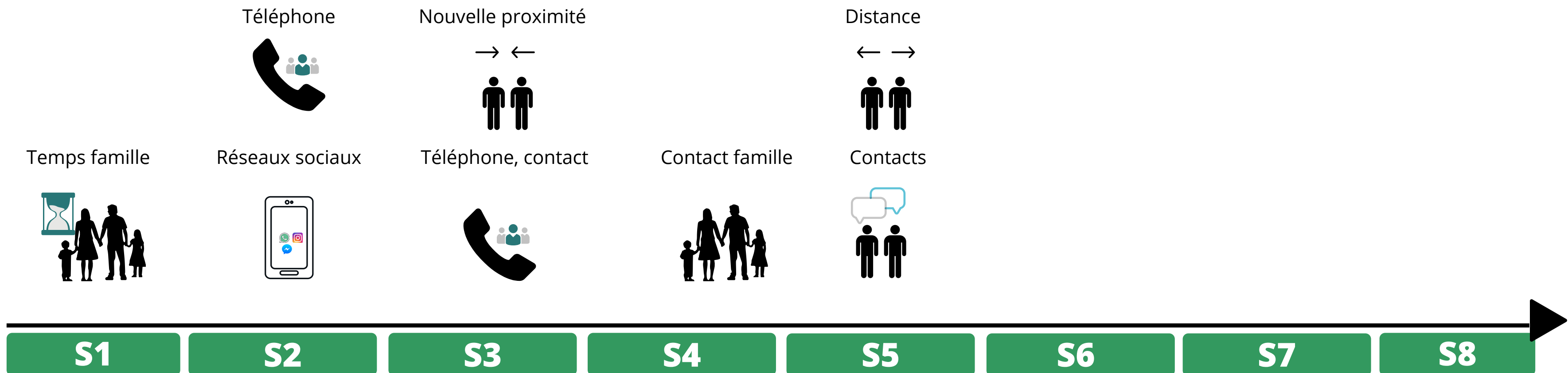


A l'échelle individuelle, on semble rapidement développer de nouvelles connaissances liées au port du masque et aux activités exercées (sport, lecture, cuisine). On remarque également que les interrogés déclarent accumuler des connaissances scientifiques. Plus tardivement, la notion de confiance apparaît, traduisant à la fois une confiance en soi et envers les autres (liée au développement des liens sociaux de voisinage). Il aura fallu attendre plusieurs semaines afin d'obtenir des réponses à cette question concernant l'échelle des groupes sociaux et de la société dans son ensemble. A compter de la cinquième semaine, on apprend à penser l'impact des comportements individuels sur la société, on apprend à mieux connaître le monde politique (a minima le processus décisionnel) et la notion de crise d'éclaircit.

Données insuffisantes en S1 et S8



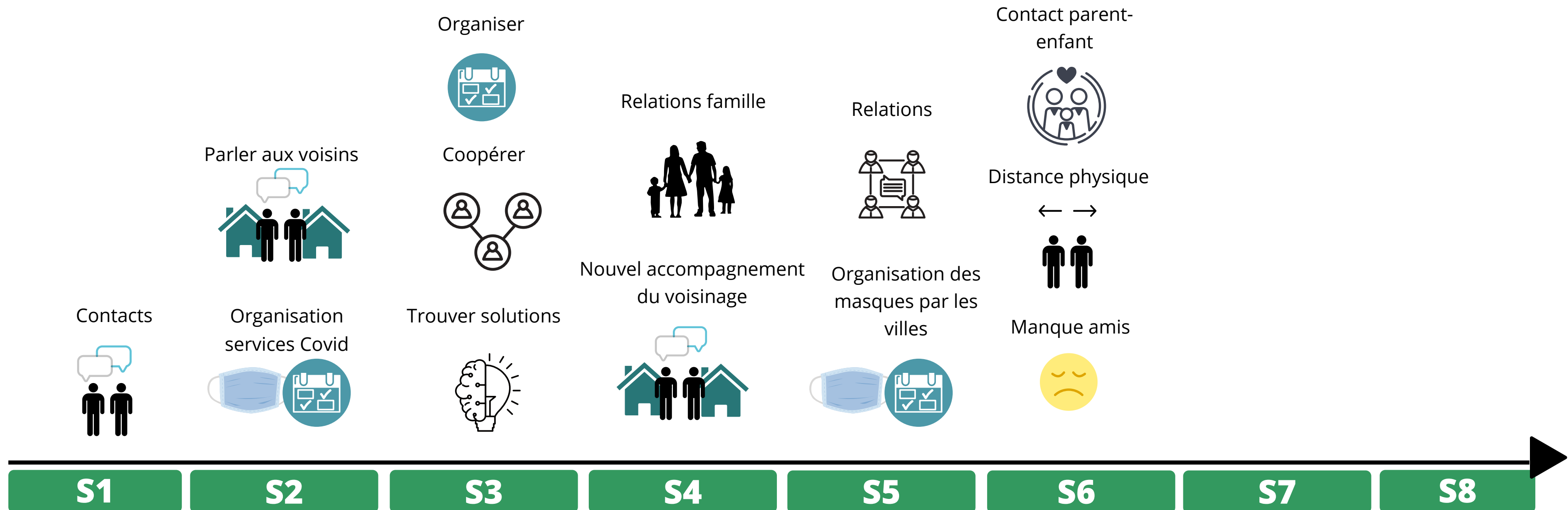
Qu'est-ce que cela **change**, à l'échelle individuelle ?



De manière tout à fait logique, les interrogés ont déclaré voir des changements au niveau des relations qu'ils entretiennent mettant l'accent sur les moyens de communication que l'on utilise davantage (réseaux sociaux, téléphone). A propos de ces liens, on discerne des discours plutôt portés sur la proximité lors de la troisième semaine, tandis que lors de la cinquième semaine, on évoque plutôt la distance.



Qu'est-ce que cela **change**, à l'échelle de
votre groupe d'appartenance ?



Il est évident que les relations sociales sont impactées du fait de la diminution des contacts physiques : on évoque les discussions de voisinage, et les contacts. mais également, dès la troisième semaine, l'organisation, la coopération et le fait qu'on cherche à trouver des solutions. De plus, on voit apparaître l'organisation de services relatifs à l'épidémie au sein de groupes d'appartenance, et le manque des amis lors de la sixième semaine.



Qu'est-ce que cela **change**, à l'échelle de la société ?

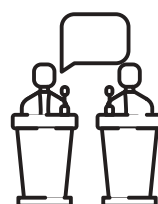
Hygiène



Famille



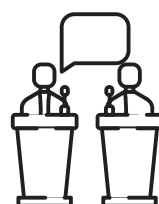
Gouvernance



Local



Politique



Penser au masque



Solidarité



Politique



Monde



Masques



Prendre le temps



Transports



S1

S2

S3

S4

S5

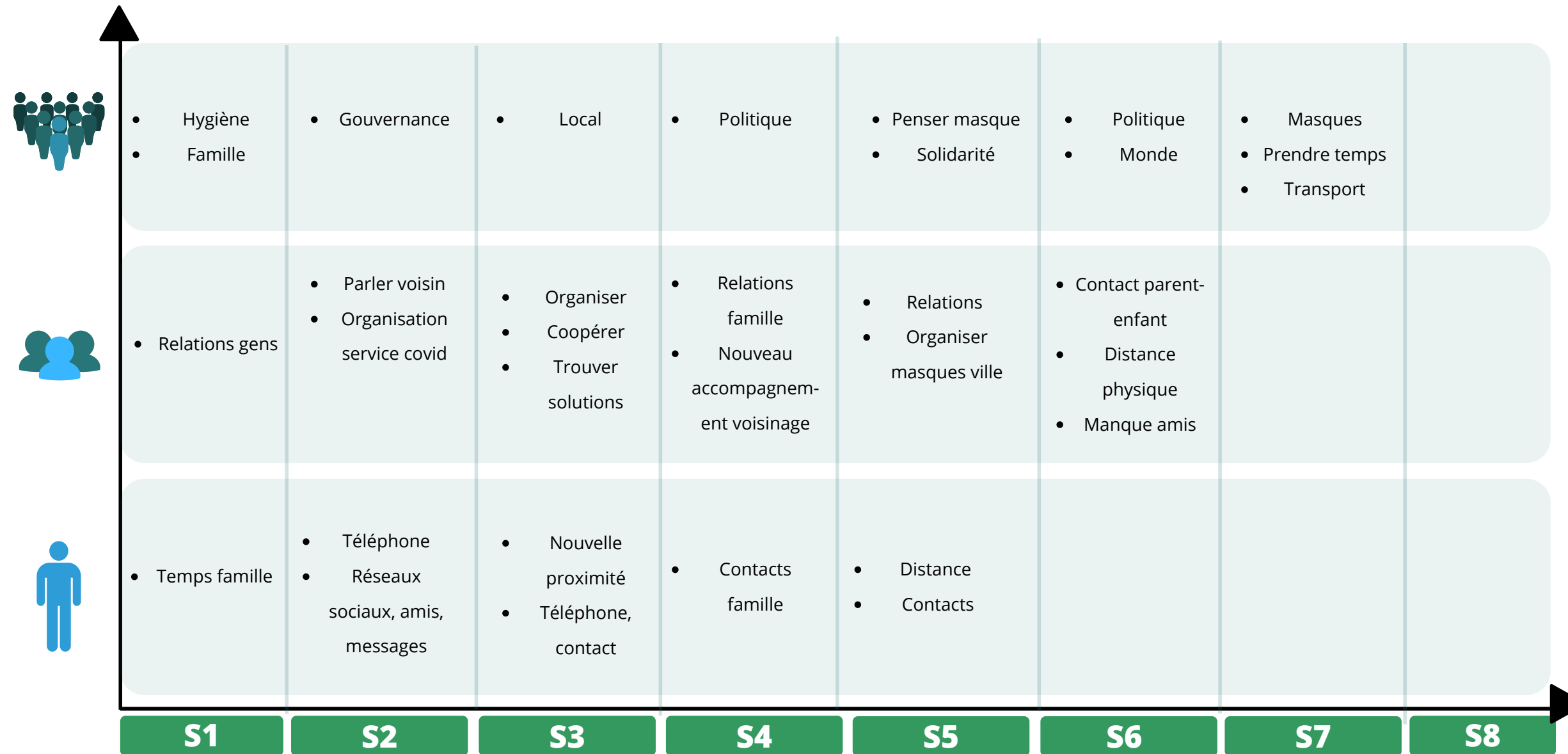
S6

S7

S8

On note un changement perceptible dans l'hygiène de vie dès la première semaine, et les interrogés perçoivent une multitude de changements qui s'opèrent parmi lesquels la gouvernance et la politique, l'importance du local, la solidarité, le rapport au monde et aux transports. On évoque par ailleurs le port du masque à compter de la cinquième semaine, et le rapport au temps à partir de la septième semaine.

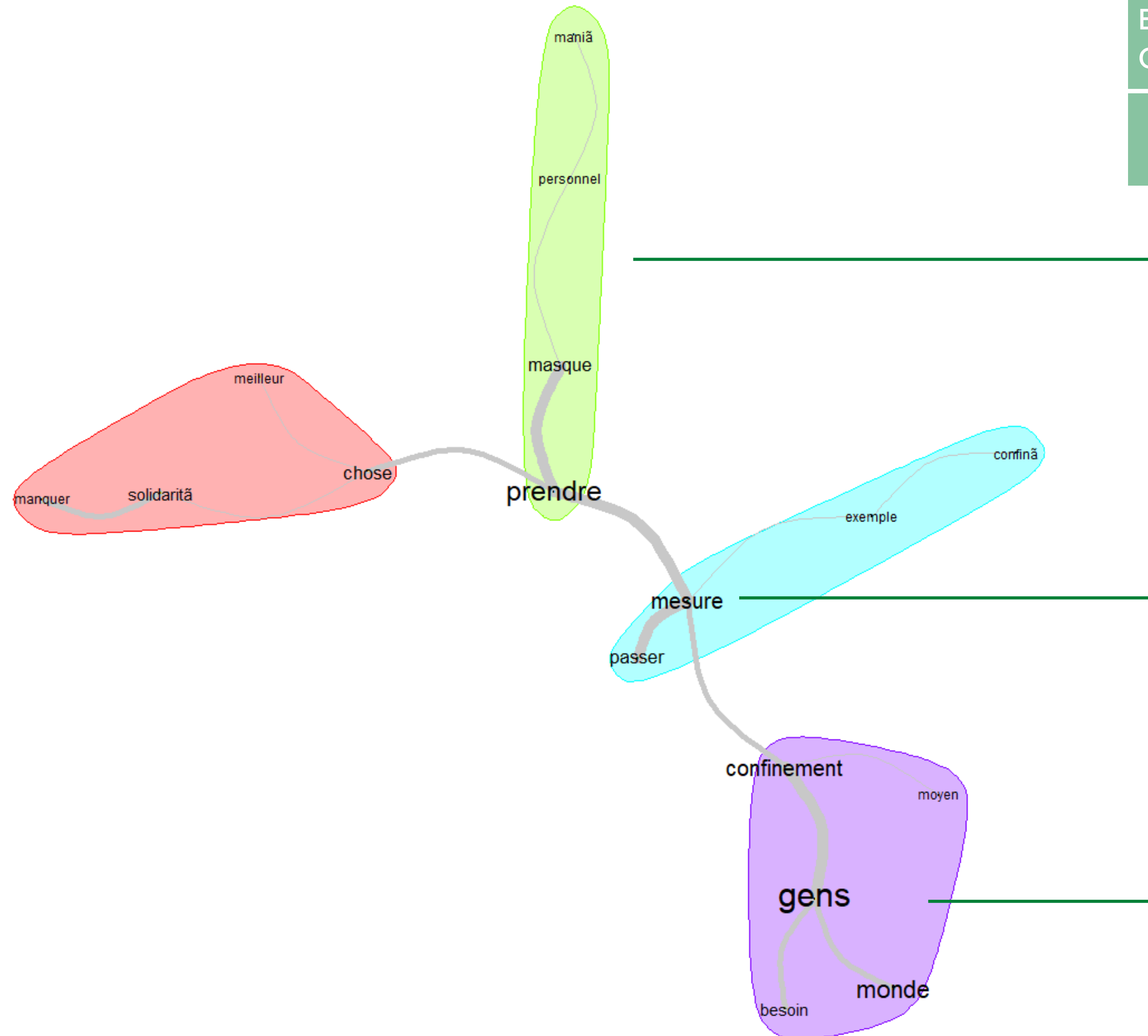
Qu'est-ce que cela change ?



A l'échelle individuelle, on perçoit immédiatement les changements qui s'opèrent, plutôt sur le plan relationnel, tandis qu'à l'échelle des groupes d'appartenance, les interrogés ont évoqué l'organisation collective, la coopération et la recherche de solutions. Les réponses concernant l'échelle sociétale ont montré que les bouleversements sont également perceptibles sur le plan politique.

Et si on avait été dans un monde totalement résilient ?
Qu'est-ce qui se serait passé de mieux ? Différemment ?

Semaine I



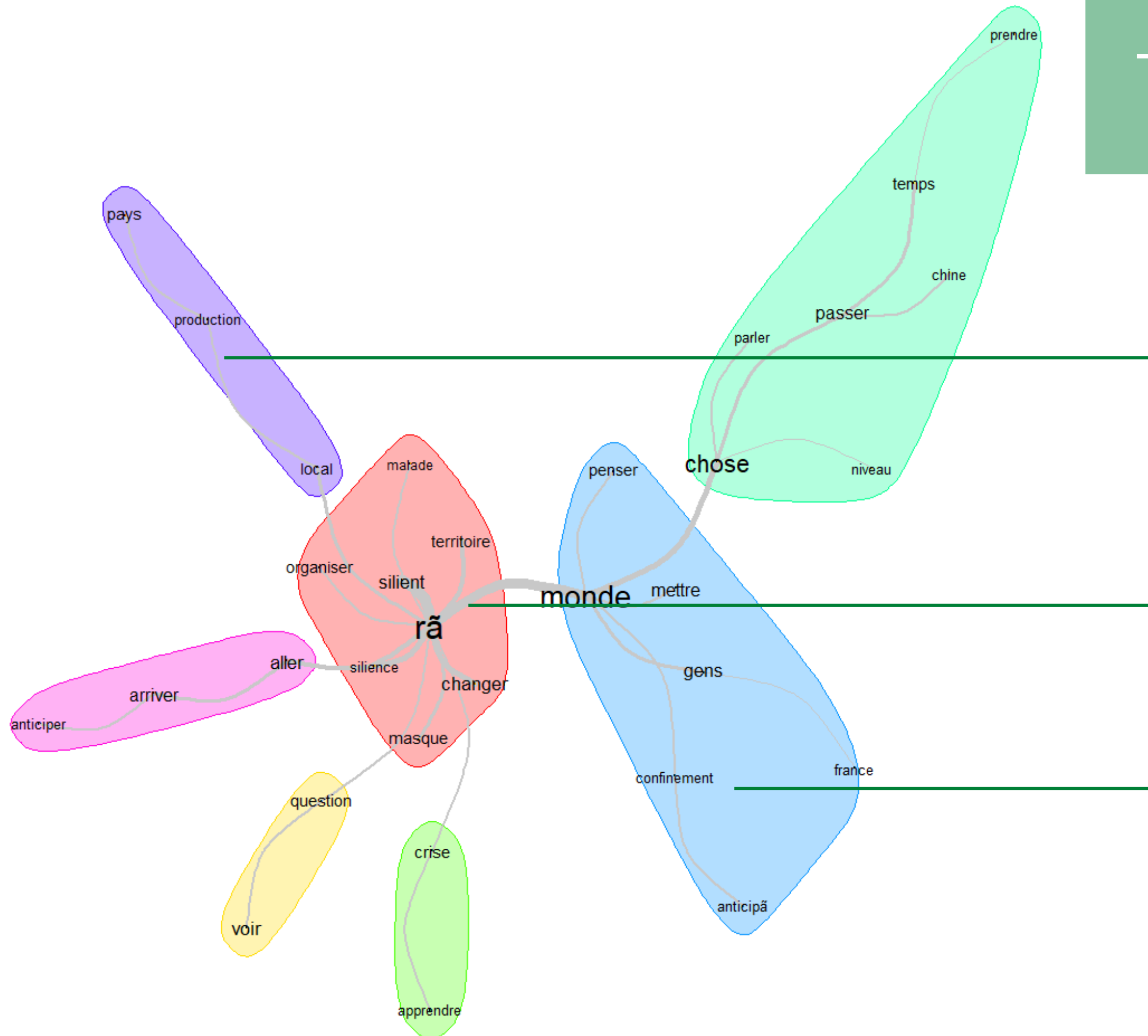
Le terme *personnel* fait ici référence au personnel soignant. On estime que dans un monde résilient, les soignants n'auraient pas manqué de masques.

Nous aurions pu nous servir d'exemples afin de prendre des mesures, et aurions anticipé les besoins en masques.

Nous aurions pu connaître les besoins et adapter les moyens de répondre à cette crise.

Et si on avait été dans un monde totalement résilient ?
Qu'est-ce qui se serait passé de mieux ? Différemment ?

Semaine 2



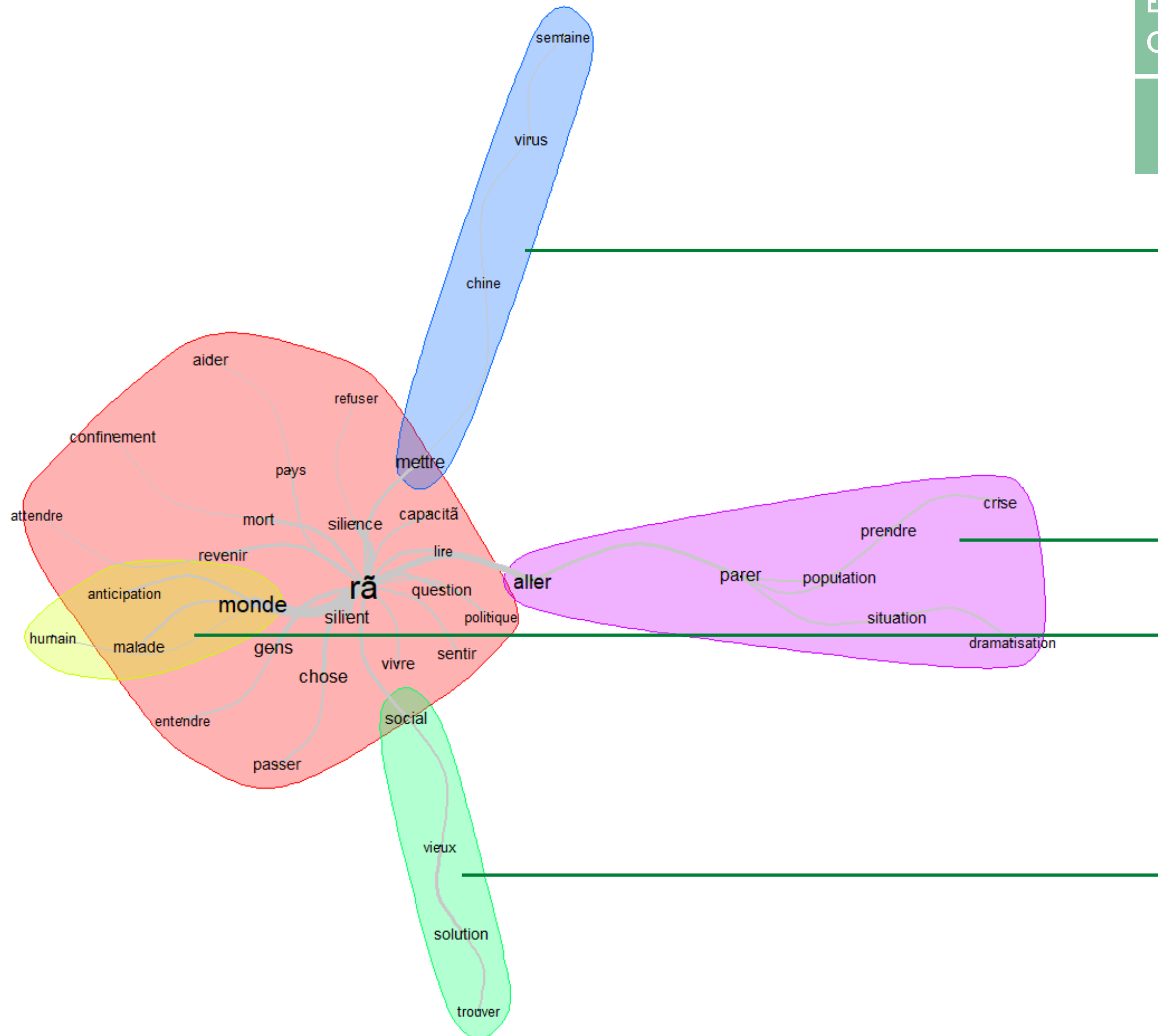
Nous serions davantage tournés vers la production locale.

Le terme de résilience est lié à la question des masques, au territoire, à l'organisation et à la maladie, témoignant que dans un monde résilient, nous aurions pu organiser la réponse à la propagation du virus sur le territoire.

Nous aurions anticipé le déploiement du confinement.

Et si on avait été dans un monde totalement résilient ?
Qu'est-ce qui se serait passé de mieux ? Différemment ?

Semaine 3



L'exemple de la Chine est évoqué ; c'est à partir de cet exemple que nous aurions pu mieux anticiper la progression de la Covid-19.

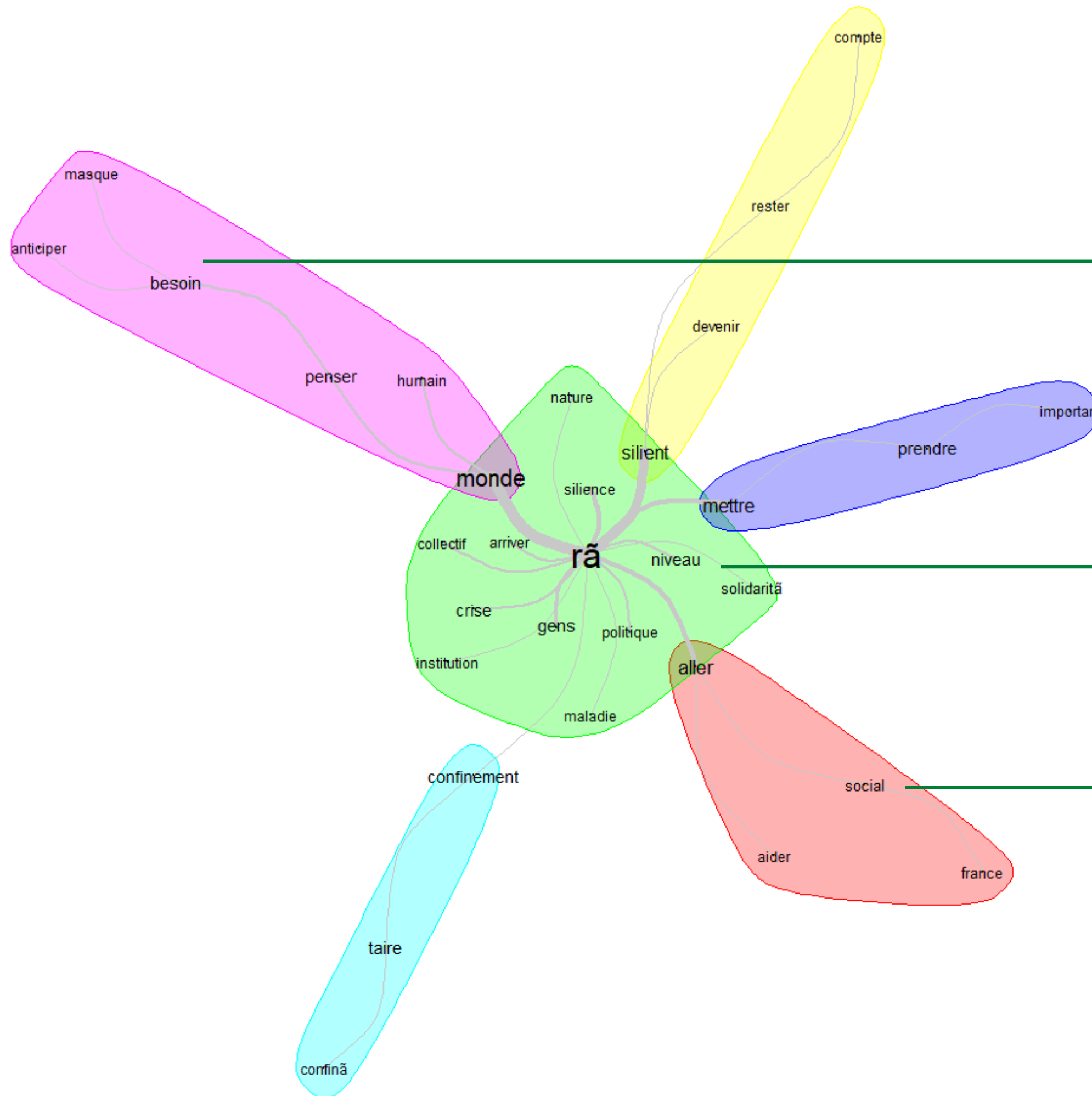
La population aurait été parée à la situation, sans dramatisation.

Nous aurions pu anticiper le nombre de malades.

Nous aurions pu trouver des solutions concernant les personnes âgées, et des réponses face aux vulnérabilités sociales.

Et si on avait été dans un monde totalement **résilient** ?
Qu'est-ce qui se serait passé de mieux ? Différemment ?

Semaine 4



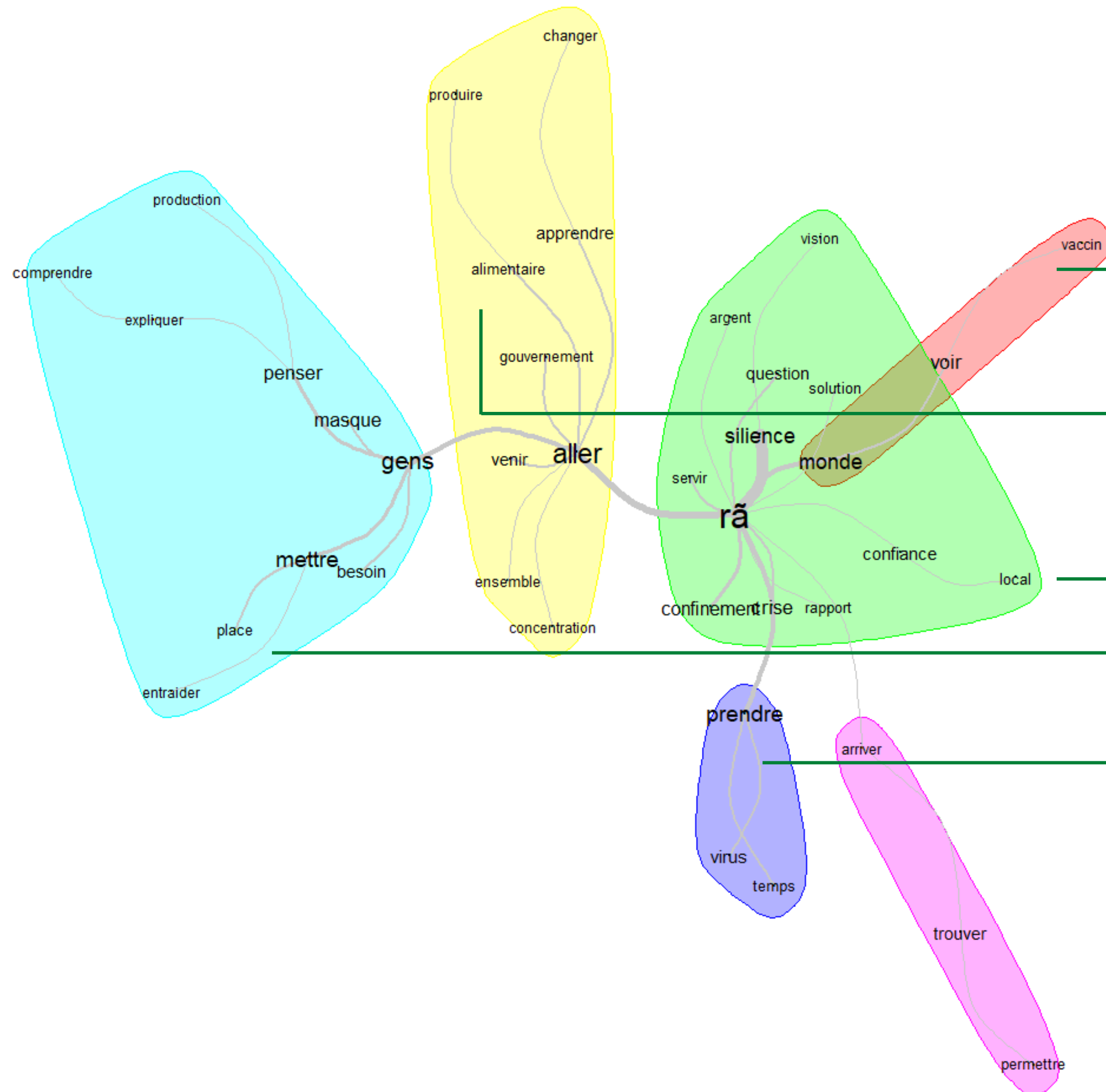
Nous aurions pu anticiper le besoin de masques.

Le terme de résilience (ra-silient/silience) est relié à la solidarité, la politique, les institution, le collectif, la nature.

Une action sociale à la hauteur des vulnérabilités, accrues pendant le confinement, aurait été mise en place.

Et si on avait été dans un monde totalement résilient ?
Qu'est-ce qui se serait passé de mieux ? Différemment ?

Semaine 5



Dans un monde résilient, nous aurions pu bénéficier d'un vaccin contre la Covid-19.

Nous aurions une autre vision de la chaîne de production alimentaire.

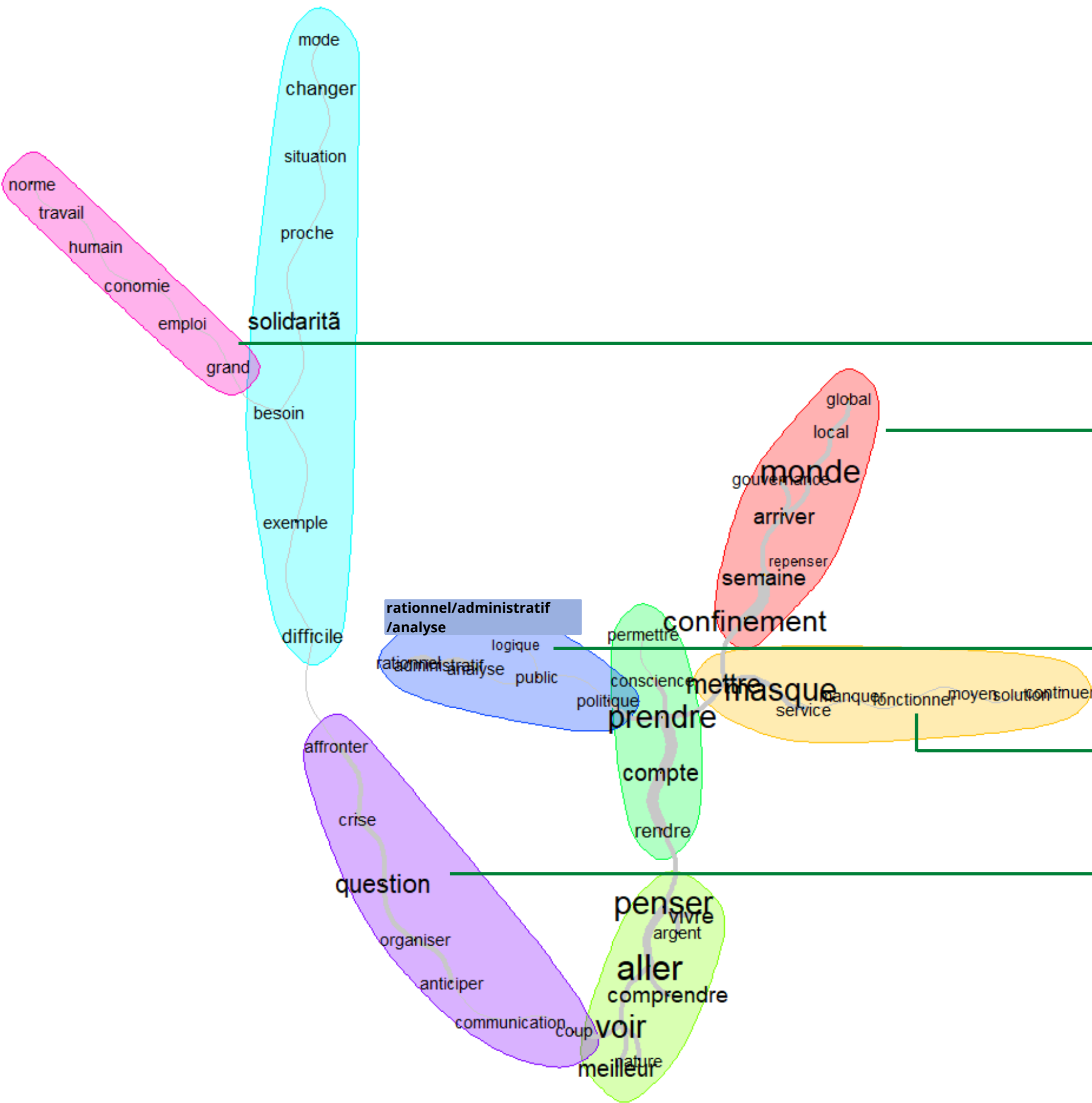
Nous ferions davantage confiance aux initiatives locales.

Des actions d'entraide auraient été mises en place.

Le virus aurait pu être pris à temps.

Et si on avait été dans un monde totalement résilient ?
Qu'est-ce qui se serait passé de mieux ? Différemment ?

Semaine 6



Des actions de solidarité, mais également un besoin d'adaptation des normes, entre travail et économie.

Repenser la gouvernance, et l'articulation entre le local et le global.

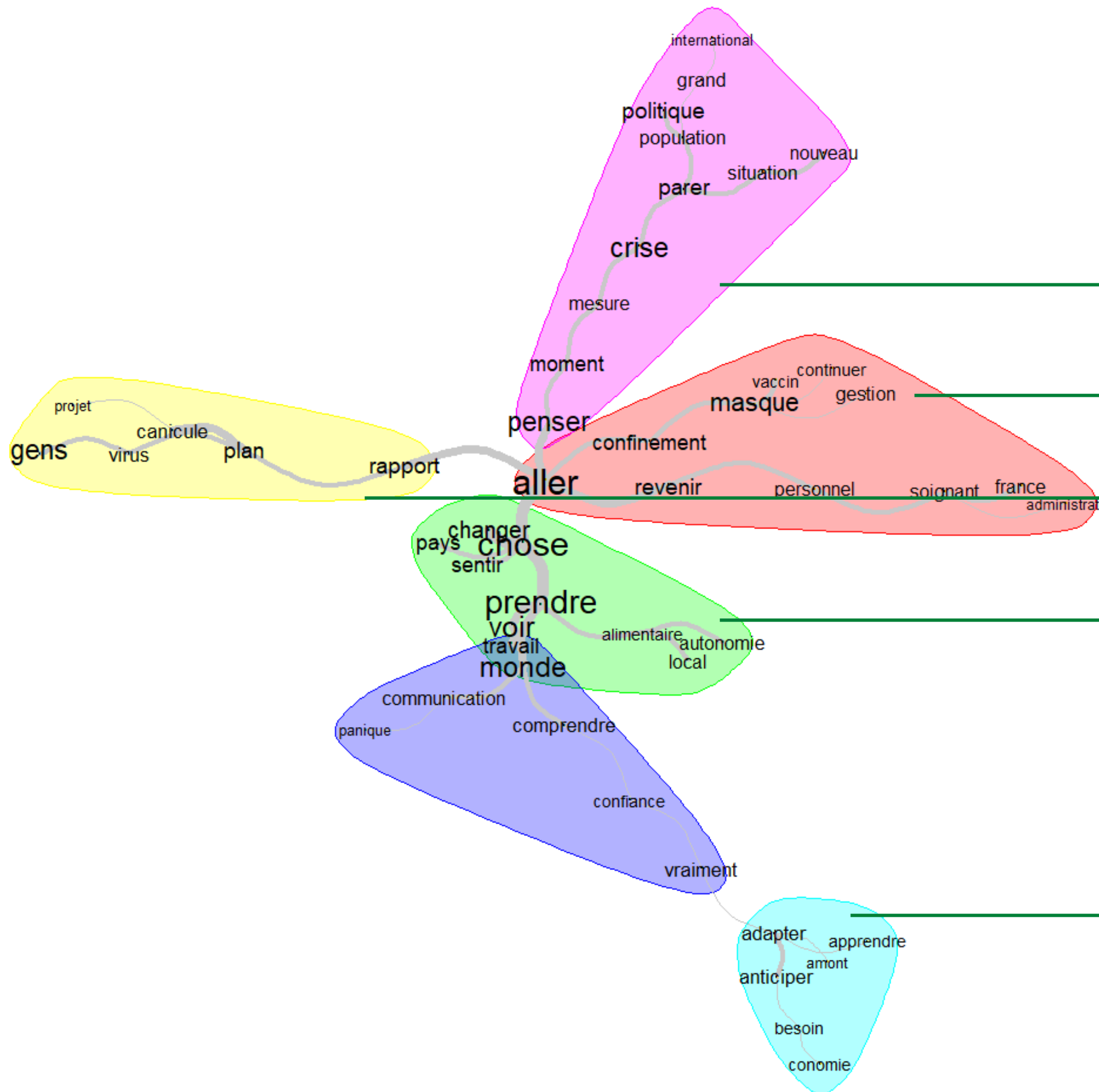
Des politiques publiques fondées sur une analyse rationnelle auraient été menées.

Des solutions et des moyens, notamment relatifs à la question de la gestion du stock de masques.

Nous aurions pu affronter la question de la crise, nous aurions anticipé l'organisation, et évité les coups de communication.

Et si on avait été dans un monde totalement résilient ?
Qu'est-ce qui se serait passé de mieux ? Différemment ?

Semaine 7



Etre paré à la crise renvoie à au lien entre la politique et la population, et à l'adaptation aux situations nouvelles.

Il y aurait eu une meilleure gestion des masques, et un vaccin.

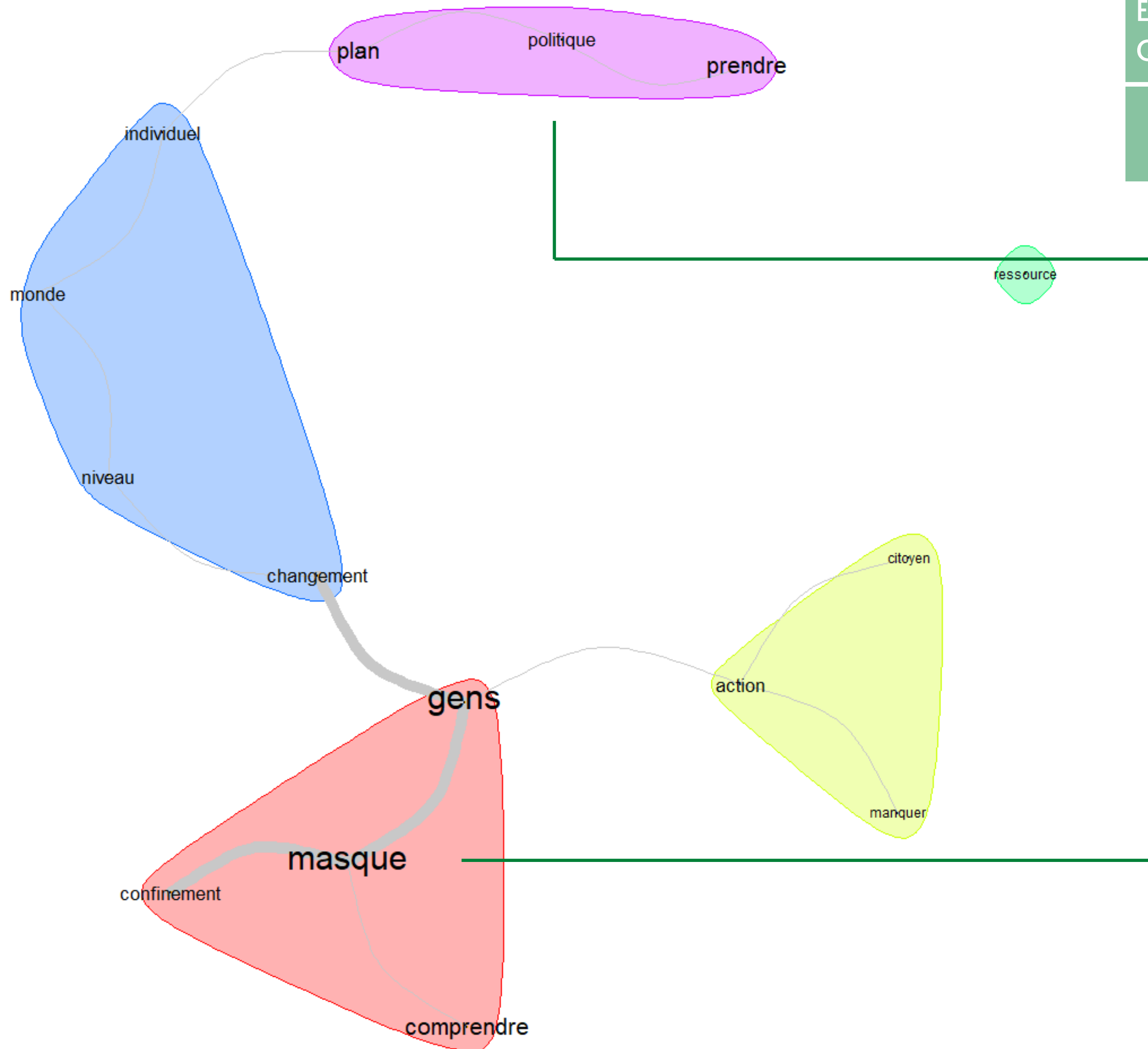
Un rapport entre le plan canicule et la gestion du virus serait établi (soutien aux populations vulnérables).

Nous aurions mis en avant l'autonomie alimentaire.

L'anticipation des besoins est un élément de réponse qui persiste au fil des semaines. Il est aussi lié à l'apprentissage et à l'économie.

Et si on avait été dans un monde totalement résilient ?
Qu'est-ce qui se serait passé de mieux ? Différemment ?

Semaine 8



Lors de la huitième semaine, les quelques interrogés estiment qu'un plan politique aurait pu être mené à bien.

Les comportements auraient changé, les masques auraient été anticipés.

Conclusion Q6

- Q6 - Et si nous avions été dans un monde totalement résilient qu'est-ce qui se serait passé mieux ? Différemment ?

Les réponses à cette question évoluent peu en fonction des semaines. Tout le champ lexical de la résilience s'y retrouve ; anticiper, prendre des mesures, s'adapter à la situation et aux besoins, se préparer à une nouvelle situation, apprendre, organiser, affronter...

Inévitablement, ce que les interrogés répondent en premier lieu se rapporte à la gestion des masques, dont le besoin s'est largement fait ressentir sur l'ensemble du territoire national. L'articulation des discours au fil des semaines donne à voir la prégnance de l'anticipation des besoins (découlant bien entendu de la définition de la résilience), qu'il s'agisse de masques, de vaccins, ou encore d'action sociale et de solidarité afin de protéger les populations les plus vulnérables, d'autant plus que le confinement les rend davantage fragiles.

Concernant la gouvernance, certains discours pointent que dans un monde totalement résilient, une action publique rationalisée aurait été permise, se traduisant par une territorialisation (gouvernance, global, local) de la gestion de l'épidémie et des secteurs géographiques confinés.

Un autre élément de réponse se dessine, même si bien moins prégnant ; nous aurions en effet pu nous appuyer sur des exemples, en particulier celui de la Chine, éclairant sur l'efficacité du déploiement rapide du confinement.

Q7 - Y a t-il une **question** qui vous vient à l'issue du questionnaire ?

Quand est-ce qu'on va vraiment être libres, libres ? Déjà quand est-ce qu'on va pouvoir sortir ? Ils ne nous donnent pas toutes les infos mais sûrement pour nous protéger. Est-ce qu'ils vont réussir à trouver un vaccin avant l'année prochaine ?

Faut-il continuer à faire autant d'enfants ?
Il y a tant d'enfants qui meurent de faim.
On pourrait limiter le nombre d'enfants.
Peut-être pas comme en Chine mais limiter quand même. Et pourquoi il y a autant de riches ? A quoi ça sert ? A rien du tout.

Est-ce que ton questionnaire va aller devant les yeux d'Emmanuel Macron ?
Qu'il prenne conscience ? Est-ce qu'on pourra tous se réunir à Noël ou au nouvel an ? Décembre arrive vite !

Avant la crise, on était sur une réflexion de transition écologique, j'observais une convergence de vues entre les écolos, le monde agricole... Il faut que les écolos du monde d'après ne soient pas comme ceux du monde d'avant : comment on peut passer à une écologie politique intégrée fondée sur des valeurs intégrées.
La question va être vitale.

Ça va comment vous ?

Conclusion

Temps

L'analyse des chroniques d'étonnement en confinement a tout d'abord révélé les bouleversements qu'a connu le rapport au temps des enquêtés ; on sent le temps passer, il paraît long. En situation de confinement, nous disposons de davantage de temps et de marge de manœuvre pour l'organiser ; certains ont pu poursuivre leur activité professionnelle et ont dû veiller à opérer une distinction entre la sphère privée et la sphère professionnelle, d'autres ont dû mettre en place une série d'occupations diverses pour éviter l'ennui. Parmi les interrogés, il y a aussi ceux qui se sont retrouvés seuls et pour qui le temps a semblé excessivement long et a considérablement accru le sentiment de solitude.

Travail

Occupant une position centrale dans la société, le travail revient considérablement dans les discours de celles et ceux qui ont un emploi. Si certains se sont très bien acclimatés au télétravail en adoptant de nouvelles pratiques numériques, d'autres ont exprimé a contrario leur envie de reprendre le travail "comme avant", notamment puisque l'on a pu percevoir chez certains une volonté de déconnexion. Néanmoins, on peut retenir que certains interrogés ont mis en avant la coopération et le partage parmi leurs collègues ou leurs réseaux professionnels.

Loisirs

On remarque aussi que beaucoup se lancent dans de nouvelles activités qu'il a fallu planifier et organiser au sein du foyer, et que la plupart des interrogés souhaitent poursuivre après le confinement. Parmi ces activités, on retrouve le sport, la lecture, ou encore la cuisine, qui a par ailleurs amené une réflexion sur la consommation alimentaire.

Conclusion

Solidarité

Les initiatives solidaires figurent très largement parmi celles que les interrogés souhaitent voir pérennisées. L'attention portée aux questions sociales (égalité professionnelle) ou aux publics vulnérables, ainsi que les différentes actions qui y sont associées font en effet partie de ce qui a ému, inspiré et de ce que l'on espère voir perdurer, notamment auprès du voisinage – que certains ont appris à connaître.

Informations

Dès le début du confinement, beaucoup ont ressenti le besoin de s'informer, pour obtenir des informations sur la progression de l'épidémie ou pour regarder les différents discours politiques.

Dans une actualité totalement centrée sur la Covid-19, certains ont fini par ressentir un besoin de distanciation avec des informations (notamment véhiculées par les médias télévisés) estimées contradictoires, orientées ou incomplètes. Il est également à noter que les autorisations de déplacement évoluant fréquemment, s'informer est devenu indispensable, a minima pour obtenir des repères juridiques qui se doivent d'être constamment actualisés (disponibilité de l'attestation de déplacement). Concernant l'impact des informations sur les discours, l'exemple du rapport à la voiture (à repenser) coïncide avec le moment où ont été publiées les comparaisons d'émissions de CO2 avant et pendant le confinement.

Conclusion

La prise de conscience

Certains enquêtés ont déclaré avoir une rapide prise de conscience (dès les premières semaines – SI) et ont parfois regretté que ce ne soit pas le cas de tout le monde. Ils et elles se sont largement étonnés de certains comportements (départs en vacances pendant le confinement, queue devant les magasins lors du déconfinement, etc) de personnes qui n'avaient semble-t-il pas mesuré l'impact des comportements individuels sur l'ensemble des individus. Sur le même thème, les interrogés ont parfois dénoncé les comportements individualistes (vols de masques notamment).

A la question "qu'avons-nous appris ?" aux échelles collectives et sociétales, les conclusions des interrogés ne se précisent véritablement qu'à partir de la quatrième semaine (6e semaine de confinement), ce qui amène à conclure que la réflexion a été affinée justement parce que le confinement fut long.

Une remise en question systémique

Dans le discours des enquêtés, on retrouve également une remise en question d'une gouvernance produisant des politiques publiques uniformes et descendantes- qui a parfois semblé irrationnelle (réouverture des écoles, reprise de certaines activités) et d'une remise en cause du système économique (production de masques globalisée). Dans les deux cas, on dénonce un manque de territorialisation, donnant à voir l'importance de l'échelle locale. Côté transformation, on appelle dans certains discours à repenser le modèle économique en modifiant son but, tandis que les politiques publiques et le processus décisionnel doivent pouvoir également faire l'objet d'une réactualisation.

Chroniques d'étonnement en confinement

2 – Chroniques des chroniques



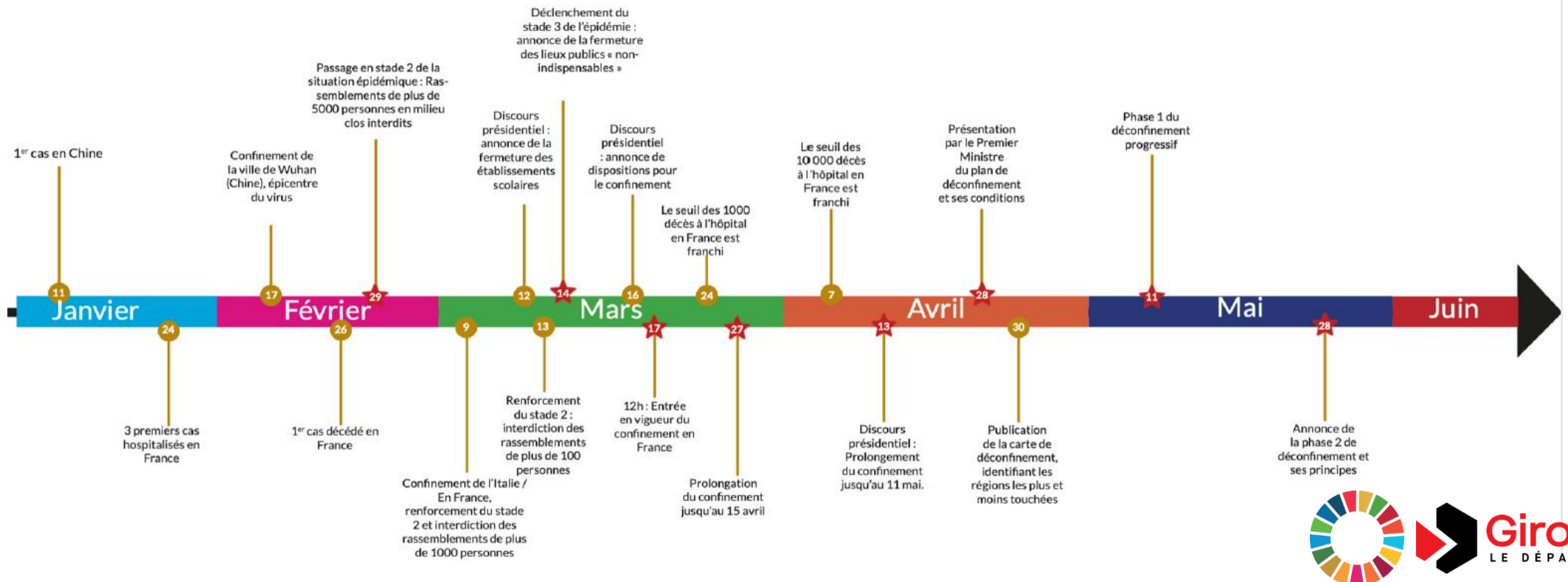
Mission Agenda 21 confinée

Agentes et complices de la mission Agenda 21 de la Gironde, apprenti, stagiaires et services civiques mobilisés pour la réalisation, la saisie et l'analyse des chroniques d'étonnement en confinement.

2 - Chronique des chroniques

Chronique subjective par les chroniqueuses et chroniqueurs qui ont appelé 120 personnes confinées toutes les semaines pendant 8 semaines

Confinement du 17 mars au 11 mai



L'ADN du confinement

En croisant nos expériences des chroniques d'étonnement nous avons recherché des références pour décrire l'évolution du vécu du confinement afin d'identifier des étapes, des phases.

Nous sommes allés rapidement sur la courbe du deuil de Kubler-Ross (voir ci-contre) qui est toujours utile pour décrire les étapes psychologiques de grands changements et de résilience personnelle, mais si cela fonctionne pour comprendre le début, cela ne correspond pas sur la durée du confinement.

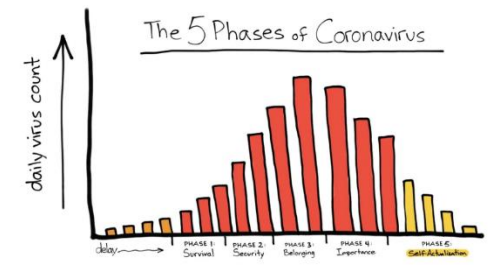
Nous sommes allés ensuite voir les références des premiers touchés en Chine avec la courbe des émotions de « survie » présentée par Sina Farzaneh, mais ce ne correspondait pas non plus dans la durée.

Nous avons fouillé du côté de la psychologie de l'enfermement carcéral pour y trouver des repères utiles mais l'extrapolation reste hasardeuse car nous n'avons objectivement pas vécu dans les mêmes conditions que des prisonniers. La distorsion temporelle et l'obsession du quotidien sont les principaux éléments transférables au confinement.

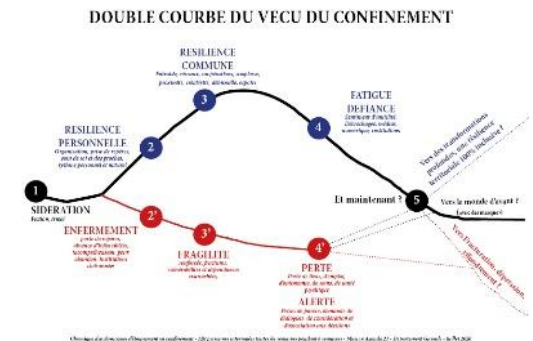
Bref, sur la base de centaines d'heures d'entretiens en chroniques hebdomadaires, de nos observations, analyses et ressentis, nous avons bâti notre propre courbe, une double courbe plus précisément avec les mêmes étapes vécues différemment selon le confort de la situation du confiné, son histoire personnelle, sa vulnérabilité sociale, matérielle et affective, son état psychologique... Sorte de double hélice de l'ADN du confinement, les étapes du brin de dessus et du brin de dessous se répondent en miroir : certains ont suivi le parcours bleu, d'autres le parcours rouge et d'autres encore un peu des deux « en même temps »... Ce document en détaille les grandes étapes. Il a vocation à être enrichi, discuté, complété...



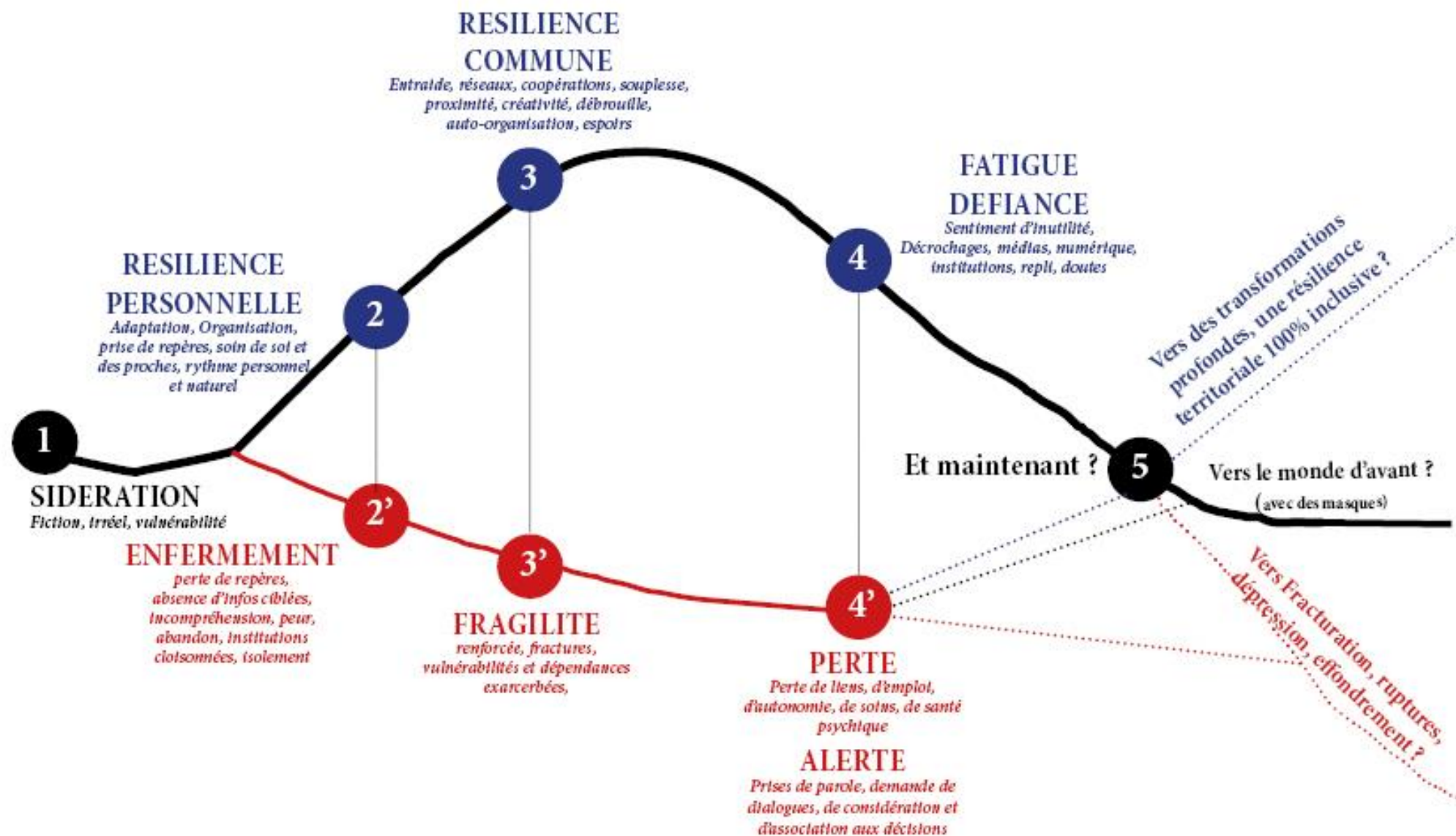
Courbe de deuil de Kubler-Ross

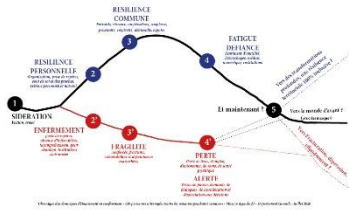


Source : <https://medium.com/@sinajahn/lessons-from-a-coronavirus-refugee-8cb245fca061>

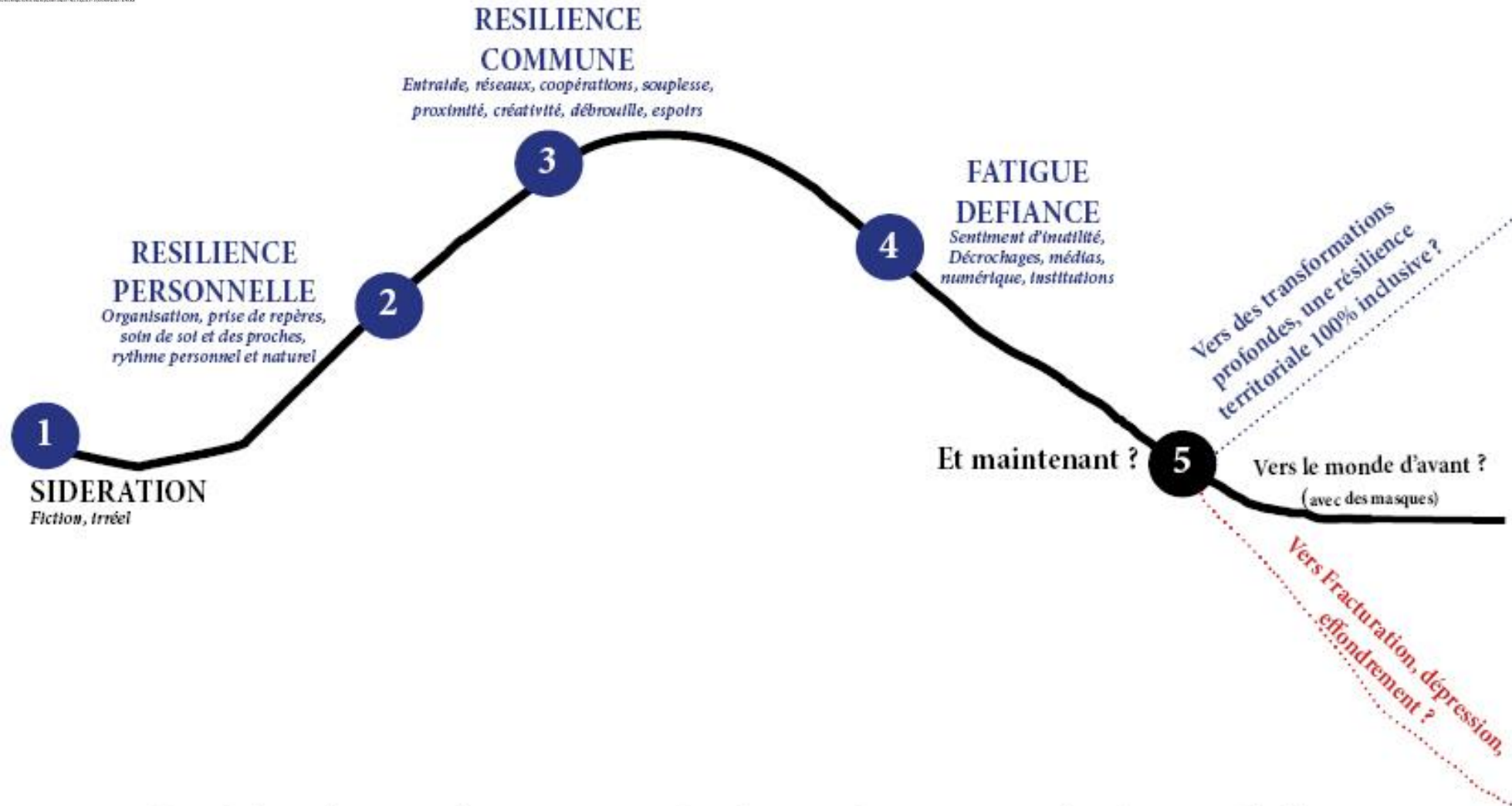


DOUBLE COURBE DU VECU DU CONFINEMENT





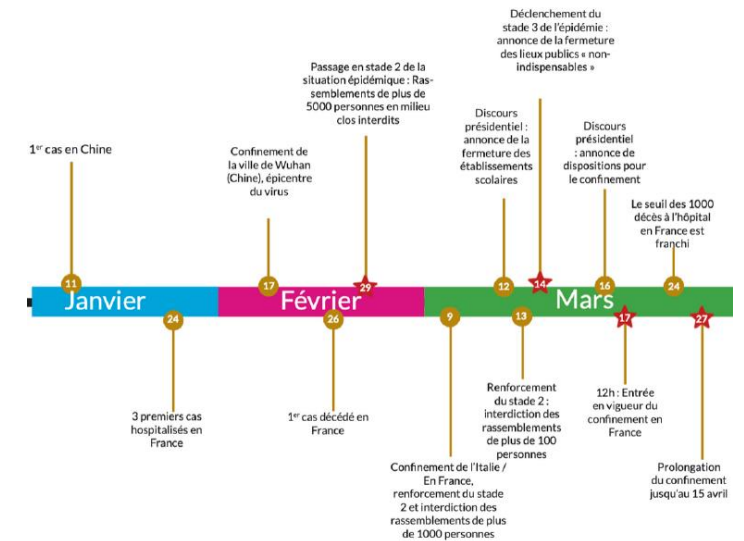
1. COURBE DU VECU DU CONFINEMENT PAR LES BIEN-PORTANTS



1

SIDERATION

Fiction, irréel



La première semaine du confinement est marquée par la sidération, le choc. Il y a cette impression d'être dans un film catastrophe, une incrédulité face à la radicalité de la solution de confinement.

Sidération sur la non toute-puissance, sur l'impréparation, sur les manques (masques...) et les peurs de manquer (nourriture, papier toilette...), sur les capacités de notre système de santé. Nous ne sommes pas prêts, nous ne sommes pas préparés. Nous nous retrouvons face à nos vulnérabilités. Certains sont en colère.

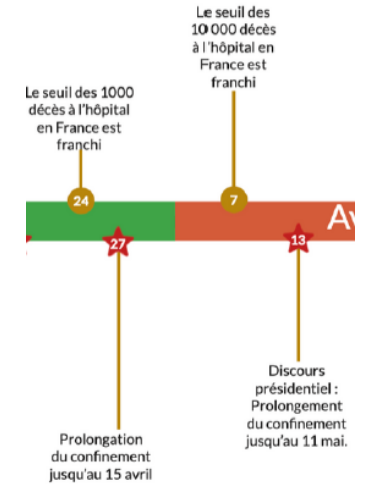
Avidité d'informations via tous les médias. Chacun prend des nouvelles de ses proches.

Mots clefs : inédit, manque, fragilité

RESILIENCE PERSONNELLE

*Organisation, prise de repères,
soin de soi et des proches,
rythme personnel et naturel*

2



La deuxième étape est celle de la résilience personnelle : nous trouvons des rythmes qui nous conviennent mieux, nous nous reconnectons à nos essentiels (nos besoins, nos envies, nos corps, nos proches, la nature...). Le temps se distend. Nous organisons nos journées et installons de nouveaux repères, de nouvelles routines. Nous prenons du temps « pour nous » : pour lire, cuisiner, faire son jardin, créer, rêver, regarder l'herbe pousser, entendre les oiseaux, ne plus entendre les voitures, goûter le silence, respirer. Nous nous sentons individuellement capables de faire face à la situation, nous nous adaptons... L'école et le travail entrent dans nos maisons et nos appartements via le numérique. Les sentiments sont exacerbés, nous avons besoin de tisser des liens serrés avec nos proches et même les relations professionnelles deviennent plus « intimes », plus authentiques. Par zoom ou à nos fenêtres à 20h, nous manifestons notre attention aux nôtres, aux voisins et à celles et ceux qui sont en première ligne. Nous testons la frugalité et la sobriété : moins de consommation cela fait du bien.

Mots clefs : temps, reconnexion, adaptation, apaisement, essentiel, relations, attention



A NOTER

Certaines personnes chroniquées ont passé plus rapidement et sans difficultés particulières ces deux premières étapes car elles étaient « préparées ».

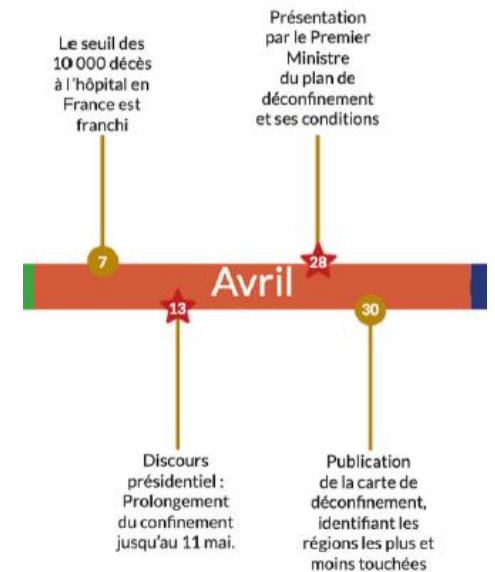
Ils et elles étaient préparés parce qu'ils et elles avaient **déjà vécu un choc** et une situation proche du confinement : opération lourde de santé, vécu dans des pays en guerre, ou déjà vécu un confinement sanitaire...

Ils et elles étaient préparés parce qu'ils et elles étaient très **informés / formés** sur l'effondrement, la résilience, la sobriété, ou acteurs et actrices des transitions dans leur quartier, leur village, leur organisation.

RESILIENCE COMMUNE

*Entraide, réseaux, coopérations, souplesse,
proximité, créativité, débrouille, espoirs*

3



La troisième étape est celle de la résilience commune et la vitalité des systèmes locaux de solidarité. Les réseaux locaux ou thématiques s'activent et développent des solutions ingénieuses d'entraide et de distribution locale. C'est un temps de co-construction, de débrouille, de bricolages et une effervescence d'échanges. Les solutions qui ne se dessinent pas au niveau national, sont trouvées au niveau local avec plus de simplicité et d'efficacité des coopérations. Nous faisons en quelques jours des choses que nous aurions mis des mois à mettre en place en temps normal. Les processus se simplifient : faire ensemble ce qu'il y a à faire ici et maintenant. Nous nous autorisons l'intuition et la spontanéité. Les capacités et la créativité se révèlent sur les territoires. Il y a un regain de confiance en nos capacités et un espoir que l'on apprenne de cette crise et qu'elle soit vraiment transformatrice, point de bascule vers des futurs souhaitables. Les philosophes aident à penser la crise et la question du sens de nos vies et de notre modèle de société. Les producteurs locaux sont submergés de demandes. Les équilibres entre vie professionnelle, vie familiale et vie personnelle sont plus justes, plus fluides.

Mots clefs : solidarité, coopération, réseaux, créativité, sens, capacités locales

RESILIENCE COMMUNE

*Entraide, réseaux, coopérations, souplesse,
proximité, créativité, débrouille, espoirs*



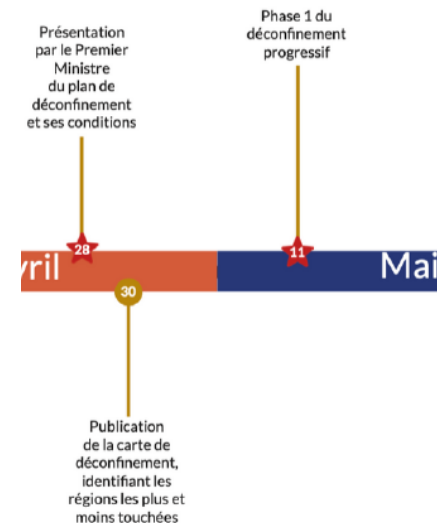
A NOTER

Certaines personnes chroniquées se sont concentrées sur l'étape 2 sans passer à l'étape 3, soit parce qu'elles ont « kiffé le confinement » et se sont concentrées sur ce qui leur faisait du bien, soit parce qu'elles ont été malades ou proches de malades, soit parce qu'elles avaient des enfants en bas âge ou scolarisés en confinement.



FATIGUE DEFIANCE

*Sentiment d'inutilité,
Décrochages, médias,
numérique, institutions*



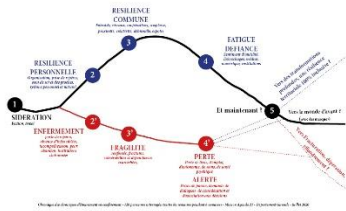
La quatrième étape est sur la pente descendante : petit moral. Après avoir fait preuve de nos capacités individuelles et collectives, c'est le retour de l'infantilisant fait de consignes et de contrôles décidés sans concertation « d'en haut ». Les hiérarchies, les verticalités et les procédures reprennent la main. Nous avons du mal à croire que le « monde d'après » sera au rendez-vous en sortant car tout semble reprendre comme avant, avec moins de liberté. Nous perdons confiance. Le « monde d'avant » se déconfiner.

Le tout numérique nous fatigue. La perspective d'un déconfinement « progressif » épuise et déconcerte.

Les informations contradictoires voire mensongères mettent en colère.

Le temps se ré-accélère et nous nous désynchronisons. Nous avons du mal à nous projeter dans la reprise et appréhendons de reperdre de vue nos essentiels. Nous nous interrogeons sur notre place, sur notre utilité sociale, sur nos choix de vie. Nous envisageons des changements profonds dans nos vies.

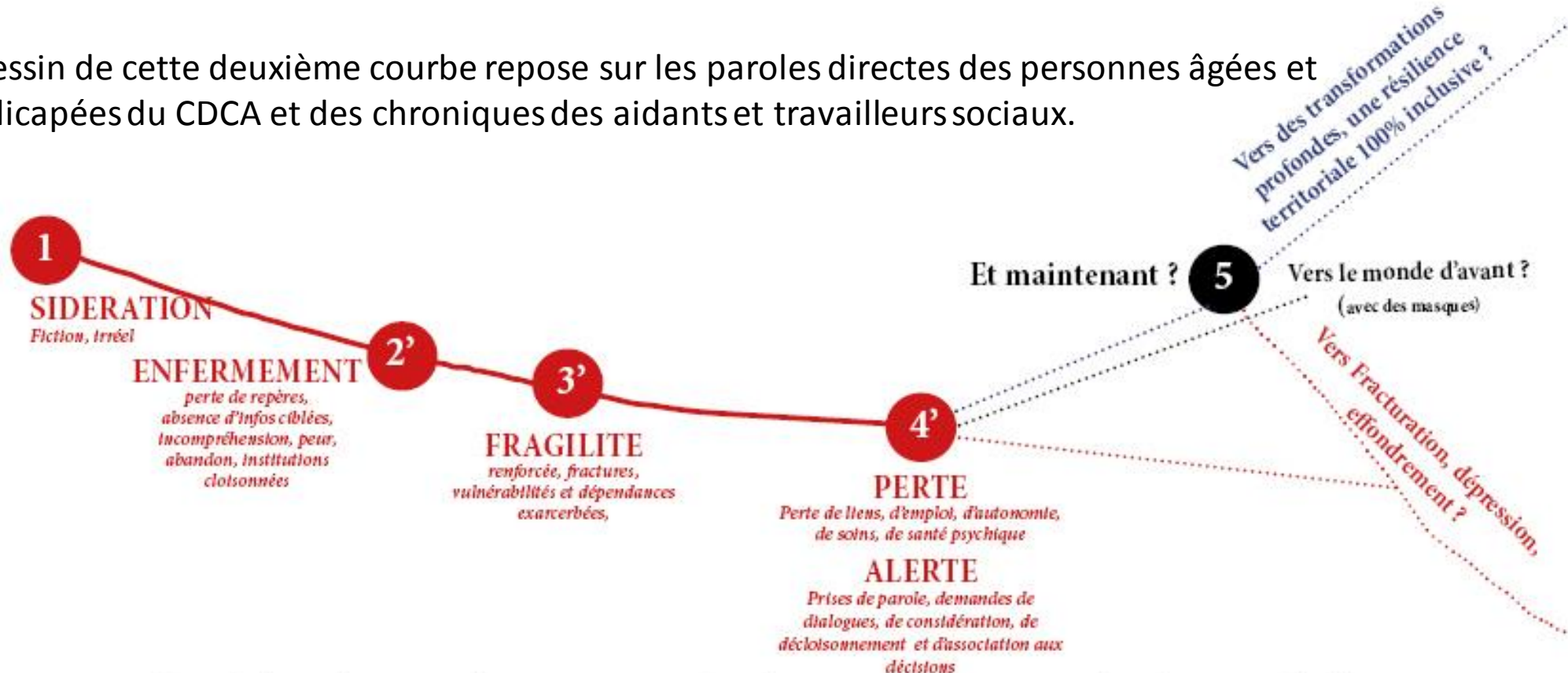
Mots clefs : contrôle, verticalité, vacuité, défiance, essentiel, utilité sociale, choix de vie

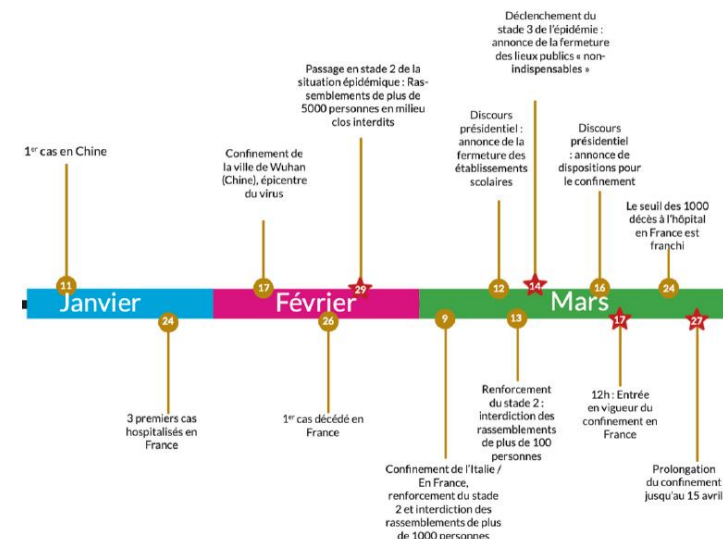


2. L'AUTRE COURBE DU VECU DU CONFINEMENT

Il y a une autre courbe. Celle dont le confinement a révélé ou amplifié les fragilités : jeunes isolés, sans papier, SDF, personnes âgées, personnes souffrant de handicaps physiques ou psychiques, personnes dépressives, personnes à activité précaire, femmes et enfants victimes de violences, habitants des quartiers populaires...

Le dessin de cette deuxième courbe repose sur les paroles directes des personnes âgées et handicapées du CDCA et des chroniques des aidants et travailleurs sociaux.





Cette autre courbe commence également avec la sidération.

Elle se poursuit par un étape d'abandon : absence d'informations ciblées immédiatement accessibles aux personnes en situation de fragilité, l'impression d'être « oubliés ».

Dans la première période les informations officielles n'étaient ni adaptées, ni coordonnées d'une institution à l'autre.

Il y a une perte de repères et de la peur. L'enfermement, sous couvert de protection, est vécu comme une punition.

Mots clefs : oubliés, cloisonnement, informations, incompréhension, isolement, peur



La troisième étape de cette autre courbe est celle de l'ultra-fragilité.

C'est là que s'accroît de manière insupportable le sentiment de dépendance par le cumul des impossibilités et des difficultés qui varie selon le niveau de vulnérabilité sociale, matérielle et affective.

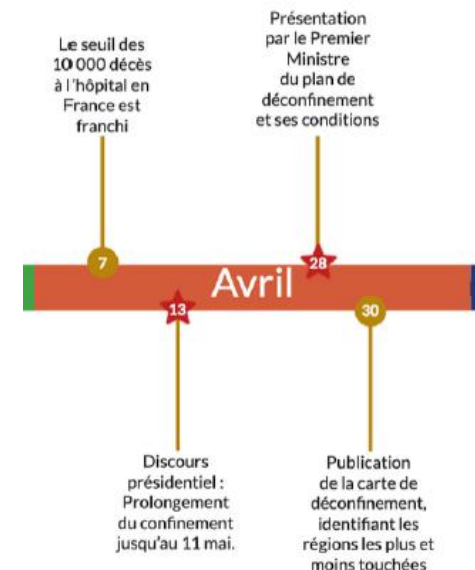
Le vécu de la situation dépend du capital social des personnes : sans relations personnelles fournies il y a un effacement des liens. « Nous avons été contraints à la mendicité ».

Les soins s'arrêtent et les handicaps physiques et psychiques s'aggravent, parfois de façon irréversible.

La faible reconnaissance et valorisation des métiers de soin et d'aide éclate au grand jour comme marqueur d'une société dont la boussole n'est pas le bien-être ni la dignité des personnes.

En miroir avec l'autre courbe, nous nous débrouillons (nous avons l'habitude), les réseaux s'organisent et tissent un filet de résilience commune à la maille des plus isolés et fragilisés.

Mots clefs : indignité, cumul, dépendances, métiers du CARE, entraide





PERTE

*Perte de liens, d'emploi, d'autonomie,
de soins, de santé psychique*

ALERTE

*Prises de parole, demandes de
dialogues, de considération, de
décloisonnement et d'association aux
décisions*

La quatrième étape de cette autre courbe est celle de la perte et de l'alerte.

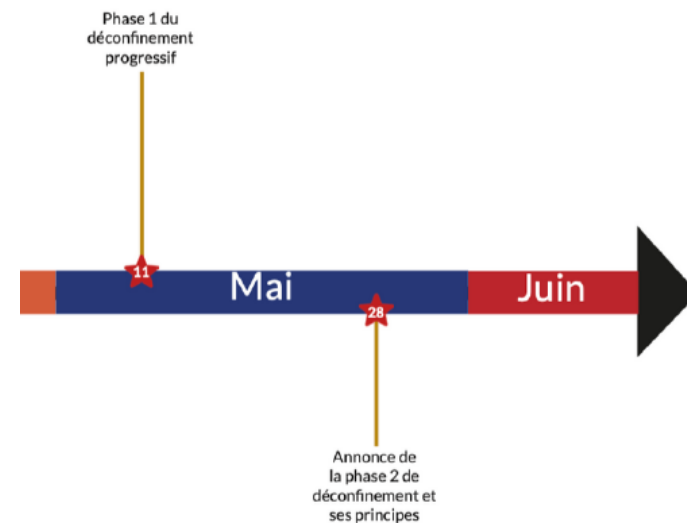
Perte de son emploi, fermeture d'entreprises, faillites, licenciements ou incapacité durable à retrouver une activité parce que nous avons perdu des capacités ou confiance en nos capacités (physiques, psychiques...).

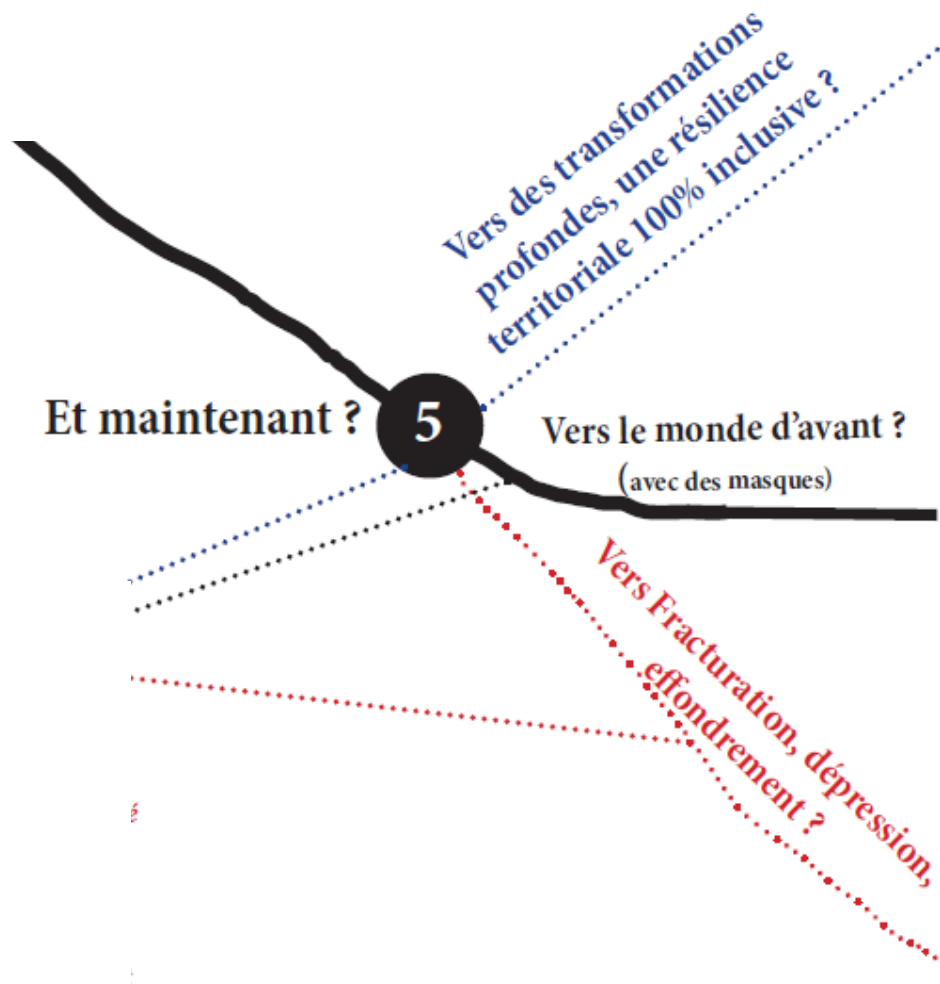
Perte d'autonomie. Perte de mobilité. Perte de liberté.

Perte de proches.

L'alerte porte sur la revalorisation des métiers du CARE, sur le decloisonnement des institutions publiques et para-publiques et des coopérations sincères au local. Elle est impérieuse quand il s'agit de ne plus décider pour nous sans nous. Nous aspirons à davantage de démocratie directe.

Mots clefs : perte, alerte, revalorisation, considération, attention, gouvernance ouverte, coopérations





La cinquième étape est ici et maintenant, peut-être qu'elle n'existe pas, que c'est juste un déconfinement, la fin d'une période inédite dont on n'apprendra peu de choses, dont on gardera certainement un peu de télétravail et les masques, et dont nous devons gérer les impacts sociaux et économiques en conservant le même modèle de société légèrement aménagé.

Peut-être que c'est un vrai point de bascule, un vécu commun qui a amplifié les prises de confiance en nos capacités à transformer en profondeur avec plus de sobriété, plus de solidarité réelle, plus de respect de nos liens et de nos biens communs capitaux naturels et culturels.

Peut-être que c'est le point de départ d'un effondrement de notre société, un révélateur et accélérateur des fragilités et des fractures sociales, culturelles et psychiques.

Peut-être avons-nous le choix encore...

Chroniques d'étonnement en confinement

3- Lecture sensible



Sophie POIRIER

Ecrivaine girondine
Accompagnatrice de la mise en récit d'une Gironde résiliente
en 2030 lors de la 4ème et de la 5ème cousinade inter-
réseaux "La Gironde s'invente".
Inspiratrice d'ateliers d'écritures

J'ai lu cette épaisse matière de réponses, me retrouvant dans certaines.
À ma grande surprise, j'ai eu l'impression de lire un roman d'anticipation déjà un peu dépassé.

L'horloge est dérégulée, m'a dit Julie.

Nous étions les personnages de cette histoire. Personnages hébétés au début. Pas tous.
Pas eu de grande révélation. Pas eu d'étape de choc. Certains étaient déjà préparés, s'attendaient à quelque chose. Beaucoup, ici notamment, travaillent aux transitions, futurs souhaitables, inventent et cherchent. Se projettent. Mais là, on y était. Ce qu'on s'était amusé à imaginer lors d'une précédente cousinade, du chaos en 2030, un monde sans liberté par exemple, là on y était.

Habituellement, on ne décrit pas nos vies quotidiennes de cette façon, on ne s'en étonne pas, la vie avance – et souvent vite. Pendant le confinement, chaque semaine, un coup de fil et quelqu'un nous posait des questions, toujours les mêmes, personne ne savait combien de fois on les poserait, que ça dure huit semaines on ne s'y attendait pas, peut-être que c'est ce qui nous inquiétait le plus, de ne pas savoir combien de temps...

C'est tous les jours pareil, tu sais... confinée confinée.

La vie se déroulait comme ça : *Des hauts et des bas, vécus dans le même endroit.*

Dans un bas, on se demande : comment je vais m'en sortir en restant au même endroit ?

Et en fait, si, on s'en sort.

L'expérience principale, que nous avons faite tous en même temps, c'est que tout passe donc tout s'arrête aussi, bien ou mal c'est une autre histoire, mais tout passe, même ce qui semble impensable ou intenable. Une sacrée expérience. Peut-être que c'est là que se forge le début d'une résilience ?

Mais, pardon, je commence par la conclusion.

L'horloge est dérégulée, m'a dit Julie.

Questionnaire. Comment ça va ? Votre météo du jour ?

La dame âgée répond : *Le temps n'est pas au soleil, ça va être plus tristounet aujourd'hui...*

Un jeune homme : *les émotions varient souvent.*

Humeur plus nuageuse. Moins bien. Le creux de la vague.

Ça allait bien, ensoleillé avec des nuages.

La première fois que tu sors et qu'il n'y a plus personne. Tu vois le printemps filer, la rivière dans laquelle il y a moins d'eau.

Et puis aujourd'hui il pleut, alors c'est pas terrible.

Je n'en peux plus.

Y'a du soleil.

À lire toutes ses réponses, on a envie de faire les promenades qu'elles et ils racontent.

Pleins de chemins qui mènent à la Garonne et on croise personne.

J'imagine un guide d'un nouveau genre : Visitez tous les 1 km du confinement !

On entendait beaucoup cette phrase : *moi ça va je ne me plains pas, j'ai un extérieur. Je pense à ceux qui n'en ont pas.*

On voudrait les découvrir. Faire avec les propriétaires le tour des extérieurs.

Surtout celui-là qui met *De bonne humeur car je viens de planter des aubergines, des tomates, etc dans mon jardin.*

Se glisser dans leur rythme *Quelque chose que j'aimerais garder : tous les matins et tous les soirs, je fais le tour de mon jardin et je regarde mes plantes pousser.*

Et croire qu'il avait raison celui qui disait *Le chant des oiseaux, c'est un agréable médicament psychique.*

Est-ce que c'est une dystopie ce que nous vivons depuis le 17 mars ?

Dystopie : Qui vire au cauchemar, dont on ne peut s'échapper.

Hum. Pourtant, ça plane.

Les récits des zombies, les récits de peur si on quitte le capitalisme.

Non, pas encore.

Quelqu'un remarque : *je suis surpris de l'adaptation des gens au quotidien à quelque chose de complètement surréaliste.* Moi aussi j'avais répondu ça dans mes étonnements.

L'impression d'être dans un film.

Les zombies, c'était nous ?

Le 17 mars, est-ce qu'on aura cette date comme mémoire, butoir ?

Ou juste rasoir ?

On a vécu des choses toutes neuves.

On apprend à parler masqué, ce qui n'est pas évident car on ne s'entend pas

J'adore aller faire les courses sans personne dans le supermarché

Je n'aurais jamais cru m'habituer au silence.

Ou plus étranges...

J'ai vu Vénus ! J'ai eu un étonnement cosmique !

Nous avons des relations en réseau-sociales-professionnelles-téléphoniques-zoomées-surdiscord-pédagogiques-amicales-familiales-enlive-groupées-surwhatsapp, et parfois avec les voisins. Je n'ai relevé aucun pigeon voyageur.

Quelqu'un remarque : *On est plus attentifs aux uns et aux autres. Il faudra le garder ça.*

Parfois, on lit dans les réponses une solitude un peu trop forte qui se dit pudiquement.

J'espère que vous allez bien, au début des mails.

Traversées de remarques sur le temps lent, sur l'ennui.

Mes émotions, cette semaine, c'était très pesant. Ça devient long, très très long.

Prends soin de toi, à la fin des mails.

On nous montre des gens qui s'engueulent à la télé, il n'y a pas de notion de compromis, juste des gens qui s'engueulent, mais ça ne produit rien, n'apporte aucune solution.

Cette attention à l'autre en fait je me dis que ça peut avoir que des effets positifs.

Beaucoup de remerciements.

J'ai des petits coups de mous, mais c'est très conjoncturel : pour un peu que la musique soit triste, je me mets à chialer.

J'espère que vous allez bien, au début des mails.

Je ne sais pas très bien ce que c'est un monde résilient. Ça supposerait un monde idéal, or l'humain n'est pas idéal.

Faut que j'arrête d'avoir peur.

Prends soin de toi, à la fin des mails.

Prends soin de toi.

Quelqu'un dit : *Ce monde vertical est à bout de souffle.*

Cette phrase est peut-être ma préférée. Parce que j'y trouve la possibilité d'une brèche. À bout de souffle, c'est encore un peu d'air, infime. Comme si on pouvait se glisser dans le monde vertical et y insuffler de quoi le gonfler, le faire s'envoler, le chambouler, l'aérer, l'éclater. La promesse que enfin quelque chose s'écroule.

On a pu se sentir comme ça : *chavirés de droite et de gauche. Un peu ballotée, je ne sais plus trop qui croire.*

Au fil des semaines, on cherche une issue !

On s'impatiente !

J'aimerais avoir une boule de cristal pour savoir comment ça va se passer après.

Il y en a un qui s'énervait, trop de contemplation trop de nature trop de silence : *Je veux arrêter de faire le jardin, l'herbe ne fait que pousser !*

On attend la fin ! Parce que

Le fait de devoir s'excuser pour sortir, ça commence à être un peu agaçant.

Je pense que les gens vont exploser, ils en ont marre de se priver de tout.

C'est fou toutes les questions qu'on se posait.

Et pourquoi il y a autant de riches ? A quoi ça sert ?

Est-ce que ce sera de la poudre aux yeux ? Est-ce que des choses seront vraiment faites ?

Et au resto comment on va faire avec les masques ? Quand est-ce que tout ça sera fini ?

Qu'est-ce qui est essentiel pour nous ?

Comment faire un confinement parfait ?

Aura-t-on l'outrage de repartir comme avant : mémoire courte ?

Comment ça va évoluer ? Qu'est-ce que le déconfinement va permettre ou toujours ne pas permettre ? Comment ça va changer les gens ?

Comment faire des nouvelles rencontres ?

Quand et comment ?

Est-ce qu'on va s'en sortir entre guillemet ?

Est-ce qu'on va être en capacité de prendre les choses en main pour mieux gérer la prochaine crise et l'anticiper ?

Est-ce qu'on sera capable d'avoir une approche plus systémique et moins idéologique ?

Quand est-ce qu'on donne le pouvoir au local ?

Qu'est-ce que tu me conseilles de lire ?

Sur quelle base scientifique s'est basé le gouvernement pour décider 15 gamins par classe ?

Quand est-ce qu'on va se boire une bonne bière en terrasse ?

Est-ce que ma vie professionnelle, ça va être d'être seule devant mon ordi, à me faire mon panier repas ?

Entre vérité et mensonge déjà c'est compliqué, demain on ne pourra pas faire la différence, à qui on peut se fier ?

C'est quoi la liberté ?

Quelle est notre place dans le paysage ?

Dans tout ce qui nous attend, y aura-t-il encore de la douceur ?

Désormais, une accélération.

Je regarde le monde à la fois avec le désir éperdu que s'ouvrent grands les bras, les théâtres,

les écoles, les frontières, et l'autre désir que revienne la quiétude du pas grand chose, peu de monde, peu de bruit.

On se retourne, et déjà, on doit faire des efforts pour se souvenir.

Cela fait sûrement des vagues en nous.

Je me souviens de toute cette place accordée au présent.

Me concentrer à mort dans l'instant. Ne pas être dans le futur et rester le plus possible dans le présent.

L'horloge est dérégulée, remarque Julie.

Il se passe à la fois beaucoup et peu de choses, dit l'une.

Je n'ai pas l'impression d'avoir trop changé mais peut être que si, répond l'autre.

(Fin)

Message personnel :

Toute mon amitié pour cette personne - anonyme - qui a affirmé :

Les livres, ça, ça restera à mon avis, c'est une activité qui a très peu d'impact, on aura de quoi s'occuper.

Merci pour les livres, et celles et ceux qui les écrivent.

Sophie POIRIER

15 juin 2020, pour la cinquième Cousinade, Département de la Gironde

De la même autrice, lire www.lexperiencedudesordre.com
Et aussi *Les chroniques isolées* écrites quotidiennement du 16 mars au 11 mai.